











- Le concept d'affordance : son intérêt en Petite Enfance Sylvie Rayna
- Les lieux de la petite enfance : mémoires, matières, couleurs...
 Clotilde Berrou
- Asma et les furets dans le jardin de la crèche Vincent Vergone



Le Furet a été créé par des professionnel.le.s de la Petite Enfance et de l'Action Sociale, ce qui fait de cette revue un outil de travail précieux. L'équipe rédactionnelle est pluridisciplinaire. Elle vous propose dans chaque numéro des témoignages d'expériences innovantes et des approches théoriques, dans un souci de diversification de la réflexion et de confrontation des approches. >>>

ÉDITION LE FURET - 6 quai de Paris - 67000 Strasbourg - Tél. : 03 88 21 96 62 - Fax : 03 88 22 68 37 - Email : contact@lefuret.org

Directeur de Publication : SANCHO ANDREO Richard

Directrice de Rédaction : HAUWELLE Francine

Comité de rédaction

ADINOLFI Livia, Éducatrice de jeunes enfants, Artiste intervenante ANDAM Pénélope, E.J.E., directrice du jardin d'enfants Jardin Eschersheim Preschool BURGER Marie-Christine, documentaliste BURGER-CHASSIGNET Marjorie, Chorégraphe, Pédagogue du mouvement

BURGY Caroline, Praxis CALDERARA Michèle, Formatrice CANTE Gillian, Doctorante STAPS, ES2E, EDIAC formations

CORPART Isabelle, Maître de Conférences en Droit

DÉCARIE-LEHMANN Anick, Pharmacologue, Cuisinière Animatrice DREVAL Alain, Gynécologue EHRHART Caroline, Formatrice FERRÉ Marian, Formatrice GERBER Simone, Pédiatre, Psychanalyste GUILLON VERNE Isabelle, Eje, Pédagogue du jeu théâtral Animatrice CSC HAUWELLE Francine, Vice-Présidente du Furet.

HURSTEL Françoise, Professeur des Universités, Psychanalyste

IWANIUKOWICZ Marie-Françoise, Professeur de Philosophie

KIESELE Dalila, Responsable formation Le Euret LÉPINE Brigitte, Association des cadres des CPE,

LEWONCZUK Michèle, Formatrice MONY Myriam, Formatrice

RASSE Miriam, (ex)directrice Pikler Loczy RATEAU Dominique, Présidente Agence

'Quand les livres relient RAYNA Sylvie, Maître de Conférences, Expérice/

Université Paris 13 RIESS Rebecca, Directrice du Furet RUBIO Marie Nicole, Psychologue,

Fondatrice du Euret SABRE Daniel, Président de l'IEDPE SANCHO Richard, Président du Furet, Militant des droits de l'enfant

VALLETTE D'OSIA Bénédicte, Formatrice VAULOT Isabelle, Psychologue

Dossier coordonné par RUBIO Marie Nicole, GUILLON VERNE Isabelle, BURGER Marie-Christine

Les contributions à notre revue sont bénévoles et n'engagent que les auteur.e.s.

Communication et direction artistique : MESSNER Danièle

Mise en page :

ALLY Clara, www.clara-graphiste.com Conception graphique maguette : www.magalibilhaut.fr

Photo de couverture :

Petites photos de gauche à droite : ©Une Souris Verte, @Clotilde Berrou, ©Fanny B. photographie. ©Everest

Imprimerie ·

Ott imprimeurs, Wasselonne Cedex



ISSN 2779-8186 • 6.50 € (en ligne) ISSN 1163-4383 • 10 € (imprimé)





Formatrice

















Agir pour et avec la Petite Enfance



Nous sommes de nouveau touché.e.s, bouleversé.e.s par des images d'enfants fuyant la guerre. 50 % des personnes réfugiées dans le monde sont des mineurs, très souvent avec leurs parents. Ces images nous renvoient à nos engagements d'accueillir l'enfant en toute circonstance avec soin, réconfort, respect. Les adultes réfugiés, victimes de guerres, de persécutions, de pauvreté dans leur enfance, et ayant survécu à des épisodes traumatiques, n'oublient jamais. Ils en parlent peu par contre.

Quelle place faire à ces enfants ? Quel accompagnement et soutien des parents ? Quelle prise en compte de la (sur)charge émotionnelle ?



Tous les pros de la petite enfance sont aux avant-postes pour être attentifs à cette dimension culturelle de l'accueil lié aux déplacements, à la fuite, à l'urgence et autres difficultés ainsi qu'à l'accompagnement au jour le jour de tout-petits qui perçoivent les remous de notre époque.

Nous reviendrons dans nos prochains numéros de la Revue à ces questions. La plupart des pédagogies novatrices ont émergé dans des situations de crise et/ou d'urgence. Il nous faut anticiper sur l'accueil des enfants réfugiés notamment dans le contexte de la crise climatique. La sortie du rapport du GIEC¹ le 28/02/2022 réactualise notre compréhension de cette question

Sans baisser les bras, nous ne pouvons qu'être sceptiques sur les moyens qui seront mobilisés après les élections présidentielles pour faire face à la pénurie des professionnelles de la Petite enfance et à leurs conditions de travail et de rémunération, aussi vecteurs de leur capacité d'agir.

Chacune et chacun fait au mieux par conviction et engagement mais la reconnaissance de la Cause de la petite enfance n'est pas à la hauteur des enjeux.

Pour revenir à l'essentiel de nos fondamentaux pour le respect et la mise en œuvre des droits de l'enfant, nous ne pourrons pas faire l'économie d'une mobilisation collective et citoyenne.

"Il nous faut passer de l'affectif, du choc des images à un engagement de toutes et de tous ,,

Richard Sancho Andreo, président du Furet Petite Enfance

Rebecca Riess, directrice

NOTES

1 // https://www.vie-publique.fr/en-bref/284117-rapport-2022-du-giec-nouvelle-alerte-face-au-rechauffement-duclimat#:~:text=Le%20deuxi%C3%A8me%20volet%20du%20sixi%C3%A8me,adaptation%20%C3%A0%20la%20 crise%20climatique.

SOMMAIR

Numéro 104 // Mars 2022



Brèves 6



Politiques territoriales

Petite enfance : quelles recherches pour quelles politiques territoriales ? Catherine Bouve et Pascale Garnier

Dossier du mois Espaces de vie, espaces de sens...



© Everest

Introduction	10
Marie Nicole Rubio,	
Isabelle Guillon Verne,	
Marie Christine Burger	

- Le concept d'affordance : 11 son intérêt en Petite Enfance Sylvie Rayna
- «Les lieux de la petite enfance : 14 mémoires, matières, couleurs et émotions» Clotilde Berrou
 - Construire un lieu pour la petite enfance, 12 rappels aux architectes Didier Heintz
- L'espace éducateur à Montevideo 18 Carola Oteiza
- Québec Réfléchir et vivre son espace Lucie Martin, Catherine Robert, Johanne Parent et Josée Huard
- Un projet créatif à Pistoia 22
 Alessandra Vezzosi,
 Manuela Tognelli et Viviana Tondini
- « Werkstattpädagogik » : 2:
 Dis-moi où et à quoi tu jouais enfant ?
 Je te dirai comment repenser les espaces pour des enfants d'aujourd'hui
 Christel van Dieken interviewée par Pénélope Andam
 - Aménager l'espace d'un LAEP 26
 Isabelle Pillot Péronnet
 - Asma et les furets dans le jardin de la crèche Vincent Vergone
 - Apprendre et jouer dehors 30
 Marcial Huneeus
 et Ángela Ibáñez
 - Création d'un terrain de jeux pour « être tout ouïe » Marjorie Burger-Chassignet

un

À l'école maternelle, l'Espace Premiers Livres : traversée de multiples frontières Alice Vallat	34
L'importance de la beauté dans les espaces <i>Christine Saillet</i>	37
Politique communale et aménagement des espaces Dany Weber-Feike	39
« Lectures hors-les-murs », espace(s) de possibles Corinne Do Nascimento et Coline Joufflineau	41
nser l'aménagement des espaces pour un accueil inclusif Mathilde Anthouard, Sophie Kattandjian-Jacquemot, Florence Levayer et Raphaël George	44
La Rue'golotte : espace public dans Paris-Centre pour les jeux d'enfants Stephanie Alexander et les membres du Collectif Rue'golotte	46
Avec ses rues pour enfants, Lyon change de hauteur <i>Victor Diwisch</i>	48
Le Parc Imagi-Mots : Une collaboration de partenaires ancrés dans le milieu <i>Eugénie Arsenault</i>	49
Un aménagement ergonomique de la crèche, une réflexion pour les adultes! Équipe service de garde, ASSTSAS	51
Fiche pratique : Je le mets où, le coin dînette ? <i>Jean-Robert Appell</i>	53
Référentiel national pour relatif aux espaces en EAJE <i>Légifrance</i>	<i>55</i>

56

En plus...

Livres et revues à dévorer

Clés pour l'égalité

« Les rides » de JR.	57
Apprendre à voir les autres	
Céline Touchard	

- Du Re-Nouveau pour le Berceau! Sonia Barnat et Célia Fantodji
- Familangues et sa joyeuse 60 tour de Babel! Christine Charlois, Annick Jolivo et Nadine Wersinger

Assistantes maternelles

Chanter avec les tout-petits au jardin du musée Renoir Clara Dalle

Droit

L'enfant au cœur des modifications 64 apportées par la loi adoption Isabelle Corpart

Note de lecture

Les passerelles, tout un art ! Marie Nicole Rubio

Infos

Livres à dévorer, livres pour enfants 66



Colloques & Manifestations

« Les « 0-6 ans » face aux écrans »

Conférence et échanges avec des médecins professionnel.le.s de la petite enfance. Strasbourg, le 7 mai 2022 (...jusqu'au 15 juin)

Une réflexion sur la thématique et des échanges entre parents, partenaires éducatifs, de la petite enfance et du monde médical et sous le regard des pédiatres Sylvie Dieu-Osika et Eric Osika, dans le cadre d'une série de 15 événements : « Éduc'Écrans : Trouver l'équilibre en éduquant » proposés par L'Atelier Canopé 67 en collaboration avec le CCN. Gratuits sur inscription

https://ccn.unistra.fr/lactu-du-numerique/actualite/news/educecrans-trouver-lequilibre-en-eduquant/

« Quelles langues parlent les livres ? »
 Traverser les frontières linguistiques et culturelles avec la littérature de jeunesse.

Paris, du 7 au 8 juillet 2022 (Médiathèque Françoise Sagan) https://dulala.fr/wp-content/uploads/2021/11/programmeuniversite_2022.pdf





Égalité, stéréotypes, discriminations entre les femmes et les hommes : perceptions et vécus chez les jeunes générations en 2022...

https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/ IMG/pdf/rapport_egalite_stereotypes_ discriminations_entre_les_femmes_et_ les_hommes_perceptions_et_vecus_chez_ les_jeunes_generations_en_2022.pdf Apprentissage du langage chez l'enfant en crèche L'ENS et Babilou

allient leur expertise...

https://www.lefuret.org/ wp-content/uploads/ newsletters/2022-137/CP-ENS-Babilou.pdf? t=1646669107

Manifeste 2022 UFNAFAAM-ANRAMAM

Sur les 600 000 professionnel.les de la petite enfance, 331 800 sont des assistantes maternelles... 9 propositions prioritaires espérées pour 2022-2027.

https://ufnafaam.org/wp-content/uploads/2021/02/ MANIFESTE-2022-UFNAFAAM-ANRAMAM.pdf





LYON Campagne de recrutement

La Ville cherche 100 professionnel.le.s de la petite enfance pour ses crèches.

https://mairie5.lyon.fr/actualite/enfance/campagne-de-recrutement-la-ville-cherche-100-professionnels-de-la-petite-enfance



« Le sac des 1000 premiers jours »

disponible pour les parents de nouveau-nés à partir du 7 mars...

https://solidarites-sante.gouv.fr/actualites/presse/ communiques-de-presse/article/le-sac-des-1000-premiersjours-disponible-pour-les-parents-de-nouveau-nes-a

Une garantie européenne pour l'enfance

adoptée en juin 2021, par les États membres, la Commission européenne et le Parlement européen, alors qu'en UE, près d'un enfant sur quatre est exposé au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale. https://solidarites-sante.gouv.fr/actualites/presse/communiques-de-presse/article/conference-ministerielle-sur-la-mise-en-place-de-la-garantie-europeenne-pour-l

N'hésitez pas à enrichir nos rubriques en nous adressant vos actus, vos coups de cœurs! contact@lefuret.org

La petite enfance et les présidentielles

Les élections présidentielles à venir les 10 et 24 avril 2022. ont été pour les collectifs de la petite enfance l'occasion de se mobiliser. de rencontrer les candidat.es (ou représentants) et de faire des propositions.

- Principales propositions du CEP-ENFANCE auguel s'est associé Le Furet, lors du forum du 29 janvier 2022 : http://cep-enfance.blogspot.com/
- Retrouvez les 20 propositions du collectif Pas de bébés à la consigne, pour une véritable réforme des modes d'accueil qui «redonne toute(s) leur(s) place(s) aux bébés».

https://fr-fr.facebook.com/pasdebebesalaconsigne/posts/

• Au Printemps de la Petite Enfance (Paris, le 21 mars 2022), les co-organisateurs : les Pros de la Petite Enfance, 12 acteurs clefs de la Petite Enfance, et leurs invités dont le Furet, ont exposé leurs propositions et posé des questions aux candidats. https://lesprosdelapetiteenfance.fr/vie-professionnelle/lagenda-des-manifestations/21-mars-2022-le-printemps-de-la-petite-enfance

Save the date

Assemblée générale du Furet, Strasbourg, le 19 mai 2022 à 17h

Partagez avec nous ce temps essentiel pour l'avenir de notre projet associatif. Autour du rapport d'activités 2021, de l'approbation des comptes, d'échanges avec les membres de l'association et d'un moment convivial et festif, soutenez notre association, renforcez notre équipe de bénévoles et/ou rejoignez nos membres (inscriptions à venir sur www.lefuret.org). Vous pouvez aussi rejoindre notre Conseil d'administration en adressant votre candidature à richard.sanchoandreo@lefuret.ora

- Rencontres de la Petite Enfance « Agir Ensemble, pour et avec la Petite Enfance » Strasbourg, les 17 et 18 novembre 2022!
- Webinaire du Réseau National des réseaux locaux LAEP en préparation pour le mois de juin 2022.
- Actus Égalité (en p.60 et 61).

Plus d'infos à suivre sur www.lefuret.org

Édition - Communication

• Revue Le Furet

Le Comité de rédaction s'étoffe et accueillera avec grand plaisir, l'équipe de Nathalie Bigras, directrice de recherche à l'Université du Québec de Montréal- UQUAM. De l'autre côté de l'océan, leur contribution viendra enrichir dès le Furet N°105 notre prochain dossier sur les pédagogies croisées. Nos échanges sont d'ores et déjà particulièrement riches et porteurs! https://qualitepetiteenfance.ugam.ca/

Nouveau site

Une nouvelle étape de la communication pour l'association. Danièle Messner, chargée de communication/marketing et Breogan Dotor alternant au Furet, travaillent à la refonte du site secondés par Émilie Achard, 2^e alternante du service com/marketing.

Toute l'équipe du Furet est mise à contribution pour vous offrir une vitrine dynamique et accessible de nos actions et services, ainsi qu'un véritable espace collaboratif. À découvrir début mai...

Prochaines Formations

Catalogue, devis nominatifs, inscriptions: www.lefuret.org Renseignements: chargee.desrelations@lefuret.org - 03 88 21 96 62

- Reioignez notre Formation Europe à Pistoja Italie du 11 au 14 octobre 2022!
- Formations inter/catalogue, il est temps de vous inscrire...
- Pour une gestion EAJE éco-responsable, Strasbourg, les 3 et 4 mai
- apprivoiser, accompagner les émotions de l'enfant, Strasbourg, les 10 et 11 mai
- construire son projet d'éveil artistique et culturel du jeune enfant
- Présentiel/Strasbourg, les 17 et 18 mai et distanciel, les 31 mai, 14 et 28 juin
- L'approche PIKLER LOCZY, une pédagogie de liberté et de relation à découvrir Strasbourg, les 24 et 25 mai
- Toutes nos formations réalisables en votre structure selon vos besoins : formation@lefuret.org





rencontres

POLITIQUES TERRITORIALES



Retour sur symposium

Petite enfance : quelles recherches pour quelles politiques territoriales?

Catherine Bouve et Pascale Garnier

« PETITE ENFANCE : QUELLES RECHERCHES POUR QUELLES POLITIQUES TERRITORIALES ? » EST LE TITRE D'UN SYMPOSIUM ORGANISÉ PAR L'ÉQUIPE DU MASTER SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION, PARCOURS MÉTIERS DE LA PETITE ENFANCE ET LE LABORATOIRE DE RECHERCHE EXPERICE.

Ce symposium s'est tenu à la Maison des Sciences humaines et sociales Paris Nord, le 3 décembre 2021, en partenariat avec le Pôle Innovation Petite Enfance Parentalité (PIPEP) (Direction de l'Enfance et de la Famille) du département de la Seine-Saint-Denis. Il s'inscrit dans un contexte caractérisé notamment par la rareté des recherches sur les politiques ancrées dans les territoires, et les profondes inégalités territoriales en matière d'offre d'accueil et d'éducation des jeunes enfants.

Dans la perspective de « forums hybrides » entre experts et citoyens (Callon, Lascoumes et Barthe, 2001), l'objectif de ce symposium, a été de faire dialoguer les acteurs de la recherche, ceux des collectivités publiques et des associations, dans la définition de politiques territoriales pour la petite enfance, en questionnant la place et le rôle que peut y jouer la recherche. Il interroge les frontières instituées entre différentes catégories d'acteurs (chercheurs, experts, professionnels, habitants, associations,

collectivités territoriales, etc.), au cours d'un travail conjoint, mais aussi de négociations de sens.

Le symposium a engagé un retour réflexif sur différentes études territorialisées en Sciences de l'éducation et de la formation, commanditées par des collectivités territoriales ou auxquelles elles sont associées, en abordant les politiques Petite enfance comme « levier » de politiques d'insertion, de l'emploi, de l'égalité femmeshommes et de lutte contre la pauvreté, tout en soutenant le développement et la socialisation des jeunes enfants.

Quatre axes complémentaires explorés

1. Les modèles et formes de recherche et leurs rapports à des dispositifs innovants en matière d'accueil et d'éducation des jeunes enfants. Des champs d'innovation existent en termes de conception de dispositifs publics, en conjuguant les

EXDEDICE RESPONSABLES PARCOURS MÉTIERS DE LA Catherine Bouve Pascale Garnier

II I LISTRATION ©I Iniversité

enjeux liés à l'insertion professionnelle des femmes et l'accueil et l'éducation des ieunes enfants. Cette innovation repose PETITE ENFANCE* sur une transversalité des politiques publiques et sur un partenariat entre des acteurs publics spécialistes de champs d'intervention distincts, ceux des politiques d'insertion et de l'emploi et ceux qui Sorbonne Paris Nord concernent le secteur de la petite enfance. Mesurer l'effet de ces dispositifs, connaître leurs usagers et l'appréciation qu'ils en font aide à la décision de l'action publique.

> 2. Le travail en réseau et la mobilisation des acteurs de terrain, la compréhension des profils d'usagers et de l'offre locale d'accueil et d'éducation des jeunes enfants et la pluralité de leurs enjeux. La connaissance des besoins/demandes d'accueil, de ce que sont les familles, de leurs aspirations, en rapport avec une offre locale, demeure une question centrale qui permet la mise à jour de besoins non exprimés, un angle mort de l'action publique locale. Ainsi, la « non-demande » de places d'accueil, étudiée par le laboratoire Experice, pour une commune, ne renvoie pas seulement aux décisions d'usagers mais aussi à l'offre présente. Celle-ci agit ainsi sur la « demande », pouvant la susciter ou la freiner. En ce cas, la « non demande » à des services d'accueil des ieunes enfants est moins réelle que l'on ne le pense, et il v a lieu de la considérer davantage en termes de « non recours » (Warin, 2016) qui révèle de réels besoins, y compris du point de vue des enfants, et une offre pas toujours en adéquation à ceux-ci.

> 3. La capitalisation et l'opérationnalisation des recherches, leur partage et leurs effets, notamment au niveau de la formation des professionnel.le.s et l'accompagnement des commanditaires dans l'appropriation des savoirs produits. La recherche achevée, une phase d'appropriation des résultats par le commanditaire peut représenter une phase complexe. La recherche s'invite dans des dynamiques locales et vient éclairer des réalités qui peuvent être difficiles à intégrer. En effet, les études peuvent déboucher sur l'objectivation d'un écart entre les finalités d'un dispositif et la perception de ses effets par les usagers. Cette appropriation des résultats est donc un moment charnière entre recherche et action de terrain, et le savoir dégagé à travers la recherche peut exiger une temporalité certes longue mais incompressible.

4. Le rôle des « observatoires » Petite enfance et les jeux d'emboitement d'échelles : habitat, quartier, commune, département, national, international. Ici, la question de l'échelle territoriale de l'étude constitue un aspect central. Mais il s'agit également d'investir la bonne échelle de collaboration, afin que l'articulation entre recherche et action publique soit fructueuse. Par exemple, les collectivités réalisent, avec l'appui de chercheurs, des portraits sociaux de territoire à l'échelle des circonscriptions ou des guartiers pour mieux identifier les besoins des usagers et leurs évolutions. Les « observatoires » Petite enfance permettent également un croisement des savoirs, à travers la participation active des usagers, des professionnels de terrain et des chercheurs.

Pour conclure...

Les échanges autour de ces quatre axes interrogent la porosité entre sphères politique, académique, mais professionnelle, que l'on peut aussi évoquer en termes de triangulation autour d'un « faire sens en commun » pour reprendre la formulation de Stengers (2020). Sur un territoire, chacun des acteurs de ces sphères est soucieux, qui de ses actions, qui de ses pratiques, qui de ses finalités. Au-delà de points de vue parfois divergents, leur dialogue permet de mutualiser, de partager, pour lever les freins au changement et co-construire ensemble des choix de société, en évaluer la pertinence et les ajustements nécessaires.

Références

-Callon M., Lascoumes P., Barthes Y., 2001. Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique. Paris, Seuil. -Stengers I., 2020. Réactiver le sens commun. Lecture de Whitehead en temps de débâcle. Paris, La Découverte. -Warin P., 2016. Le non-recours aux politiques sociales. Grenoble, PUG.

*Contacts:

 Secrétariat du Master Sciences de l'éducation, Mme Louisa Akrour: master-sciences-education.llshs@univ-paris13.fr; Université Sorbonne Paris Nord - Responsables Parcours Métiers de la petite enfance : Catherine Bouve : catherine.bouve@univ-paris13.fr et Pascale Garnier: pascale.garnier@univ-paris13.fr

Espaces de vie, espaces de sens...









ue seraient nos idées, nos valeurs si nous n'étions pas en mesure de les traduire dans la réalité ?
Comme à notre habitude, nous avons conçu ce numéro sur les espaces en pensant aux enfants et à l'expérience de vie et de sens qui leur est proposée.

"Une vie, du sens et des sens,,

De la relation la plus intime à l'espace collectif, l'espace est un déterminant essentiel. C'est dans l'espace que nous existons, que nous prenons conscience de notre identité, de notre capacité d'agir.

Nous habitons un espace tout autant qu'il nous habite. Nous nous déployons à l'intérieur de lui, il vibre en nous et nous vibrons en lui.

Parler d'espace c'est donner à voir son importance dans le vivre ensemble. Vivre ensemble en reconnaissant chacun dans sa singularité quand on accueille des enfants porteurs de handicap, mais aussi quand les rues deviennent des espaces de partage, quand les acteurs se réunissent pour considérer l'importance des différentes visions en présence pour favoriser le bien commun autour des enfants. Donner aux enfants des espaces de sens, c'est prendre en compte la complexité joyeuse intégrant les dimensions sociales, cognitives, esthétiques, poétiques.

"L'espace est un langage,,

Vous en faites l'expérience quand vous entrez chez quelqu'un, quand vous arrivez dans une institution, quand vous vous déplacez dans les rues ou dans des espaces naturels. À travers les contributions proposées, vous comprendrez que l'expérience esthétique et l'expérience sociale ne sont pas séparées. Dans tous les domaines de la culture- et l'espace en fait partie intégrante - les dimensions symboliques et les dimensions imaginaires se conjuguent constamment.

Lors d'une récente formation animée par Isabelle Guillon Verne¹ intitulée « Des espaces pour appréhender le monde », un stagiaire témoignait :

"' J'avais l'espace et son aménagement dans la tête au départ. Mais on a parlé de l'enfant d'abord, point de départ, acteur de cet espace.

La thématique amène donc plein d'autres questions, réflexions qui ne sont plus d'ordre matériel, liées à l'espace mobilier, mais aussi d'ordre philosophique, poétique, sociologique... L'espace, c'est le monde dans sa complexité, sa richesse, c'est la multitude de possibilités. Bref, c'est passionnant et vertigineux! L'espace de l'enfant est indissociable du JEU et de l'expérience. J'ai fait ce métier pour l'éveil de l'enfant. Je retrouve ce besoin. Je dois me saisir de ce qui existe... ,, (Tom Rambault, EJE)

Vous trouverez dans ce numéro de jolis trésors venant des 4 coins du monde. Avec intelligence et amour de leur métier, des professionnel.le.s veillent à entendre et prolonger les appétences, les besoins et les compétences des jeunes enfants.

Loin de proposer des modèles, ce sont des cheminements, des postures, des questionnements qui, nous l'espérons, viendront nourrir vos envies, vos imaginaires, vos connaissances et vos pratiques avec et pour les enfants et ceux qui les entourent.

Marie Nicole Rubio, Isabelle Guillon Verne, Marie Christine Burger membres du comité de rédaction

NOTE

1 // Dans le cadre du plan Pauvreté développé en Nouvelle Aquitaine et Pays de La Loire



Le concept d'affordance: son intérêt en Petite Enfance

Sylvie Rayna

L'AFFORDANCE, CONCEPT ISSU DE LA PSYCHOLOGIE, EST LARGEMENT UTILISÉ DANS BIEN DES DOMAINES : ÉDUCATION. DESIGN, ROBOTIQUE, ETC. QU'EN EST-IL EN PETITE ENFANCE?

EXPERICE-UNIVERSITÉ SORRONNE PARIS NORD Sylvie Rayna

PHOTOGRAPHIES ©Svlvie Ravna ©CPE- La Boîte à Bizous (p.13 et article p.18)

Origines et définition du concept

Sans entrer dans les détails des débats qui entourent le concept d'affordance1 rappelons tout d'abord qu'il revient à un spécialiste de la psychologie de la perception, James Gibson, qui, en 1979, voit dans l'affordance une condition essentielle d'interaction avec l'environnement². L'affordance est, pour lui, ce qui permet de guider nos actions, en percevant ce que le milieu nous offre en termes de possibilités d'actions.

Ce terme vient du verbe anglais to afford qui signifie offrir, permettre, donner l'opportunité à... C'est donc tout ce qui, dans un objet, une situation, un événement, etc., donne prise à l'action et plus largement à l'agentivité³ et au pouvoir d'agir de tout un chacun, dirait-on aujourd'hui.

Les potentialités des objets se déclinent de multiples facons

Schématiquement, l'affordance réside dans les propriétés qui suscitent et facilitent telle ou telle action, par exemple prendre, grimper... On parle alors de la « préhensibilité » des objets, comme celle de Sophie la girafe, affectionnée par les nourrissons. De la « grimpabilité » » des équipements de jardins, tels ceux des structures norvégiennes⁴ ou japonaises (comme Kawawa⁵). De la « jouabilité » des jouets et matériels de jeu, etc. La liste est infinie... Que dire des clous, marteaux, tournevis et scie qui sont monnaie courante dans les structures nordiques ou en Écosse au regard des acquisitions, de divers ordres, auxquelles ces outils invitent?

L'affordance ne relève pas seulement de propriétés physiques

Les propriétés sociales et culturelles des objets, situations et événements jouent tout autant sur la façon dont nous agissons. Nombre de « scripts » qui les sous-tendent infléchissent ainsi la nature et le degré de notre implication - Robin Bernstein⁶ l'a montré à propos des poupées noires -. La médiation par les adultes (sur lesquels jouent les scripts des objets comme des institutions) oriente aussi les conduites des enfants, de par les dimensions relationnelles, émotionnelles, corporelles engagées. Prenons l'exemple des diverses façons de lire le même album à un jeune enfant à la maison, à l'école maternelle, à la crèche : la diversité des pratiques de lecture des parents, des professionnel.le.s de la petite enfance, des enseignant.e.s, des spécialistes de la lecture aux bébés... selon leur capital culturel, leur culture professionnelle, amène chez les enfants une diversité tant au niveau de l'écoute de l'histoire que de l'approche des livres ensuite.

Affordance, engagement, participation

L'affordance, se définissant par rapport aux prises qu'elle peut donner à un enfant, un adulte, un animal pour utiliser de tel objet, s'investit dans telle situation ou événement, n'agit pas de manière mécanique, causale, elle ne produit pas exactement les mêmes effets chez les uns et les autres. L'interaction est centrale, l'affordance ne peut pas être déliée des compétences des personnes, de leurs expériences, de leurs contextes... qui contribuent à déterminer leur engagement. Affordance (du côté de l'objet, de l'environnement) et engagement (du côté du sujet) sont donc, en suivant les travaux de Stephen Billet⁷, les deux ingrédients requis ensemble, qui rendent possible la participation – processus essentiel de développement et d'apprentissage⁸-.



Usages du concept

L'affordance a fait l'objet de nombreuses publications en psychologie – de la perception mais aussi de la cognition, de la communication... –, et au-delà. Ce concept a, en effet, démontré sa valeur heuristique dans de nombreux champs comme celui de l'éducation mais également du design, de la robotique, des arts et bien d'autres encore. En témoigne une abondante littérature internationale (citons: S. Ashley, K. Leduc, D. Norman...). Nombreux sont ceux qui s'en sont largement emparés, les stratégies du marketing n'étant pas en reste.

Du côté des jouets, de la culture matérielle enfantine et au-delà

En petite enfance, et au-delà, l'affordance est un outil d'intelligibilité des jouets, du jeu et de l'apprentissage : Gilles Brougère l'utilise, en croisant points de vue de l'objet et ses fabricants, ceux des adultes et expérience des enfants⁹. Son usage s'avère fructueux, dans le champ de la recherche et de la pratique en éducation et formation, qu'il s'agisse des affordances des objets culturels de l'enfance et de leur performativité, soit « ce qu'ils font aux enfants »10, de celles de crèches parentales sur l'engagement des parents¹¹, ou d'écoles maternelles dans l'accueil des 2 ans¹². Et, finalement, de tout ce qui a trait à la vie quotidienne¹³.

Responsabilités, choix, créativité

D'où la nécessaire exigence, lorsqu'on est éducateur, responsable, formateur, législateur, et chercheurs, bien sûr, de concentrer ses efforts sur les affordances des objets et situations, puisque c'est le terrain où ils peuvent décider d'exercer leur pouvoir d'agir et de le rechercher chez les autres. Et en particulier les tout-petits, leurs parents et les professionnel.le.s qui les accompagnent. L'affordance de certains textes, comme la Charte nationale, est à souligner, donnant prise au développement des projets « nature ».

L'inclusion d'une petite fille non voyante dans une école maternelle de Pistoia (cf. p.18), illustre les affordances que les enseignantes de sa classe ont recherchées pour permettre sa pleine participation, grâce à un projet et des installations qui, par la multi-modalité perceptive sollicitée, ouvrent de nouveaux parcours de développement, d'apprentissage et de socialisation pour tout le groupe.

À la suite de Bronfenbrenner, Malaguzzi...

Dans une approche écologique de Pistoia. l'espace n'est jamais un contenant neutre, il facilite ou empêche ; il « parle » et il touche: on s'y sent bienvenu ou pas14.

" Offrir des espaces où il fait bon être, jouer, découvrir, inventer, se rencontrer, dialoguer, c'est veiller à leur affordance au regard des personnes, concues comme des êtres « riches » en capacités et en sensibilité "

D'où la création d'un milieu « riche », pour les grands et les petits, qui « fait sens » en donnant des prises (de tous ordres) pour prendre part, d'une façon ou d'une autre. Cela passe par la beauté des espaces, l'attention soutenue aux détails, la pluralité de modalités de participation... et fonde ainsi une culture éducative de la participation. celle de tous les protagonistes en jeu.

À la recherche des affordances

À mesure qu'ont été précisées les capacités des bébés, c'est toute l'importance des affordances de leurs milieux, physiques et humains, qui est a été convoquée. Si les bébés attachés dans leurs lits ou sur le pot sont de l'histoire ancienne, bien des défis restent à relever pour repenser et repousser les obstacles et limites à l'exercice de leur participation, découvreuse et inventeuse, de la pleine parentalité de leurs parents, et de la réflexivité professionnelles de leurs éducateurs.

"L'affordance : ce qui potentialise le développement des potentialités de tous et toutes!,,









NOTES

- 1 // M. Luyat, T. Regia-Corte, 2009. Les affordances (...), Année Psychologique, 2, 109.
- 2 // J. J. Gibson, 1979. The ecological approach of visual perception, Lawrence Erlbraum
- 3 // Du côté des enfants, cf. : P. Garnier, 2015. L'agency des enfants. Proiet politique et scientifique des 'childhood studies', Education et sociétés, n° 36.
- 4 // A. Greve et coll., 2020. Body practices: negociations of risk in French anf Norvegian preschools, Early years
- 5 // S. Tareda, 2012. À la crèche Kawawa : un jardin extraordinaire! Le Furet, n°65
- 6 // Cf. https://actsofblackcitizenship.files.wordpress. com/2015/03/bernstein-the-scripts-of-black-dolls.pdf
- 7 // Cf.: https://oce.ugam.ca/stephen-billettconference-curriculum-et-pedagogie-en-milieude-travail-nouvelle-approche-anglais/ https://www. researchgate.net/publication/235283235_Learning_ through_work_Workplace_affordances_and_ individual_engagement
- 8 // B. Rogoff et coll., 2007. Développement des répertoires culturels et participations des enfants aux pratiques quotidiennes, in G. Brougère, M. Vandenbroeck (dir.) Repenser l'éducation des jeunes enfants, Peter Lang.
- 9 // G. Brougère, 2003. Jouets et compagnie, Stock : 2005. Jouer/apprendre, éd. Economica.
- 10 // Cf. P. Garnier: https://journals.openedition.org/ strenae/761
- 11 // G. Brougère et A. Moreau, 2014. Participation parentale, pratiques partagées et diversité, in S. Rayna, G. Brougère (dir.) Petites enfances, migrations et diversités, P. Lang.
- 12 // G. Brougère, 2016. La « danse » des tout-petits à l'école maternelle. In P. Garnier et coll. A 2 ans, vivre dans un collectif d'enfants, érès.
- 13 // G. Brougère, A.-L. Ulmann (dir.), 2009. Apprendre de la vie quotidienne, PUF
- 14 // A. L. Galardini et coll., 2020. Pistoia. Une culture de la petite enfance, érès



Les lieux de la petite enfance: mémoires, matières, couleurs et émotions

Clotilde Berrou

UN ENFANT S'ÉVEILLE AU MONDE AU TRAVERS DE SES CINQ SENS: L'ODORAT, LE TOUCHER, LE GOÛT, L'OUÏE PUIS LA VUE. CE SONT LES PORTES DES RESSENTIS ET DES SENSATIONS.

ARCHITECTE FT VIDÉASTE À MARSEILLE Clotilde Berrou

PHOTOGRAPHIE Clotilde Berrou - Bassin paysage impossible

Fermez les yeux.

Vous souvenez vous de votre première demeure? Sentez-vous les fragrances estivales et

du rideau associé au motif de ce tapis ? À moins que ce ne soit le tintement du métal des casseroles dans la cuisine ou encore le bruit des voix radiophoniques qui envahissait systématiquement la pièce dans un bruissement incompréhensible. Nous sommes tous l'enfant d'une maison. Dès le premier souffle, le rebondissement feutré ou vif des sons, les arômes amers, piquants ou sucrés, le clair-obscur de la lumière filtrée ou, au contraire, l'éblouissement provoqué, la sensation procurée par les couleurs, marquent notre sensibilité. À ces perceptions nous associons des émotions, rassurantes ou inquiètes, joyeuses ou soyeuses. Avant même de nous repérer, les déplacements quotidiens dans la maison forgent notre première approche sensible. L'enfant, en grandissant, conceptualise et assemble l'enchaînement des pièces et des fonctions. Les bruits, les matières et leurs couleurs imprègnent alors le subconscient.

l'odeur du feu de bois ? Vous rappelez-vous

du claquement de la porte, du grincement

de cette marche d'escalier, du reflet de la

lampe et de la sensation râpeuse ou douce

« Étendue ou resserrée, dure construction de pierre, de terre, de bois, ou bien hutte, tente ou roulotte, la maison de notre enfance nous a abrités du chaud et du froid, de la pluie et du vent, à moins que son inconfort matériel nous ait au contraire enseigné à les supporter. 1 »

Selon des aires géographiques déterminées et pendant des décennies, des maisons dites traditionnelles, adaptées à leur contexte local, environnemental et social, se sont déclinées au travers de la planète. Elles se distinguent les unes des autres en variant de manière infime l'agencement des matériaux, la composition des ouvertures ou encore l'organisation intérieure des pièces. Il suffit d'évoquer la maison alsacienne, la bastide provençale, la yourte mongole ou encore le patio ibérique, pour avoir à l'esprit des images colorées, des poutres en bois et des tissus épais, le bruit du vent, le chant des cigales ou la sensation de fraicheur d'une fontaine d'eau.

"Ces maisons correspondent à des codes sociaux, à des manières de regarder le paysage, de s'en approcher ou de le mettre à distance. Elles cristallisent nos rapports aux autres, imposant, selon les codes

de la civilisation où nous sommes, la manière de les recevoir; elles montrent nos liens à la nourriture et à la famille par la position des cuisines et des salles à manger,,

En Europe, nous construisons l'intimité autour des individus, avec des cloisons épaisses et insonorisées.

Ces maisons définissent notre rapport intime avec le monde extérieur. Le passage du public au privé, de la rue à l'espace du petit groupe dans une crèche, se fait par de multiples éléments architecturaux. Nous les nommons espaces entre-deux, espaces de transitions. Ils prennent la forme de préaux, de vérandas, péristyles, atriums, cours, jardins, loggias, belvédères, etc.

Les couleurs et la petite enfance

Outre l'univers extrêmement coloré des jouets, il est coutume de mettre dans les lieux de la petite enfance de grands murs aux aplats de couleurs vives. Mais pourquoi ? Savons-nous encore ce que symbolisent ces couleurs et ce qu'elles véhiculent ?

Notre rapport aux couleurs n'est pas linéaire au travers des siècles. Les symboliques et les connotations sont nombreuses. Vous riez jaune, pendant qu'elle est rouge de colère. Quant à moi, j'aurais aimé avoir la main verte.

Michel Pastoureau, historien de la couleur définit celle-ci comme « une idée, un concept, une catégorie ». Pour reprendre ses chapitres de manière très succincte, on peut les énumérer de la sorte :

« Le bleu : une couleur qui ne fait pas de vague² », représentant calme et profondeur, avec comme idée que si, actuellement, le bleu est la couleur la plus appréciée du monde occidental, elle était détestée par les grecs comme étant celle des ennemis.

« Le rouge : c'est le feu et le sang, l'amour et l'enfer³ ». Historiquement, c'est la première couleur utilisée par l'homme. Toutes les couleurs sont ambivalentes. Le rouge représente à la fois la fête- pensez aux cinémas, aux théâtres- la joie, l'enfance, le plaisir et le pouvoir, mais aussi la colère la violence et le péché.

« Le blanc : partout il dit la pureté et l'innocence⁴ ». Le blanc est l'une des plus anciennes couleurs avec le rouge et le noir. Il symbolise le renouveau, l'absence, la page blanche ou la nuit sans sommeil, mais aussi la pureté, l'innocence, la virginité et la paix. C'est aussi la lumière divine, la sagesse.

« Le vert : celui qui cache bien son jeu⁵ ». À l'heure écologique où tout est « vert », il a longtemps été la couleur de l'hypocrisie. Le pigment difficile à stabiliser en fait le symbole du hasard, du jeu, de la variation, chance ou malchance.

« Le jaune : tous les attributs de l'infamie⁶ ». Alors qu'en Occident le jaune est symbole de trahison, il est associé en Asie à la richesse, au pouvoir et à la sagesse.

« Le noir : du deuil à l'élégance⁷ ». Il est associé aux ténèbres, à l'austérité. Le peintre Pierre Soulages en a fait une couleur nuancée contenant de la lumière.

La couleur définit et caractérise les villes parfois grises et moroses, parfois lumineuses, selon la manière dont la pierre accroche la lumière, devenant rugueuses et profondes. Car la couleur en architecture se distingue difficilement de la question de la matière et de son aspect.

« Autrefois, la distinction entre mat et brillant, entre clair et sombre, entre lisse et rugueux, entre dense et peu saturé, était souvent plus importante que les différences

entre colorations.8»

"La question de l'esthétique des espaces ne peut se réduire à une couleur, à une ambiance. Elle se rattache aux codes et à nos manières ancestrales d'habiter,,

La notion de patrimoine immatériel

En 2003, l'Unesco adopte la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. À l'échelle de nos maisons, le patrimoine immatériel serait constitué par nos rites quotidiens et ordinaires qui façonnent nos manières de vivre les espaces.

"Concevoir un espace de calme ou un espace de vie en crèche pourrait aussi poser la question des cultures sociales bien sûr, mais aussi des imaginaires ...

Il s'agirait alors d'y associer les sens, les bruits, les matières, les odeurs, les rêves et fantasmagories. L'esthétique et l'apprentissage prennent une nouvelle dimension.

NOTE BIOGRAPHIQUE

Clotilde Berrou est architecte et vidéaste à Marseille. Elle est maître de conférences en théories et pratiques de la conception architecturales et urbaines à l'école d'architecture de Montpellier et dirige l'agence dirige avec Marc Kauffmann l'agence bkCLUB architectes. Elle est titulaire d'un DEA recherche en urbanisme et a obtenu le prix d'urbanisme cadet Tony Garnier de l'Académie d'Architecture de Paris en 2003.

NOTES

1 // J. Pezeu-Massabuau, 2000. Demeures mémoire, Marseille, Parenthèses, coll. Eupalinos.

2 // M. Pastoureau, 2005. Le petit livre des couleurs, Paris, Seuil.

3 à 8 // Ibid.



Construire un lieu pour la petite enfance, 12 rappels aux architectes*

Didier Heintz

COMME UN CHERCHEUR, L'ENFANT FAIT DES MILLIERS D'EXPÉRIENCES POUR S'APPROPRIER LE CORPS ET ESPACE ÉTROITEMENT LIÉS... CETTE MAXIME DEVRAIT DEVENIR NOTRE MAÎTRE MOT.

COFONDATEUR DE L'ASSOCIATION NAVIR FNFANTS **ADULTES** ARCHITECTE Didier Heintz

PHOTOGRAPHIE ©Didier Heintz

1. Créer un espace pour les enfants c'est aussi le jouer

ENVIRONNEMENT Un jour, il y a trente ans, je présentais un petit chien, jouet en bois que j'avais réalisé, tête mobile, roues décentrées queue frétillante, et le tenant en main je n'arrêtais pas de dire « voyez, il bouge, il bouge... » Lorsqu'on s'étonna de n'avoir rien entendu d'autre, je me dis en moi même : « pourtant i'ai dit l'essentiel!»

> "L'espace que, nous, architectes construisons pour les enfants et que nous leur imposons de fait, devrait être entièrement dynamique. alors que dans la plupart de nos projets le côté statique l'emporte,,

Quand nous construisons une crèche, nous commençons souvent par calculer les surfaces, c'est à dire les quantités de m2 nécessaires par enfant, et bien souvent nous nous en tenons là : c'est l'idée de quantité qui domine. Alors que dès le début devrait s'imposer l'idée de qualité : Ce sont les distances, ce sont les matériaux d'une

expérience individuelle qui chez l'enfant se renouvelle à chaque fois.

"Alors jouons, créons nos lieux avec nos mains!,,

2. Espace

Une constatation, une évidence : l'enfant vit dans l'espace. Une constatation moins évidente : il dialogue avec l'espace qui lui est sympathique ou ennemi. Les relations humaines se font dans l'espace. L'espace ne remplacera jamais ces relations, les relations ne remplaceront jamais l'espace. C'est une relation à trois : Enfants, Adultes, environnement.

3. Échelle

Dans un lieu d'accueil l'échelle est double, ou encore mobile si l'on considère que la taille d'un enfant évolue perpétuellement. dimensions corporelles proportions ne sont pas celles d'un adulte. Son comportement et sa manière de percevoir l'espace sont elles aussi différentes. Un lieu d'accueil devrait être à l'échelle du groupe et du nombre d'enfants, être aussi à l'échelle de la ville.

4. Repères

Créer des repères pour un enfant, c'est le placer au centre d'un monde où lui-même est roi, ce qui lui permet de situer les êtres et les choses par rapport à lui-même et de se créer une image du monde. Ce sont de simples petits signes, un oiseau découpé dans un portillon, une couleur, un jeu qu'il peut reproduire à chaque fois. Ce sont des repères dans l'espace, ce sont des repères dans le temps, ce sont aussi des repères humains.

5. Limites

Repères, signes et limites indissociables. Pour un petit enfant toute relation est physique et sensorielle et ce n'est que beaucoup plus tard qu'il pourra les conceptualiser. Une limite pourra être physiquement infranchissable, être franchissable mais être marquée par un interdit verbal; être une limite symbolique uniquement portée par la parole.

6. Mouvement

L'enfant prend possession de l'espace comme un être qui n'arrête pas de tourner. en courant, avec son tricycle, son vélo un jouet autour d'un autre jouet, autour d'un obstacle, réel ou imaginé. Cet espace il le construit ou le démoli, il range et dérange, il l'engrange. Comme un chercheur, il fait des milliers d'expériences pour se les approprier. Corps et espace sont étroitement liés. Cette maxime devrait devenir notre maître mot.

7. Sons et paroles

Les qualités acoustiques et auditives d'un espace sont à la fois apportées par les qualités du bâti, (volumes, matériaux...), ainsi que par les aménagements intérieurs (capteurs acoustiques ou plafonds).

Ces qualités sont de trois ordres :

Chaque son devra être net.

Le silence de certains lieux devra être respecté.

L'ambiance sonore générale sera toujours sympathique et humaine.

8. Lumière et couleur

Attention de ne pas souscrire à la mode : trop de lumière peut être néfaste, passer de l'ombre à la lumière est l'un de jeux favoris des enfants.

Posons-nous la question : quel est le rapport affectif et sensoriel qu'un enfant peut avoir avec une couleur. Une pièce rouge nous excite nous les adultes, mais en est-il de même pour l'enfant, la couleur ne joue-t-elle pas sur son humeur? Observons

les enfants dans différentes ambiances colorées et lumineuses, tirons en les conséquences.

9. Le projet pédagogique

Un projet de création d'un lieu d'accueil se fait toujours en équipe. Laissons tomber nos prérogatives d'architecte créateur de « belles formes » et écoutons ceux et celles qui s'occupent quotidiennement des enfants, mieux encore, travaillons ensemble, créons cette relation nécessaire entre projet éducatif et projet d'espace.

10. Petits ou grands espaces

Le plus petit espace, s'il est bien pensé. n'est jamais trop petit. Un espace trop grand n'est jamais trop grand s'il est à l'échelle du groupe d'enfants qui l'occupe. Une structure de jeu, bien conçue ne prendra jamais trop d'espace, chaque partie deviendra élément d'expérimentation, de rencontre, de relation et de toucher, de glisser et de grimper. Il n'y a pas de taille et de dimension à éviter si l'espace est bien pensé.

11. Le bien-être du personnel

Un projet d'accueil concerne bien sûr les enfants, mais tout autant les adultes et plus particulièrement les professionnels. Des équipements faciliteront cela : escaliers sur les plans de change, sièges en hauteur, transparences de vues, acoustique... créons des locaux pour eux, confortables et ergonomiques pour les cuisines.

12. Les espaces extérieurs

Ne les oublions pas. Dès la tout première esquisse ils doivent être présents avec leurs plantations, leurs zones d'ombre, leurs jardins potagers, auvents et protection contre la pluie. Une architecture pour l'enfance c'est aussi leur permettre de vivre la nature et de la comprendre.

POUR EN SAVOIR PLUS

« De l'Unique au Multiple, l'espace partagé de la petite enfance », Didier Heintz, 2012 éditions Navir





*Article publié une première fois dans le Furet N°81 (juin 2016). Il complète le dossier : « enVIE de MOUVEMENT ».

Revue disponible sur www.lefuret.ora



L'espace éducateur à Montevideo

Carola Oteiza

UN JARDIN D'ENFANTS SITUÉ DANS LA BANLIEUE DE MONTEVIDEO. QUI BÉNÉFICIE D'UN ENVIRONNEMENT TRÈS VASTE RICHE EN ÉLÉMENTS NATURELS.

EJE CHILIENNE COORDINATRICE PÉDAGOGIOUE Carola Oteiza

PHOTOGRAPHIE ©Carola Oteiza

Je suis Chilienne, éducatrice de Jeunes enfants depuis 16 ans et je vis Montevideo depuis 6 ans. Je suis coordinatrice pédagogique au Busy Hands Preschool, un TRADUCTION jardin d'enfants inspiré de la philosophie Isabelle Guillon Verne, de Reggio Emilia, et nous accueillons Comité de rédaction des enfants de 1 an 1/2 jusqu'à 4 ans répartis en 4 niveaux. Deux professionnels accompagnent en moyenne 15 enfants. Les éléments naturels nous accompagnent dans nos activités extérieures ou intérieures.

> Nous considérons l'espace comme le troisième éducateur, en effet c'est lui qui invite les enfants à explorer, à s'émerveiller, à se poser des questions sur ce qu'ils découvrent. C'est bien pour cette raison que chaque environnement est préparé et suppose une réflexion qui prend en compte l'écoute attentive de ce que les enfants souhaitent explorer, ce qui les attire, ce qui les captive pour générer des réponses à leurs questionnements.

> Ce climat invite à développer un sentiment de sécurité, propice à l'expérimentation et l'ouverture pour partager avec ses pairs, ses propres découvertes et idées.

Pour moi:

" l'espace est un allié en tant au'éducateur,

il m'aide à découvrir de nouveaux outils, à dialoguer et surtout à aarder une écoute attentive aui crée un lien et nous permet d'apprendre ensemble,,

Pour être cet allié dans l'accompagnement des enfants, l'espace doit se composer d'éléments qui conduisent à l'harmonie ; une organisation qui captive, émerveille et invite à l'exploration.

Une mise en cohérence de la couleur, la lumière, les textures qui éveilleront tous les sens et attireront par leur beauté et leur esthétique.

Des espaces qui ne laissent pas indifférents

En 2021, J'ai travaillé avec ma collègue avec des enfants de 3 ans et nous avons porté notre attention à la nécessité de créer des outils qui permettent aux enfants de se relier à travers le dialogue, le respect et l'écoute en se nourrissant entre eux de chaque exploration qui les invite à découvrir le monde qui les entoure.

En effet, durant cette pandémie les enfants ont été très isolés, sans contact avec d'autres enfants et à leur retour, ils ne savaient pas comment partager ce désir d'explorer et de se surprendre avec d'autres. C'est pourquoi nous avons ressentis le besoin de lier leurs intérêts avec le développement d'habiletés sociales, fondamentales pour le reste de leur vie

Le groupe, en général avait un fort intérêt pour l'exploration de la nature. Profitant des différents éléments naturels à libre disposition dans notre environnement extérieur, nous avons décidé de créer des espaces dans la salle, qui nous inviteraient à explorer ensemble et donner vie à de nombreux projets à suivre au cours de l'année.

Dans le cadre des espaces et ambiances que nous avons organisés et qui ont donné vie à nos projets, nous avons observé que les enfants s'appuyaient sur nos propositions pour développer leurs acquisitions et leur langage qui transmettaient des sensations. évoquaient des souvenir, généraient sécurité et en même temps suscitaient des questionnements car ces espaces ne laissaient jamais indifférents.

"Nous. les éducatrices. donnions le point de départ en nous appuyant sur notre réflexion et sur l'écoute attentive. Les enfants, eux, enrichissaient et vivifiaient notre proposition ,,

Par exemple, lorsque nous avons commencé nos recherches sur « le romarin ». les enfants sont allés chercher différents types de romarin, ce qui les a amenés observer certaines caractéristiques différentes sensations ressenties. Ils les ont disposés dans l'espace pour continuer leurs investigations à travers le graphisme, laissant ainsi une trace de leurs observations

Au fur et à mesure, les enfants proposaient pour leurs nouveaux éléments recherches suivantes faisant de chaque lieu un espace de transformation permanente chargé de sens, d'empreintes émotionnelles, de sensations et sentiments liés à ces espaces particuliers.





Québec - Réfléchir et vivre son espace

Lucie Martin, Catherine Robert, Johanne Parent et Josée Huard

GESTIONNAIRES, DIRECTRICES, ÉDUCATRICES ET ADMINISTRA-TEURS TRAVAILLENT À MIEUX RÉFLÉCHIR LEURS ESPACES. INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS. AFIN DE DONNER AUX ENFANTS TOUTES LES CHANCES DE DÉVELOPPER LEUR PLEIN POTENTIEL.

DIRECTRICE ADJOINTE Lucie Martin ÉDLICATRICE Catherine Robert

LABOÎTE À BIZOUS Pour bien des Européens, le Québec est synonyme de pays de grands espaces et d'immensité. Évidemment, la réalité géographique ne signifie pas que les centres de la petite enfance (CPE) profitent d'environnements sans limites, bien au PHOTOGRAPHIE ©La Boile à Bizous contraire. Pendant des années, et encore aujourd'hui, les structures doivent conjuguer avec des normes restrictives où les « mètres carrés par enfant » défient toute logique du point de vue du développement optimal.



La Boîte à Bizous

À Ville Sainte-Catherine (région de la Montérégie au Québec)

"Les enfants sont libres d'utiliser, dans un contexte de jeux et de plaisir, tout le matériel mis à leur disposition,,

Comment l'aménagement des espaces contribue-t-il à soutenir le projet de votre structure?

Depuis plus d'un an, au CPE La Boîte à Bizous, on a commencé à épurer le matériel de jeu commercialisé. L'éducation par la

nature reioint les valeurs que nous voulons mettre en priorité. Nous avons bonifié l'environnement avec du matériel libre et polyvalent en ajoutant des paniers d'osiers, des objets de bois naturel de différentes formes et grandeurs, des coquillages, marrons, boutons, boîtes de conserves, rouleaux de cartons, etc. Graduellement, les jeux de plastique aux couleurs et influences genrées sont retirés. Différents coins d'exploration comme l'espace réservé au matériel d'arts et de bricolages variés et la lecture sont aussi mis en valeur. Les enfants explorent vraiment beaucoup ce matériel et s'approprient davantage l'espace dont ils ont besoin pour exploiter leurs ieux. Nous avons pu observer que la concentration des enfants est de plus longue durée et leur créativité plus sollicitée.

De quelle facon l'espace extérieur à la structure est-il intégré dans le vécu quotidien des enfants?

Nous avons fait l'aménagement d'un espace de jardin communautaire annexé à notre grande cour. Les enfants sont initiés à la préparation des semis, à la préparation du jardin, à la récolte et, bien sûr, à la dégustation. Notre récolte est même assez abondante pour en faire profiter les familles. Nous sommes engagés, depuis 2 ans dans la démarche CPE durable¹ en initiant les enfants au recyclage, à la récupération d'eau de pluie et au début du compostage en plus des différents projets inspirés par la volonté d'améliorer notre environnement.



STF- ILISTINE DIRECTRICE GÉNÉRALE Johanne Parent

CARDIO-PUCES DIRECTRICE GÉNÉRAL F Josée Huard



Ste-Justine

À Montréal (métropole du Québec)

"Notre environnement est conçu pour que l'enfant développe son autonomie et ce, dès sa première iournée de fréauentation à la pouponnière ,,

Dans certaines pédagogies, l'espace est vécu par les enfants comme un 3° éducateur. Comment interprétez-vous cette affirmation dans votre milieu?

Les aménagements du CPE Ste-Justine laissent libre court à l'imagination des enfants, ils les invitent à inventer leur propre activité, à composer et à apprendre avec des éléments simples et naturels.

est important pour nous l'environnement ait un impact positif sur le sentiment de sécurité, sur l'attachement ainsi que sur le développement global de l'enfant. À titre d'exemple, une porte entre les locaux offre aux enfants le choix de se promener comme bon leur semble pour découvrir des activités, explorer un autre matériel, découvrir d'autres copains. Ainsi nous offrons davantage de possibilités pour répondre à l'intérêt de chacun.

Quelle place accordez-vous à la beauté dans l'aménagement de vos espaces?

L'esthétique a une grande place dans nos aménagements. Les couleurs neutres permettent d'intégrer l'environnement extérieur dans nos locaux. Notre regard se dirige alors vers la beauté de la nature et du monde qui nous entoure. Le mobilier de couleur sobre et aux lignes simples contribue à offrir un environnement apaisant. Les nombreuses et grandes fenêtres offrent une lumière naturelle.

"Notre environnement tente de s'éloigner d'un environnement institutionnel et de s'approcher de la chaleur d'un fover. ..

Nous tentons de maximiser les espaces pour que les enfants en profitent au mieux ; par exemple, nos tables à langer sont amovibles et libèrent, une fois retirées, les meilleurs endroits pour fabriquer une cabane, trouver un coin calme, etc.



Cardio-Puces À Montréal (métropole du Québec)

"Ici, le pouvoir se partage de façon équitable entre les trois agents de développement : les enfants,

l'espace et le personnel éducateur .,

Le CPE Cardio-Puces est situé en ville, dans le quartier Rosemont. C'est un CPE qui détient trois installations semblables à de petites maisons de briques sur deux étages. avec des grandes cours aménagées avec des arbres, de la verdure, un coin jardin ou des bacs de jardinage. Avec l'aide du personnel éducateur, les enfants font des semis qu'ils transplantent à l'extérieur au moment opportun. Ils participent à toutes les tâches reliées au jardin.

Il y a évidemment des structures de jeux et des carrés de sable, mais aussi beaucoup de matériel libre et polyvalent que les enfants exploitent selon leurs besoins et leurs intérêts. Nous avons remplacé le matériel désuet ou abimé par du matériel en fibres naturelles comme de la corde ou du bois. Nous avons ainsi fait l'achat de bancs, de tunnels et des barres d'équilibre en bois naturel.

Les activités de grande intensité ainsi que les activités extérieures occupent une grande place au CPE. Nous accordons une priorité au temps de jeu à l'extérieur, afin de limiter les moments de sédentarité chez les enfants. À l'intérieur, les locaux sont aménagés en aires de jeux pour les jeux symboliques ou les jeux de construction, par exemple. Toutefois, nous nous assurons que le matériel soit varié et polyvalent et que les enfants aient la possibilité de déplacer le matériel d'une aire de jeu à l'autre, ce qui donne des occasions de complexifier le niveau de jeu. Les enfants investissent les locaux en explorant chacun des espaces et en les transformant selon leurs intérêts.

Dans certaines pédagogies, l'espace est vécu comme le 3º éducateur pour les enfants. Comment interprétezvous cette affirmation dans votre milieu?

Au CPE Cardio-Puces nous considérons que les lieux procurent aux enfants un sentiment de sécurité où ils se sentent à l'aise pour exprimer leurs besoins et explorer selon leur intérêt.

NOTE

1 // Projet piloté par Environnement JEUnesse (ENJEU). https://enieu.gc.ca/programmes-de-certification/ cpe-durable/



Un projet créatif à Pistoia

Alessandra Vezzosi, Manuela Tognelli et Viviana Tondini

INCLURE UNE PETITE FILLE AVEUGLE DE TROIS ANS À *LA SCUOLA DELL'INFANZIA*¹ EST À PREMIÈRE VUE UNE TÂCHE TRÈS DIFFICILE, UNE TÂCHE À FAIRE « TREMBLER LE SANG ET LES VEINES » (DANTE2)...

ENSFIGNANTES. PISTOIA Alessandra Vezzosi Manuela Tognelli Viviana Tondini

TRADIJICTION COMITÉ DE RÉDACTION Livia Adinolfi

PHOTOGRAPHIE ©Dalila Kiesele

Nous n'avions pas de référence univoque de « maître », d'« auteur », qui puisse résoudre nos doutes. Si des études traitent de ces questions, seule l'expérience directe – partager le quotidien, vivre côte à côte, jouer ensemble, parler, se toucher, se serrer dans les bras, sourire et pleurer –, seuls l'exercice et la pratique, en somme, alimentent la lampe éclairant le chemin menant à la réalisation d'objectifs satisfaisants pour ceux qui n'ont pas d'yeux, ceux qui voient et ceux qui enseignent.

Inclure Chiara

Un matin de septembre 2019, Chiara-Luce est arrivée à la scuola dell'infanzia « La Filastrocca » de Pistoia. Nous l'avons accueillie, nous, enseignantes, avec un « tacto » attentif et vigilant, dans le double sens du mot en italien : le toucher, un des cinq sens, et le tact, l'appréciation intuitive de ce qu'il convient de dire et de faire.

Nous avons pris conscience qu'avec Chiara-Luce, il fallait innover. Dans le passage délicat de la crèche à l'école, beaucoup de choses changent. Nous devons satisfaire de nouvelles demandes cognitives et affectives, soutenir de nouveaux besoins d'autonomie.

"Dans le cas de Chiara. c'est surtout l'objectif d'« assurer une égalité effective des chances en matière d'éducation », qui s'annonçait difficile à atteindre ,,

Avant la rentrée, nous avions contacté à plusieurs reprises des spécialistes : des thérapeutes et surtout – nouveauté! – les typhlologues, spécialistes des personnes handicapées visuelles.

garçons et douze filles ont commencé l'année scolaire avec Chiara, qu'il a fallu accueillir avec soin, courtoisie, discrétion. Pour inclure tous les enfants et, en particulier, Chiara, il fallait rendre l'école agréable, chaleureuse, accueillante et faire que les camarades soient des présences paisibles sur lesquelles s'appuyer.

Aménager l'espace

Au moment de la rentrée, en présence des parents, la première étape a porté sur la définition des espaces créés favorisant la socialisation entre adultes et enfants et entre enfants. Sur les murs de la salle d'accueil et du couloir, des panneaux reconnaissables par des signaux tactiles ont été placés. Sur le

panneau du jeu « Qui est là ? », qui permet chaque matin, par un « appel ludique », de renforcer la construction de l'identité de chaque enfant, c'est un support en trois dimensions qui a été créé pour faciliter participation et collaboration. Et sur le panneau du jeu des tâches, de petits objets réels indiquent aisément par la vue et le toucher les actions à effectuer.

Fréquenter la crèche pendant un an a été pour Chiara d'une importance considérable, elle y a vécu des moments d'autonomie par rapport à sa famille. Bien que quelque peu farouche, elle a fait preuve d'une grande curiosité à découvrir et à connaître de nouvelles choses. Le défi que nous, les enseignantes, avons relevé jour après jour était non seulement pédagogiquement intéressant et enrichissant, mais aussi chargé d'émotions :

"C'était comme si tous ceux qui étaient impliqués dans cette aventure éducative avaient à faire un parcours différent. inhabituel, avec de nouveaux yeux (c'est le cas de le dire), avec des langages différents impliquant sens et émotions ,,

Créer une salle narrative sensorielle

La présence de Chiara a exigé un surplus d'engagement, d'attention aux détails, bien au-delà des indications du programme scolaire. La sensorialité tactile, olfactive, auditive, gustative a occupé la première place, sans pour autant négliger les sensations visuelles pour les autres enfants. Une salle très lumineuse de taille moyenne a été spécialement aménagée, devenant la « salle narrative sensorielle ». Un rideau permet un passage progressif pour les enfants et les adultes. Sur ce rideau, on peut lire:

"Entrez et rejoignez un jeu, un rêve et l'émerveillement que l'enfant éprouve en touchant. Plonaez au sein du lien entre émotion et sensation ...

Une entrée en tissu, douce au toucher, était idéale pour stimuler les sens et introduire les adultes, les enfants, et Chiara en particulier, dans un espace harmonieux.

Dans la salle, sur un banc en bois, différentes boîtes de jeux sont posées. Elles ont été réalisées, dans les premiers mois d'école, à partir de l'observation des enfants et de leurs échanges verbaux pendant leurs jeux. Ce sont des coffrets inspirés par l'écoute des « récits » des enfants. Stimulés par leur compagne aveugle, ils les ont développés, enrichis pour partager leurs différentes manières de percevoir la réalité.

Ainsi est née la boîte-jeu des « parfums », des « puants », des « sons », du « silence assourdissant » (ou « secret du silence »), des « rencontres ». Chaque boîte a été structurée pour devenir un véritable jeu avec des règles précises pour les enfants et leurs familles. Certains jeux ont nécessité l'implication de la famille. Ainsi, pour la boîte des « parfums » et des « puants », les enfants, à tour de rôle, ont emporté à la maison un sac ou un pot vide qu'ils ont rempli, avec l'aide des parents, d'un parfum ou d'une mauvaise odeur, et rapporté le lendemain à l'école.

Une « table du coucou », petite et carrée avec un récipient à l'interne, a été construite. Toute sorte de matériaux naturels (feuilles, bâtons, glands) souvent liés aux histoires racontées aux enfants y sont déposés. Dans le récit, le bruit des feuilles sèches devient celui des « femmes parlant dans la cour », et celui des bâtons grinçants les « hommes rentrant le soir à la maison ».

La « table du domino tactile » a été un autre support sensoriel : une table basse recouverte de tissu sur laquelle des matériaux de toutes sortes (doux, rugueux, durs, lisses, ...) collés sur des carreaux de bois invitent à les reconnaître et les classer.

Chiara et les autres

Dans toutes les activités, nous avons essayé d'impliquer Chiara, sans attirer sur elle une attention excessive ou artificielle.

Nous sommes certains que Chiara aura de nombreuses ressources pour faire face à une vie complexe et exigeante. Si, comme l'a écrit Jorge Luis Borges, « la cécité est une forme de solitude », nous vous rappelons qu'il a ajouté que « les poètes, comme les aveugles, peuvent voir dans le noir ».

Nous ne savons pas si Chiara deviendra poète: en attendant, à l'école La Filastrocca. nous avons essayé de faire d'elle une enfant heureuse.

NOTES

1 // École maternelle. 2 // Tu es mon maître et mon auteur (Dante à Virgile, Enfer, I, 85, trad. J. Risset). 3 // La Comptine.

Allemagne - Interview

« Werkstattpädagogik »

Dis-moi où et à quoi tu jouais enfant? Je te dirai comment repenser les espaces pour des enfants d'aujourd'hui.

Christel van Dieken interviewée par Pénélope Andam

CHRISTEL VAN DIEKEN. FORMATRICE. A DÉVELOPPÉ LE CONCEPT DE "WERKSTATTPÄDAGOGIK" (LA PÉDAGOGIE D'ATELIER) À TRAVERS LEQUEL ELLE DONNE DE PRÉCIEUX INDICES SUR L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE POUR TRANSFORMER LES INSTITUTIONS EN LIEUX DE VIE ET INVITER LES PROFESSIONNEL.LE.S À RÉFLÉCHIR **AUTREMENT LEURS PRATIQUES.**

DIPLÔMÉE D'ÉTLIDES SLIP EN PÉDAGOGIE RÉFÉRENTE EN FORMATION COACH POUR LES ORGANISATIONS

info@waterkantacademy.com www.waterkantacademy.com

INTERVIEW Pénélope Andam

PHOTOGRAPHIE

fure En quoi consiste le concept de « Werkstattpädagogik »?

Le concept de « Werkstattpädagogik » est au croisement de différents concepts pédagogiques. Il y a d'une part la notion Christel van Dieken d'atelier, d'après Freinet – Dewey – Petersen..., dans lequel les enfants récoltent, manipulent, vivent leurs propres expériences et s'approprient les savoirs par eux-mêmes, et d'autre part l'approche par les situations « la Situationsansatz » dans laquelle des projets sont développés à partir de l'expérience des enfants en situation réelle. De plus, pour moi, les ateliers, [©]Julian van Dieken sont le lieu de l'expression comme dans la pédagogie de Reggio Emilia. En outre, je me réfère à la posture professionnelle mise en avant dans la pédagogie ouverte, laquelle laisse place à l'autodétermination des enfants et insiste sur la prise en compte du bien-être individuel de chacun d'eux.



Quelle place, l'aménagement de l'espace a-t-il dans votre concept ?

L'objectif de la « Werkstattpädagogik » est de répondre au mieux au développement individuel des enfants dans lequel l'espace joue, à mes yeux, un grand rôle. Des pièces bien aménagées avec du matériel présenté de façon attrayante, organisé et renouvelé régulièrement, suscitent et éveillent la curiosité des enfants.

Cependant, dans ce cadre de pensée, le plus important reste toujours la relation adulte-enfant:

"Je dois voir l'enfant, le percevoir et vouloir le comprendre. Pour aménager des espaces adaptés, il s'agit de se laisser guider par les besoins individuels et le bien-être des enfants ..



Quelle place donnez-vous à l'esthétique dans l'aménagement de l'espace?

Dans la pédagogie Reggio, la formation à l'esthétique est une formation de base. Elle est comprise comme une perception sensorielle du monde donnant des impressions qui sont exprimées de façon propre à chacun.e. Pour Malaguzzi, l'enfant a cent langages. Dans ma vision de la « Werkstattpädagogik », les enfants ont besoin d'espaces pour ces cents langages par lesquels ils font des expériences. À partir de cela, chacun peut s'interroger sur les formes d'expression, les langages et ceux qui lui sont propres.

Danser par exemple est, pour moi, une forme d'expression, un langage. L'idée qu'il y ait un lieu dédié, un atelier dans lequel la danse vit et où les enfants l'expérimentent, se rencontrent et se l'approprient, est essentielle pour moi. Il en va de même pour les éducateur.trice.s, qui, en fonction de leurs affinités, choisissent une forme d'expression dans laquelle ils/elles acquièrent une expertise qu'ils/elles approfondissent dans une posture authentique pour offrir aux enfants la possibilité de se développer dans ce langage.

Vous parlez d'esthétique dans la danse et d'un lieu dédié, mais quelles sont vos propositions pour l'espace « construction »?

Je définirais le terme d'esthétique toujours en lien avec son étymologie, à savoir l'expérience sensorielle. Il s'agit de s'ouvrir au monde par tous les sens.

Cela n'a a priori pas grand-chose à voir avec la beauté. Pour moi, cela signifie que l'on crée en premier un espace dédié à la construction, c'est-à-dire un environnement dans lequel l'enfant aura la possibilité de se consacrer essentiellement à la construction. Cela implique de réfléchir soigneusement au cadre : l'effet du choix des couleurs, de l'éclairage, du sol...

Le deuxième aspect serait de considérer l'esthétique des matériaux en appliquant le principe de diversité, de sorte que l'enfant fasse l'expérience de la sensorialité. La diversité signifie également mettre à disposition des enfants des matériaux, des textures, des tailles et des supports divers. Enfin, d'après moi les ateliers devraient toujours être conçus de telle manière que toutes les autres activités de tous les autres domaines d'expérience coexistent. exemple, Par exemple, dans un atelier de construction, il n'y a pas seulement différents matériaux, mais aussi des livres et des images... en rapport avec le thème de la construction.





Pour les enfants de la crèche, cela signifie une ouverture encore plus sensorielle sur le monde et sa diversité ainsi que la possibilité de faire l'expérience de soi.

"Les tout-petits ont besoin de faire l'expérience de leur propre action pour comprendre qui ils sont et ce dont ils ont besoin .,

C'est ce que je propose en ouvrant des espaces organisés clairement et simplement pour que l'enfant s'y reconnaisse s'oriente, se repère facilement.

Il s'agit d'offrir, dans les différents lieux, des possibles aux enfants. Aussi, quand une éguipe désire leur offrir des expériences dans la nature, veille-t-elle, après discussion et obtention d'un consensus entre adultes, à ce que chaque enfant sorte quand il le souhaite. Lors d'un hiver pluvieux, j'ai observé un tout-petit ramper vers la porte du jardin et frapper contre, ne laissant aucun doute sur son intention. L'éducatrice l'a habillé, elle a ouvert la porte, l'enfant a rampé vers l'extérieur et s'est assis au milieu d'une flaque d'eau avec des louches. Quelle belle opportunité pour lui!

La vie à l'extérieur fait partie intégrante de ce concept.

Pour la mise en place d'un concept ouvert entre les différents espaces, il faut veiller à ce que les tout-petits, qui dépendent encore des adultes, aient à la fois des organisations transparentes et des routines élaborées mises en place par toute l'équipe.

Que conseilleriez-vous à une équipe qui souhaite réaménager les espaces de sa structure ?

Tout d'abord, je pense qu'il est important de se replonger dans nos propres expériences du jeu dans notre enfance. Pour moi, c'est la clé du changement de perspective et l'amorce d'une réflexion sur ses propres pratiques. Par ce processus, nous reconsidérons la qualité des jeux de notre enfance et la manière dont nous allons offrir aux enfants de vivre cette expérience. Une autre expérience de base de la « Werkstattpädagogik » à faire vivre aux enfants est celle du libre choix. Dans ce monde submergé par les médias, le libre choix est souvent difficile. Aussi les enfants ont-ils besoin d'adultes qui leur donnent la possibilité d'apprendre à faire des choix les plus appropriés pour exercer librement une influence sur leur environnement.



Aménager l'espace d'un LAEP

Isabelle Pillot Péronnet

LES LIEUX D'ACCUEIL ENFANTS-PARENTS SONT INSTALLÉS DANS DES LOCAUX QUI N'ONT, LA PLUPART DU TEMPS, PAS ÉTÉ PENSÉS POUR EUX.

ACCUEILLANTE SUPERVISIONS D'ÉOUIPE DEPUIS 30 ANS isabelle.pillotperonnet @sfr fr

ANCIENNE

PHOTOGRAPHIE ©Sylvie Rayna

Même lorsqu'ils sont adaptés au public, il est quelquefois difficile de prendre en compte les « fondamentaux » d'un LAEP. S'approprier un espace et le mettre au FORMATRICE LAEP service du projet d'accueil demande aux équipes de l'énergie, du temps et de la créativité.

> Je propose ici quelques repères pour aider à penser cet aménagement.

1.

Le lieu doit être facilement repérable dans l'espace public, avec un logo propre. Un nom spécifique au LAEP est essentiel (il arrive malheureusement que le nom du LAEP soit aussi celui du local qui accueille d'autres dispositifs). Le plain-pied, un parking à proximité, un local poussettes sont des atouts non négligeables.

Lorsque le local est partagé, il faut peu de choses pour que l'espace « parle » différemment : bouger quelques meubles, tirer un rideau, mettre des couleurs qui rappellent celles du logo, changer quelques règles d'usage des locaux ou des équipements, etc. Il faut être inventif et soucieux de ne pas induire de confusion entre le LAEP et les autres dispositifs se trouvant dans les mêmes locaux.

Il s'agit d'un accueil conjoint enfants et adultes : chacun, petit et grand, doit donc pouvoir se sentir accueilli tel qu'il est, en fonction de son âge, sa corpulence, son état de santé, etc. Des sièges enfants comme des sièges adultes, suffisamment confortables pour se sentir à l'aise, se détendre, mais aussi échanger avec d'autres, sont nécessaires. Quelques assises doivent être légères pour être déplacées facilement lorsque certains désirent se rapprocher ou, au contraire, rester à distance, voire s'isoler momentanément du groupe.

Pour faciliter l'accueil des usagers il est pertinent de bien penser le cheminement dans l'espace. Il faut aussi que « cela leur parle » dès leur entrée dans le lieu. Un sas comme introduction est bienvenu : situé près de la porte d'entrée, lieu d'arrivée et des départs, il permet en douceur de faire connaissance, de se présenter et d'introduire délicatement les nouveaux venus aux petites règles du lieu. Il permet aussi d'accompagner plus individuellement l'arrivée et le départ, moments particuliers où la charge émotionnelle est souvent très 5.

L'anonymat et la confidentialité étant des principes fondamentaux dans ces lieux. ces derniers doivent à la fois être ouverts sur la cité, mais suffisamment à l'abri des regards. Le fait de devoir passer par exemple par l'accueil du centre social pour rentrer dans le lieu, le fait que les murs soient vitrés, que des bureaux contigus au local d'accueil soient occupés par des personnes non accueillantes pendant les temps d'accueil, sont des éléments à prendre en compte dès le début du projet. Pour pouvoir assurer vraiment l'engagement de confidentialité et de respect de l'anonymat administratif des familles, certains compromis s'avèrent souvent très regrettables.

6.

Le choix de mettre les jeux à disposition des enfants facilitera leur autonomie et leur liberté. C'est aussi un message clair pour ceux qui arrivent :

« ici, on peut jouer. Mais pas seulement... les espaces vides sont importants pour laisser la place à la créativité de chacun, petit ou grand »

Les passages étroits, les cachettes sont précieux pour que les petits puissent, lorsqu'ils sont prêts, disparaitre de la vue des plus grands. Donner envie aux petits d'initier la séparation plutôt que de la subir, favoriser le jeu autour des séparations et retrouvailles est essentiel dans ces lieux

7.

La place des toilettes fait souvent beaucoup réfléchir les équipes. Lorsque celles-ci sont à l'intérieur des locaux, cela n'est déjà pas simple pour certains enfants qui voient leurs parents disparaitre. Cependant, les accueillants sont là pour accompagner ces moments quelquefois éprouvants. Mais lorsque les toilettes sont à l'extérieur du lieu, c'est souvent un vrai casse-tête pour préserver la sécurité psychique du petit enfant. En effet, à l'arrivée dans le lieu, l'accueillant lui assure qu'ici son accompagnant ne partira pas sans lui. Comment être crédible dans ces conditions auprès de l'enfant si son parent disparait par la même porte que celle par laquelle ils sont arrivés tous les deux ? J'invite les équipes qui se trouvent dans cette configuration à réfléchir et faire preuve d'ingéniosité pour trouver un principe ou un usage qui permette au petit enfant, en complément de la parole accompagnante et soutenante de l'accueillant, de se construire des repères sur lesquels il pourra prendre appui.

8.

Les aménagements dans l'espace doivent permettent le respect de l'intimité de chacun ; des mamans qui allaitent leur enfant doivent pouvoir le faire un peu en retrait du groupe. La table de change ne doit pas être installée au vu de tout le monde. Les petites toilettes des enfants également. Et les accueillants se doivent d'inviter chacun à utiliser ces espaces pour que le temps collectif se vive dans le respect de chacun.

Les enfants découvrent qu'il y a dans ce lieu des petites règles dont les accueillants sont garants. Elles ne sont pas les mêmes qu'à la maison et c'est là tout l'intérêt. Il y a des coins préservés (l'espace des bébés, la peinture, l'endroit où on peut manger, etc.) avec des limitations ou des interdits. La ligne rouge, par exemple, a beaucoup d'intérêt pour non seulement introduire les petits enfants au « vivre ensemble » et à l'expérience de la citoyenneté, mais aussi pour canaliser la toute-puissance des petits et les accompagner dans leurs frustrations et leurs renoncements.

10.

Les jeux : les enfants aiment inventer, détourner de leur usage certains jeux, c'est ainsi qu'ils exercent leur liberté, leur créativité et leur intelligence. Les jeux dans le lieu d'accueil doivent donc être adaptés à tous les âges et à tous les usages. Leur simplicité sera leur plus grande qualité. Des objets de récupération, des contenants et contenus permettant de transvaser, vider, remplir, des tissus, des objets qu'on traine ou qu'on entraine, des tapis, des coussins, tout cela n'a pas forcément besoin d'être acheté dans des catalogues spécialisés. Ils apportent une touche singulière et donnent une saveur unique à chaque lieu.

Il y aurait encore tant de choses à dire... Je laisse le soin aux équipes de poursuivre et enrichir cette réflexion en vue d'offrir une hospitalité réfléchie permettant une multitude de possibles, tout en préservant l'esprit et l'éthique de ces lieux. ■



Asma et les furets dans le jardin de la crèche

Vincent Vergone

AVEC MA COMPAGNIE, NOUS TRAVAILLONS SUR L'ÉVEIL CULTUREL À LA NATURE. SUITE À LA CRÉATION DU JARDIN D'ÉMERVEILLE¹, ON NOUS A PROPOSÉ DE RESTAURER LE JARDIN D'UNE CRÈCHE À AUBERVILLIERS.

SCUI PTFUR METTEUR EN SCÈNE AUTFUR Vincent Vergone*

PHOTOGRAPHIE ©nixahay

Restaurer un jardin de crèche à Aubervilliers

Ce projet de restauration nous intéressait mais les difficultés étaient considérables. Personne n'osait plus sortir dans ce jardin. Un pot de cornichons, jeté d'une fenêtre depuis des tours surplombant la crèche, avait crevé l'auvent et failli blesser un enfant. Les détritus s'y accumulaient et il était infesté de rats. Il y a plusieurs années pourtant, on s'y trouvait bien. En été, on y installait une piscine et tout le monde se mettait en maillot de bain. Aujourd'hui, ce n'est pas le désir qui manque, mais les temps ont changé.

Cette crèche n'est pas un exemple isolé. Dans une agglomération voisine, les enfants ne peuvent pas sortir dans leur jardin. Des détritus lancés par les fenêtres ont brisé les panneaux solaires et le sol est jonché de morceaux de verre, malgré le filet de protection...

L'art pour soigner une « culture abîmée »

Il nous aura fallu plus d'une année pour mener à bien ce projet. J'étais curieux de confronter une pratique artistique à cette réalité concrète. Je voulais montrer que l'art est un outil pertinent pour soigner une culture abimée.

"L'incivilité est le symptôme d'une dégradation du tissu social. Les gens d'ici ne sont pas plus méchants que les autres, mais ils vivent dans une grande précarité,,

Plutôt que de répondre à l'incivilité par la coercition, je voulais restaurer les liens de convivialité entre la crèche et leurs voisins. Nous sommes allés dans les cages d'escaliers, avec des masques bariolés. Pilou, une grande marionnette dégingandée, menait la danse, accompagnée par Rémi Clair, un jeune guitariste. Nelida Medina avait réalisé des cartons pour inviter les habitants de l'immeuble à une fête dans le jardin de la crèche. Véritables petites œuvres d'art, chaque carton était une pièce unique. Commençant par le haut de la tour, on sonnait à des portes qui restaient fermées. Il arrivait qu'un visage apparaisse dans l'encadrement, on y lisait souvent la méfiance et parfois de la peur. Et puis nous avons rencontré Asma et sa famille... Il est difficile de décrire la scène de liesse qui s'est ensuivie. Avec masques et marionnettes, les enfants sonnaient aux portes en dansant. Je ne peux m'empêcher de repenser à ce moment avec émotion, les enfants portent en eux un trésor, Asma rayonnait de joie et toutes les portes se sont ouvertes.

Exister les uns pour les autres

Nous avons réalisé trois évènements qui ont pris une importance grandissante au cours de l'année. Pour la dernière performance, avions construit une structure de bambous. Des toiles berbères accueillaient des ieux. Un orgue de barbarie faisait résonner sa musique entre les tours. Des ballons lumineux s'élevaient devant les fenêtres. Nous étions au début de l'hiver à la nuit tombée. Claire Barbotin, notre artiste cuisinière, assistée de l'équipe de la crèche. préparait des soupes chaudes, des pancakes servis avec des humus poétiques. C'était la fête. les enfants s'amusaient et l'on dansait. Nous étions parvenus à exister les uns pour les autres et les jets d'ordures avaient cessé. À la fin de l'hiver, nous avons tressé des jardins médiévaux avec du châtaignier et de l'osier, puis nous les avons remplis de terreau, de fumier, de feuilles mortes.... Nous y avons planté des herbes aromatiques, des légumes et des fleurs. Pour pérenniser notre jardin, je rêvais que les habitants en aient les clefs pour en disposer le temps du week-end et des vacances. La privatisation des espaces communs façonne une société dans laquelle se perd le sentiment de participer d'un monde commun. J'avais l'accord des administrations pour rendre ce jardin aux habitants. Hélas, nos bacs sont devenus des terrains de jeu pour les rats.

Des Furets pour chasser les rats

Pour en limiter l'infection, j'ai essayé des moyens écologiques, mais ce fut un échec. Rachel Carson, dans son livre «Un printemps silencieux», m'a appris à me , méfier des pesticides : le remède s'avérant souvent pire que le mal.

"Il est plus pertinent de s'associer au monde vivant en s'insérant dans sa complexité²,,

Par le passé, les enfants des campagnes dressaient des furets pour chasser les rats. En Hollande, cette technique a été réintroduite avec succès. Lors de recherches, je découvre qu'un couple de fureteurs est intervenu à Villiers le Bel. Je parviens à convaincre la municipalité de tenter l'expérience à Aubervilliers.

Et c'est ainsi que par un beau matin, nous accueillons Julie, Sylvestre³ et leurs furets. Mayu, flutiste japonaise, joue pour la première fois avec moi. Les services de presse de la mairie arrivent avec micros et caméras4. Assistent aussi à cet évènement quelques

parents de la crèche, les voisins et la famille d'Asma, que je suis heureux de retrouver.

Le choix de l'espoir

Cette matinée est improbable, nous sommes venus avec des rêves deviennent soudain réalité.

"Rêver n'est pas un échappatoire, c'est une manière d'habiter le présent avec des désirs que l'on réalise ,,

Le «principe de réalité» nous assigne à un présent que l'on doit subir comme une fatalité mais en réalisant nos rêves, nous refusons de nous résigner à l'impuissance et faisons le choix de l'espoir.

Les furets entrent dans les terriers et des rats bondissent à l'autre extrémité, piégés dans des filets. Julie nous présente une furette blanche. L'émerveillement se lit dans les yeux de l'enfant. Asma la caresse. Rodolphe, mon chien marionnette, vient la renifler. Je défends une culture de la tendresse dans laquelle certains voient de la naïveté. Mais l'amour est une force, une puissance d'attachement. Ce n'est pas une faiblesse mais un choix : l'engagement de ne pas abandonner les enfants aux rats, l'effort de s'accorder avec la nature pour reprendre

> " l'adversité et le soin sont les deux faces d'un même souci de la vie ,,

pouvoir sur la réalité. La force est nécessaire

pour maintenir un juste équilibre avec

notre environnement.

l'effondrement Pour lutter contre écologique et social, il faut réinsuffler de la sensibilité humaine dans notre relation au monde. Il ne suffit pas de partager un même espace-temps pour « faire société », il faut partager ce « bien commun » que les grecs appelaient la «philia», l'amitié⁵.■

NOTES

* Vincent Vergone est sculpteur et metteur en scène pour la Compagnie « les Demains qui chantent », auteur de « Libre jardin d'enfants » et « Enfants par nature »

1 // Un jardin d'Épicure au jardin d'Emerveille. https:// www.youtube.com/watch?v=4zhC2z rPck

2 // Rachel Carson Un printemps silencieux.

3 // Sylvestre Riondet, laforetdoy@gmail.com

4 // «Les furettes d'Aubervilliers», documentaire réalisé par la mairie d'Aubervilliers voir en ligne.

5 // Bernard Stiegler, La télécratie contre la démocratie.



Apprendre et jouer dehors

Marcial Huneeus et Ángela Ibáñez

L'IMPACT DE L'URBANISATION SUR LE DÉVELOPPEMENT DE NOS ENFANTS.

PATIOS VIVOS https://patiovivo.cl/

DIRECTEUR DE L'ÉDUCATION PROFFSSFUR Marcial Huneeus

DIRECTRICE LICENCIÉE HUMAINES MAÎTRISE DE PAYSAGE Ángela Ibáñez

PHOTOGRAPHIES ©Everest

De plus en plus d'enfants grandissent dans des contextes urbains, avec peu ou aucune occasion de jouer dehors au quotidien. Depuis 2008, dans le monde, il y a plus de personnes vivant en ville qu'à la campagne, les enfants et les adolescents passent 90 % de leur temps à l'intérieur et seulement 4 % explorent la nature de manière ENARTS & SCIENCES régulière. (Children & Nature Network, 2018). Les grandes villes ont augmenté ENARCHITECTURE leur niveau d'insécurité et les habitudes d'éducation familiales ne contribuent pas à ce que les enfants puissent jouer dehors avec leurs pairs. De plus, compte tenu de la durée de la journée de travail, les enfants passent généralement huit heures par jour dans les jardins d'enfants.

> Au Chili, avec l'expansion du covid-19, les jardins d'enfants sont restés fermés pendant plus d'un an. Cette situation a mis en évidence l'importance de jouer à l'extérieur pour le développement sain des enfants. De nombreuses recherches décrivent les avantages du jeu en plein air pour promouvoir le développement physique, socio-émotionnel et cognitif. Le psychologue et chercheur Peter Gray confirme qu':

"Au cours des 60 dernières années, le jeu en plein air ayant considérablement diminué, cela a généré des difficultés

pour développer les compétences socio-émotionnelles telles que l'autorégulation, la résolution de conflits et l'empathie; mais aussi pour découvrir ses propres centres d'intérêt, surmonter ses peurs, acquérir des aptitudes physiques et développer son attention,,

Donner un nouveau sens aux extérieurs des jardins d'enfants et favoriser un changement culturel

Les jardins d'enfants sont, pour beaucoup d'enfants, le principal lieu de jeux. Ils n'ont pas d'autres espace où ils peuvent se rendre chaque jour pour interagir et partager avec leurs pairs.

C'est dans ce sens que les jardins d'enfants sont une grande opportunité et réunissent les conditions pour contribuer au développement sain des enfants en promouvant l'apprentissage par le jeu en plein air. Une stratégie concrète consiste à réintroduire les espaces extérieurs et favoriser un changement culturel dans les communautés éducatives.

À « Patio Vivo », nous travaillons depuis huit ans à transformer des cours d'école et des lycées ainsi que les espaces extérieurs

des jardins d'enfants, pour encourager les enfants à jouer et à apprendre au contact de la nature.

À travers un dialogue entre Éducation et Architecture, nous réorganisons l'espace de chaque établissement, avec le regard de la communauté et de la culture locale. Nous avons mis en œuvre plus de quatre-vingts projets dans 6 régions du Chili, à la fois dans des zones désertiques et dans des endroits dotés d'un climat pluvieux.

La communauté éducative impliquée dans le projet

Dans chaque projet, le travail avec les communautés éducatives est essentiel, tant dans la phase du diagnostic, où nous identifions leurs problèmes, valorisons leurs rêves pour la cour de récréation et leur travail pédagogique, ainsi que dans la création d'un nouvel espace extérieur.

Nous cherchons à promouvoir une culture éducative, où les éducateurs s'impliquent dans le jeu des enfants et ne limitent pas leur développement. De plus en plus souvent par peur des accidents, les adultes essaient d'empêcher les enfants d'utiliser les jeux de barres ou les structures d'équilibre.

Pour accompagner les éducateurs dans l'approche de nouvelles perspectives, nous abordons les possibilités d'apprentissage offertes par l'espace vivant en abordant quatre domaines : le Jeu Libre, le Jeu Actif, le Jeu avec Défi et le Jeu en contact avec la Nature

Le Jeu Libre permet aux enfants de découvrir leurs propres intérêts, de prendre leurs propres décisions et d'explorer leur environnement. En jouant librement, ils apprennent à se faire des amis, à s'organiser et à résoudre leurs conflits. Jouer sans être guidés par des adultes leur donne la possibilité de concilier, résoudre et collaborer pour que le jeu continue. Cette activité de la petite enfance est étroitement liée au Jeu Symbolique, où se développent l'imagination, la créativité et l'autonomie.

Le Jeu Actif implique le mouvement et la coordination. Sautant, suspendus à des cordes ou accroupis dans un tunnel, les enfants activent le système vestibulaire et proprioceptif. Le premier est lié au sens du mouvement du corps dans l'espace, il est lié à l'orientation, la sécurité, la posture, l'équilibre, un champ visuel stable, la coordination des mouvements et la vigilance. Tandis que le second permet de contrôler la position et le mouvement du corps, afin que les enfants puissent planifier et exécuter des mouvements sans problème et de manière coordonnée, comme lorsqu'ils s'occupent d'une plante ou construisent une tour avec du paillis. Le Jeu Actif permet de développer la volonté, des corps sains et des esprits éveillés et actifs.

Pour des espaces où les risques sont des défis bénéfiques au développement de l'enfant

Grâce au Jeu avec Défi, les enfants sont mis à l'épreuve, ils apprennent à être courageux et à comprendre le risque, ce qui leur permet d'être en mesure d'évaluer ce qu'ils peuvent faire et comment. Sur un jeu de barres, par exemple, ils acquièrent des capacités physiques, s'autorégulent, orientent leurs propres apprentissages et se coordonnent avec leurs pairs. Le Jeu avec Défi c'est-à-dire avec un risque bénéfique, est promu à travers des espaces qui stimulent le défi en fonction de l'âge des enfants, sans les sous-estimer.

"À partir de l'architecture et de l'éducation, nous travaillons à identifier ce dont les enfants sont capables, afin de ne pas simplifier leur jeu et ainsi restreindre leur développement,,

nous les surprotégeons, ils ont moins de possibilités de socialisation et d'apprentissage à travers l'échange avec les autres.

Quand la Nature invite à se sentir appartenir au monde

Enfin, le Jeu en Contact avec la Nature offre une plus grande stimulation et une diversité d'expériences. Les enfants peuvent jouer avec tous leurs sens, explorer et observer les matières organiques, du vivant qui changent selon les saisons de l'année. Ainsi, ils apprennent à connaître les rythmes de la nature. Par exemple, ils développent leur attention lorsque les feuilles des arbres tombent en automne ou repoussent au printemps.

> " Cela contribue à se sentir appartenir au monde. Le jeu est toujours lié à l'apprentissage ,, ■



Création d'un terrain de jeux pour « être tout ouie »

Marjorie Burger-Chassignet

PARCOURS SENSORIEL PROCHE DE L'INSTALLATION ARTISTIQUE, CE MINI LABORATOIRE DE L'ÉCOUTE A ÉTÉ CONCU SUR L'INVITATION DU FESTIVAL MUSICA POUR TENTER DE RÉPONDRE À LA QUESTION : QUEL CONTEXTE CRÉER POUR AMENER LES ENFANTS, L'ESPACE D'UN MOMENT, À « ÊTRE TOUT OUÏE »?

DANSEUSE. CHORÉGRAPHE CO-DIRECTRICE "LES ASSEMBLÉES MOBILES" Marjorie Burger-Chassignet*

PHOTOGRAPHIE ©Mathilde Méléro « être tout ouie »

"Extrait de l'article « Limacon, cochlée et autres joyeusetés à titiller pour petits êtres en pleine croissance » publié par le festival Musica à l'occasion de l'édition 2021 .,

À retrouver sur www.festivalmusica.fr

Déployer l'attention créer la situation d'écoute, processus de création

Suite à une période de résidence en école maternelle où nous avons pu tester et trier nos idées, le laboratoire imaginé pour Mini Musica se compose de :

"6 modules d'expérimentation, chacun dédié à une situation d'écoute aue ie souhaitais développer : seul ou à plusieurs, mobile ou immobile, yeux fermés ou yeux ouverts,

dans une position plus ou moins proche du sol, avec des échelles de perception sonore allant du très proche au plus lointain, etc.,,

Dès le départ, il était évident pour moi que ce n'était pas assis à une table que cela allait se passer : il fallait un espace et des aventures à y vivre, histoire d'honorer et de nourrir la fameuse « vitalité découvreuse et ludique »1 de ces chers petits.

L'être humain découvre le monde par une exploration physique et sensorielle avant tout

C'est particulièrement vrai lorsqu'il est enfant, mais tout au long de la vie, à tout stade du développement, la langue et même la pensée portent « l'inévitable empreinte du corps »². Le mode de communication et de compréhension est d'abord somatique. Le mode de relation premier passe par le sensible.

L'habitude demeure de parler des 5 sens mais le rapport à soi-même, au monde et aux autres se fabrique à chaque instant de manière multiple et plurimodale, hors de tout découpage conceptuel. Les jeunes enfants ne sont ainsi ni conditionnés ni partitionnés et vivent chaque expérience en toute globalité.

Pour le côté ludique, j'ai passé quelques jours auprès d'un maître du genre : Alfred Spirli, percussionniste, bruiteur, improvisateur lié à l'ARFI (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire) et de sa compagne Liliane Fiorio, fondatrice de l'association Et Colegram - L'Art Récupération, qui a longtemps œuvré auprès des tout-petits et de ceux qui les accompagnent, dans le cadre de différents ateliers et formations. Nous avons échangé et joué beaucoup, éprouvant là ce qui se vérifie sans cesse :

"C'est dans la joie et dans le jeu que l'on apprend le mieux ,,

J'ai aussi invité Myriam Colin, plasticienne artiste-illustratrice tactile. Les objets qu'elle crée possèdent, en effet, la qualité à mes yeux première pour créer une relation : l'affordance³. C'est à dire qu'ils incitent intrinsèquement à « aller vers » et qu'ils suggèrent un usage, mais sans l'imposer, en laissant la place aux moyens et à la créativité de chacun. Ils sont suffisamment 4 invitants et ouverts pour que chacun se les approprie de manière intime, sans prédéfinir la nature de l'expérience à traverser. Pour l'occasion. nous avons imaginé un corpus d'obiets majoritairement issus d'éléments naturels.

"Ces petits riens (noisetier, prêle, cailloux, ...) sont des choses familières, vues, connues, reconnues, touchées parfois. Mais rarement entendues ou écoutées ,,

Mathilde Méléro s'est occupé du design d'espace en adaptant le déroulé général à la yourte qui nous accueillait pour le festival, en résonance avec le dessin du chemin en spirale, écho à la cochlée ou limaçon qui constitue l'organe principal de notre oreille interne.

La relation rejouée via le limaçon, pour un nouvel accordage

Ce que nous cherchons ici, c'est un contexte propice à un nouvel accordage : en soi, avec ce qui nous entoure, avec l'autre, grand ou petit, qui nous accompagne. Pour trouver d'autres modes de jeu, pour faire vibrer cette longueur d'ondes particulière et commune, le secret pré-senti, confirmé lors des différentes étapes du processus de création, c'est la place à donner au silence.

Faire silence ensemble appelle en effet à des dynamiques à la fois primordiales et primitives qui viennent dans le développement humain très tôt quand on n'a pas encore la parole mais qu'on est déjà complètement ouvert -et peut-être justement encore plus ouvert- à toutes les sensations qui nous parviennent. L'état d'exploration souhaité est d'autant mieux (re)trouvé ici que l'on y va hors les mots, cette absence ouvrant la porte à l'invention d'autres modes de relations, non verbales, préverbales.

Ouvrir un espace-temps sécure pour oser revenir à nos élans naturels -vitalité découvreuse, joie, jeu, imitation, co-régulation-, l'ambition de cette création est, en apaisant cette crainte du vide qui n'existe donc pas, d'inviter à : aller, tranquille, vers l'infini richesse d'une autre réalité, autrement augmentée.

Suggérer une chorégraphie de l'attention via des éléments naturels qui proposent tout simplement la transition entre le dehors et le dedans, qui invitent à une expansion possible entre le moment de l'expérience et ailleurs, après, toujours... Et sentir ainsi que:

"Le silence, ce n'est pas l'absence de quelque chose, mais la présence de toutes les choses ,,⁵
■

NOTES

- 1 // Expression de Sylviane Giampino, psychologue pour enfants et psychanalyste, auteure notamment d'un rapport ministériel intitulé « Développement du jeune enfant - Modes d'accueil, Formation des professionnels » paru en 2016.
- 2 // Egan Kieran, The Educated Mind How cognitive tools shape our understanding-, Chicago & Londres, éd. University of Chicago press, Chicago & Londres, 1998, p.5.
- 3 // C'est le psychologue James J. Gibson qui donne forme au concept en proposant le terme affordance en 1977 dans The Theory of Affordances puis l'explore plus avant dans l'Approche écologique de la perception visuelle paru en 1979. (voir article de S. Rayna p.14)
- 4 // Cet adverbe (good-enough en anglais) est utilisé par le psychologue Donald Winnicott qui s'inspirait des idées de Mélanie Klein pour signifier ni trop, ni trop peu (chez lui à propos d'une mère suffisamment bonne).
- 5 // « Silence is not the absence of something, but the presence of everything. » Hempton Gordon, The Sound Tracker®, bio acousticien, citation en exergue de son site: http://onesquareinch.org/ (quelques centimètres carrés de silence).
 - * Marjorie Burger-Chassignet est danseuse et chorégraphe, co-directrice artistique du projet Les Assemblées Mobiles (www.lesassembleesmobiles. eu) Pédagogue du mouvement, elle est aussi intervenante pour les formations du Furet avec qui elle a réalisé le vademecum pour l'éveil artistique et culturel « À portée de mains » téléchargeable sur www.lefuret.org



À l'école maternelle, l'Espace Premiers Livres: traversée de multiples frontières

Alice Vallat

UN ESPACE DE CRÉATION À L'ÉCOLE MATERNELLE. UNE ANIMATRICE LECTURE RACONTE...

ANIMATRICE

PHOTOGRAPHIES © Alice Vallat

Dans les écoles maternelles DE LECTURE PARISIENNES PARISIENNES

Les Espaces Premiers Livres (EPL) sont l'équivalent des BCD. Les animateurs lecture des centres de loisirs s'y emploient à :

"Développer le goût et le plaisir de lire tout en améliorant la lecture et la maitrise des langages chez ces enfants » en sensibilisant les petits aux livres « par la découverte des mots et des images » (Plan Paris Lecture),,

Ces animateurs et espaces, avec parfois les enseignants, participent à des actions passerelles avec les crèches du quartier et les familles¹.

l'appui de mon coordinateur pédagogique, je me suis engagée depuis plusieurs années dans la mouvance des pédagogies actives.

2017, un voyage en Italie, source d'inspiration

L'approche de Pistoia, l'aménagement de ses espaces² m'émerveillent. La façon de présenter les objets montre une réalité rieuse, amicale, appétissante, étonnante. Pied de nez à l'hostilité du monde ! Des livres partout – la poésie s'invite dans des lieux inattendus –. Les histoires se jouent – des marionnettes associées aux livres –. Des boites à histoires, promesses de surprises.

"Le livre : une matière à penser, à jouer, à toucher,,

On expérimente, on crée ensemble, le processus de fabrication est à vue. représentation d'enfants capables d'exprimer leurs potentialités dans un rapport émerveillé au monde, entre poésie, science et technique. La « documentation » affichée sur les murs, partout, en témoigne. Les actions s'élaborent ensemble mais chaque équipe a sa façon particulière de faire vivre ses projets, pas de formatage. Les « enseignants » agissent avec la simplicité du cœur, la force de la volonté,

l'intelligence du dialogue.

J'ai envie de reprendre, dans « mon » EPL, où les liens scolaire-périscolaire étaient établis, certaines idées comme la correspondance observée dans un espace dédié à cela, à la scuola dell infanzia Il Melograno. Initier des échanges entre les enfants de toute l'Europe..., je le souhaitais déjà lors d'une tournée dans des écoles isolées des montagnes de Taïwan: impulser des échanges d'amitié entre les différentes cultures...

Création d'un Imaginarium

En 2018, Alain Cosson, mon coordonnateur pédagogique, lance un appel à projet en vue de créer un centre de ressources, sur le thème « de la trace à la lettre ». Mon projet est accepté! Animatrice lecture et animatrice ressources, les deux fonctions

se complètent.

Je m'appuie sur la constitution d'un réseau d'animatrices lecture passionnées : clin d'œil à Isabelle Hervé Bauve, Ashmahane Elise, Virginie Brice, Laura Headland et Cristina Violle. Six EPL situés dans des quartiers favorisés et défavorisés de plusieurs arrondissements de Paris : une mixité sociale pour favoriser les amitiés et les intelligences humaines en nous appuyant sur les valeurs de participation, de générosité, de créativité, à la découverte du livre et de la lecture à travers des rencontres, des visites, des ateliers, des spectacles, en « touchant » toutes les sensibilités par des langages visuels, sonores, tactiles. Et place à l'imprévu!

"Les rencontres offrent un point de ralliement pour tisser durablement des pratiques professionnelles en recherche de sens et de cohérence, d'innovation,,

Notre réseau est utile pour tenter de répondre aux problématiques de terrain par l'analyse des pratiques avec notre

coordonnateur pédagogique.

2018-2020 : trois propositions par trimestre seront développées. Des parcours expérimentaux impliquant ainsi six centres de loisirs mais aussi un théâtre, une cinémathèque. Et une trentaine de centres de loisirs sont accueillis pour d'autres actions... Mon intention : impulser un dialogue entre enfants et artistes par le biais de correspondances. Trois axes sont définis :

"Imaginer et agir, être auteur de sa vie, travailler en réseau ,,

Un parcours avec le Théâtre Mouffetard TAM

Avec ce théâtre des arts de la marionnette. un parcours autour du langage est coconstruit en 2018-2019 entre les six EPL à partir de l'album La queue de Monsieur Kat de T. Houkema. La correspondance entre enfants et artistes en amont du spectacle inspiré du livre amène surprise. sens et liens. Des diaporamas sur les arts des marionnettes font découvrir la diversité des langages. Les réalisations des six EPL sont affichées et partagées à l'Imaginarium. À la fin, les enfants assistent ensemble au spectacle, suivi d'une rencontre avec les artistes : enthousiasme général ! Plusieurs, non francophones, entrent alors en littérature grâce au langage visuel et sonore. Les lettres échangées sont exposées au théâtre.

Notre besoin de « documenter » nos actions se fait alors sentir. Nous souhaitons, à partir de l'expérience italienne, la complicité de la recherche pour l'année suivante.

De l'album au film Papic, avec la cinémathèque Robert Lynen

À la rentrée 2019, avec *Les trésors de Papic* de C. Voltz et E. Soleil, le partenariat s'élargit à la cinémathèque la plus ancienne de France. Un film sera réalisé avec les

enfants à partir de cette histoire. Chaque EPL conçoit en amont le décor

d'une page du livre puis, lors d'une semaine de vacances, tous réalisent leur scène à l'Imaginarium, en s'initiant à la technique du film d'animation avec l'aide de la cinémathèque : découverte de la boite « Balbu-ciné » pour explorer le principe de la technique image par image. Que de surprises !

Tout au long du premier trimestre, les enfants reçoivent des lettres de la Drolatic Industry Compagnie, créatrice du spectacle *Papic* à partir de cet album. Les enfants les reçoivent comme des cadeaux et y répondent à leur façon. Chaque EPL a fabriqué sa boîte aux lettres.

Ils découvriront, à l'Imaginarium, les carnets de bord, croquis et secrets de fabrication de la compagnie. Toute une

« documentation »...

Des diaporamas sensibilisent, là encore, aux divers langages. J'expose ma collection de marionnettes du monde et une sélection de livres.

Rencontres avec les familles, le quartier et au-delà

« L'art du dialogue » avec les familles, à Pistoia inspire aussi des rencontres artistiques, à l'Imaginarium, avec les parents de « mon » école maternelle. Les événements proposés par la ville de Paris ou par le CNL sont de bonnes occasions pour cela. Comme:

« Le Pari des libraires » : des parents présentent aux enfants leurs métiers du livre : les illustrations de Mes beaux oiseaux et Mes Beaux animaux d'un parent sont exposées ; la libraire du quartier diffuse dans son journal les découvertes des enfants et leur fait visiter sa librairie. Une enseignante de grande section et sa classe participent à ce projet.

« Paris'écrit » : un espace d'écriture de correspondances, des cartes postales sont échangées avec un parent, l'illustratrice C. Révillon, et nous allons visiter l'exposition sur les correspondances d'une autre illustratrice, J. Duhême.

« Partir en livre »! En juillet, l'imaginarium voyage à la base de loisirs du parc de Boulogne Espérance. J'aménage une immense tente pour y accueillir plus de 200 enfants. Là, j'ai mis en place, en 2019, un partenariat avec le centre de création pour l'enfance de Tinqueux, une façon de décrocher la lune... Nous prolongeons en plein air l'expérience des correspondances menée depuis septembre.

Surprises! Emerveillement! Les enfants reçoivent une lettre géante aux écritures multicolores peintes à l'aquarelle, de Dorothée Volut, puis expérimentent dans mon atelier plusieurs chemins avant de lui répondre : imaginer son portrait, écrire quelques vers... Cette poétesse viendra ensuite pour des lectures en musique. Couleur des lettres, parfum des fleurs, bruissement d'un papier de bonbon, le temps de laisser surgir à leur tour, mots et images...

« Les livres s'animent », une rechercheaction : à mon retour d'Italie, percevant le potentiel du livre d'artiste Poucette³ d'Elena Bertoncini, j'entreprends dès sa parution, en 2018, un projet dans « mon » EPL, avec elle, autour de lectures lumineuses : une adaptation au théâtre d'ombre de ce livre étonnant.

Nous commençons avec une classe de movenne section. L'enseignante le confirme, tous les enfants sont émerveillés par cette lecture multi-sensorielle et les multiples langages sollicités. Au fil de l'année, le projet prend des formes inattendues, tandis que Poucette est réédité en très grand format. Nous serons invitées avec l'éditeur pour le présenter à la bibliothèque Cesare Pavese de Parme. Le centre de documentation du Mac Val Musée d'art contemporain de Vitry sur Seine nous programme pour la nuit européenne des musées.

Je poursuivrai l'année suivante, en solo, avec d'autres explorations à l'EPL, le mercredi ou lors des vacances scolaires. Des groupes de 12 enfants viennent librement écouter l'histoire, réaliser des personnages d'ombres chinoises, interpréter leurs propres histoires, puis réaliser un livre à partir de leurs improvisations.

"Des enfants à la fois auteurs, acteurs, conteurs,,

Un projet interrompu par la Covid, que nous souhaitons poursuivre avec le nouveau livre d'Elena: Pinocchio!

NOTES

- 1 // Cf.: D. Péralès, M.H. Chandon Cpqq, S. Rayna (dir.) 2022. Les passerelles, tout un art ! érès.
- 2 // Cf. : Galardini et al. 2020. Pistoia. Une culture de la petite enfance, érès.
- 3 // éditions Papiers Coupés (livres perforés au laser d'auteurs internationaux en édition limitée : cf. plusieurs articles de la Revue des livres pour Enfants du CNLJ, La joie par les livres, Bibliothèque Nationale de France).





L'importance de la beauté dans les espaces

Christine Saillet

LA BEAUTÉ DES ESPACES CONTRIBUE À POÉTISER LA VIE, À RÉENCHANTER LE MONDE. INVITANT À LA CONTEMPLATION. À LA GRATUITÉ.

FORMATRICE FN EXPRESSION THÉÂTRALE DE L'ACADÉMIE INTERNATIONALE DE THÉÂTRE POUR ENFANTS Christine Saillet www.theatre-enfant

PHOTOGRAPHIE ©François Phliponeau volontaire à ATD quart-monde*

L'éducation artistique dans un bidonville

Nous sommes en Angola, Francisco Marques et moi-même, dans le cadre d'une coopération culturelle et artistique avec une association angolaise, Globo Dikulu, qui mène un travail d'éducation artistique auprès d'enfants et de jeunes dans un quartier bidonville de Cazenga, une ville de trois millions d'habitants, limitrophe de la capitale Luanda.

lci l'importance de la beauté dans les espaces n'est pas un vain mot... L'arrivée d'une grande partie de la population des provinces dans le district de Luanda (exode dû en partie à la longue guerre civile qui ne s'est terminée qu'en 2002) a fait exploser une urbanisation sauvage, un habitat extrêmement dense, précaire, fait de bouts de parpaings et de tôles ondulées, sans aucune viabilisation. Il n'est pas étonnant de constater que l'insécurité, la violence, criminalité sont particulièrement importantes dans cette ville.

Où est la beauté dans ces espaces privés et publics ? Kisola me disait ce matin en me parlant de son école : à chaque déplacement à travers la ville pour venir

au centre, mon œil guette un espace de beauté, ce sont surtout les arbres, les acacias d'un rouge flamboyant, quelques baobabs seigneuriaux qui survivent encore, des espaces verts, véritable bol d'oxygène dans cette ville surpeuplée, qui apportent sensation de soulagement, bonheur. Et puis il y a le centre d'animation artistique fondé par notre ami Orlando, un lieu où les espaces sont harmonieux, un havre de paix. À l'entrée, ce qui était avant un bout de terrain vague plus ou moins propre est maintenant planté d'arbustes et d'herbe. Plus loin, un grand arbre qui fait de l'ombre, de nouvelles plantations le long d'un mur et des palmiers en pots. Nous y venons régulièrement depuis 2009 et, à chaque fois, j'admire les transformations! André qui veille sur le lieu prend soin de ces espaces avec les jeunes et les enfants.

"Les enfants qui viennent là ont une vie difficile, ils arrivent souvent le ventre creux et subissent bien des violences dans leur entourage familial et dans le quartier. Là, ils goûtent à la paix, à la beauté, à la créativité...,

L'expérience en banlieue parisienne

Avec Francisco et Elisabeth nous animons une Académie Internationale de Théâtre pour Enfants et nous sommes convaincus, de par nos différentes actions, notamment en Seine Saint Denis, que le cadre de vie a une influence déterminante sur les relations interpersonnelles.

> "L'aménagement de l'espace est propice ou non à susciter la bienveillance et la paix "

Dans un cadre qui est beau, la vie en collectivité, cette « interdépendance de fait », peut se transmuer en vie de famille, de communauté, en « solidarité voulue ». C'est pourquoi nos critères de choix du lieu des séjours artistiques d'enfants que nous organisons ne sont pas seulement pratiques mais esthétiques.

La laideur nous blesse. La beauté des espaces contribue à poétiser la vie, à réenchanter le monde, invitant à la contemplation, à la gratuité. Il est si important de se sentir accueilli, attendu! Nous avons mené pendant 17 ans des ateliers de théâtre au Pivot Culturel du Centre de Promotion Familiale animé par ATD Quart Monde à Noisy le Grand, pour des enfants qui souvent avaient connu avec leur famille l'expérience de la précarité, de la rue...

Ce centre s'est créé dans les années 50, au cœur d'un camp de sans-logis, un bidonville tout à fait similaire à celui de Cazenga. Son fondateur, le père Joseph Wrésinsky, plantait, construisait et pensait les lieux, les espaces du Centre, avec le souci de les imprégner de beauté. C'est ainsi que le foyer était décoré avec des œuvres, offertes par les artistes Jean Bazaine, Joan Miro, Georges Braque et d'autres. Faire advenir un peu de beauté dans un camp de misère était pour lui un premier acte de résistance, d'humanisation et d'émancipation. Ce sens de l'architecture et des espaces, il l'a transmis aux volontaires du mouvement.

La beauté des espaces : un hymne à la joie

À l'époque où nous sommes arrivés, dans les années 2000-2010, la cité d'hébergement était devenue vétuste, en attente de démolition, avec beaucoup d'appartements murés les uns après les autres. L'ambiance y était difficile. Artiste peintre et volontaire permanente d'ATD Quart Monde, Jacqueline avait choisi d'y vivre. Un soir, Sophie, une petite fille de trois ans et demi, sonna à sa porte et lui demanda de pouvoir peindre. Jacqueline anima alors des ateliers de peinture dehors, dedans, le soir, le matin, selon les coups de sonnette des enfants, leurs désirs, selon ses disponibilités. Avec des enfants et leurs parents, les parpaings et les murs de la cité en décomposition se remplirent de dessins, de couleurs, de textes. Une maman demanda de l'aide pour décorer son appartement de frises de fleurs et de roses. Une exposition « Les beautés de la petite cité » fut réalisée. Cette exposition n'illustrait pas les injustices, les violences et autres réalités difficiles toujours vécues par les habitants, elle représentait un hymne à la joie, à l'aspiration, à la générosité, à la créativité.

À cette même époque il est apparu essentiel de réhabiliter le Pivot Culturel, le bâtiment qui accueille les enfants transformer la salle en un vrai petit théâtre et rénover la grande salle bibliothèque qui était bien délabrée. Antoine prit soin à choisir les matériaux, les couleurs des murs et du sol, le mobilier, à mettre en valeur des œuvres réalisées par les enfants, créant des espaces où les sens s'éveillent, se réveillent, où chacun se sent invité à respecter les lieux, à regarder la vie d'une autre manière.

La beauté pour tous

Je terminerai avec les réflexions d'amis handicapés mentaux adultes avec qui je fais du théâtre. Nous avons travaillé ensemble sur le thème de la maison, de l'habitat, eux qui vivent pour la plupart en foyer. Voici quelques perles de nos ateliers d'écriture : « La lumière réjouit ce que je vois ! » Combien la lumière est importante dans les espaces, elle qui les façonne, fait vibrer les couleurs...

" Un grand espace m'invite à l'infini!,, L'expérience de la beauté apprend à poser chaque acte pleinement, même maladroitement, à reprendre confiance, à retrouver le souffle qui permet d'envisager et de construire sa vie. Quand ce goût de la beauté a laissé en soi son empreinte, il aspire à se communiquer. Une maison pour vivre, pour vivre une vie. Elle est chaleureuse, elle est parfumée, elle sent bon la lavande. Il y a de la chaleur humaine.

Des espaces beaux, qui invitent à une qualité d'être, de présence, qui permettent l'intimité, qui honorent ceux qui les habitent.

*Scène théâtrale du spectacle « Les 116 histoires du château de France », c'est comme cela que s'appelait le bidonville à l'époque et 116 parce qu'il n'y avait qu'une boite aux lettres dans le camp des sans-logis portant le N° 116 : Mélanie Grisvard Écrivaine dramaturge a écrit les 116 histoire du château de France nous en avons mis en scène 70. Ce projet et ce spectacle ont eu lieu en 2011 et 2012.La beauté des lieux de travail et de répétitions ont vraiment aidé à porter ce projet.



Politique communale et aménagement des espaces

Dany Weber-Feike

UFFHOLTZ, PETIT VILLAGE DES COLLINES SOUS-VOSGIENNES A FAIT LE CHOIX RÉFLÉCHI DE SE DOTER D'UNE STRUCTURE PÉRISCOLAIRE OÙ LES PETITS DE LA MATERNELLE ET LES PLUS GRANDS ÉVOLUENT DANS UN ESPACE PENSÉ SPÉCIALEMENT POUR EUX.

AD IOINTE AU SCOLAIRE ET À LA CULTURE LIFFHOLT7 (HALIT-RHIN) Dany Weber-Feike

PHOTOGRAPHIE © Jean-Paul Welterlen Les enfants de 86 familles, environ 110 enfants sur les 175 enfants scolarisés au village sont accueillis au périscolaire.

Quand des politiques et des architectes réfléchissent ensemble

Lors du concours d'architectes, le conseil municipal a retenu les propositions de l'Atelier D-FORM de Soultzbach, qui incarnait le message porté par les élus en privilégiant les enfants, le milieu associatif et l'avenir. « Le besoin devint désir et le désir, source de décision et d'action. L'esquisse proposée par le cabinet D-FORM suscite l'engouement. C'est parti ! » (J.P. Welterlen)

Ce projet architectural matérialisait l'idée des élus d'un habitat passif conçu avec des matériaux respectueux de l'environnement pour un cadre de vie adapté aux besoins des enfants de 3 à 11 ans et des associations du village.

Les objectifs de la municipalité en place :

- offrir un lieu attrayant pour les enfants
- faire vivre la mixité des groupes et partager de la convivialité lors des repas,
- favoriser les rencontres, les échanges dans le respect des rythmes de chacun
- valoriser le centre du village par une construction emblématique.

Thomas Weuleresse, l'architecte, entend les désirs et leur donne corps dans l'espace : Des formes courbes accompagnent le mouvement des usagers et invitent la lumière à glisser le long des parois. L'ensemble est à la fois ergonomique et doux, le plan est simple, lumineux, les circulations sont généreuses mais compactes, on se repère et on se déplace avec facilité... L'idée est de réaliser un bâtiment rendant des services fiables à la communauté durant de nombreuses années. La qualité des espaces, la qualité l'implantation, de l'orientation, des matériaux, des mises en œuvre, étaient absolument indispensables pour relever le défi. Le projet d'architecture devient alors un véritable atout d'avenir... »

Un bâtiment innovant et fonctionnel

Ce bâtiment vient se lover dans les courbes de niveaux. Toutes les salles s'ouvrent sur l'extérieur. En rez-de-jardin, une grande salle d'activités donne sur un hall transformable en salle de spectacle par un « escalier – gradins ». Un mobilier ergonomique facilite le quotidien des enfants et des adultes. La structure très ouverte permet une autonomie quasi totale aux enfants et une circulation aisée dans les espaces, des déplacements sécurisés sans intrusion permanente de l'adulte.

Dans la salle de motricité, tout est conçu pour que ce soit le lieu où le corps vit et s'épanouit dans un espace dévolu et transformable. Salle et matériel sont en partage avec les élèves de l'école élémentaire et leurs enseignants pour des activités sportives. Elle accueille également tous les mardis le LAEP itinérant de la communauté de communes de Thann-Cernav.

Pour la restauration, deux réfectoires dotés d'une cuisine sont aménagés pour des repas en liaison froide livrés par API qui propose plats bio préparés avec des produits locaux de saison.

Bois, liège, peintures, revêtements de sol ont été choisis pour leurs qualités environnementales. Toutes les salles ont fait l'objet d'une étude acoustique dans le but d'offrir un confort optimal à tous les utilisateurs, petits et grands. L'orientation du bâtiment, le chauffage double flux et son complément au bois garantissent en toute saison une atmosphère et une ambiance des plus agréables.

réservé l'étage, l'espace аих accueille aussi des ateliers adultes intergénérationnels. D'autres activités culturelles et festives dont la musique et la danse sont pratiquées dans une salle insonorisée avec des miroirs à la plus grande joie des enfants et des adultes.

Un bâtiment au service du projet pédagogique

Notre choix architectural a privilégié un bâtiment au service d'un vrai projet pédagogique, dans la mesure du possible, dans l'emplacement choisi, et du réalisable financièrement.

Chaque année les enfants vivent un projet différent. Cette année, c'est « le voyage »! Dans le cadre du projet pédagogique, le fonctionnement particulier de l'équipe permet d'exclure toutes les activités purement occupationnelles souvent proposées dans la plupart des structures. Cette équipe soudée réfléchit à :

"Enrichir le « bagage » intellectuel et sensoriel de tous les enfants dans nombre de domaines comme les arts. l'histoire. l'environnement. la musique, etc. tout en laissant libre cours à la créativité ,,

En 2021-2022, notre « voyage immobile » suit le parcours de trois frères originaires du village partis en voiture pour rallier la terre natale de leur maman : la Corée.

Tous les enfants accompagnent leur périple par le biais de carnets de voyage que les trois frères nous envoient régulièrement. Les enfants découvrent ainsi les particularités des pays traversés.

Une exposition intitulée « Le voyage » clôturera cette année scolaire et investira tout le village. Les habitants seront conviés à une promenade surprise et découverte des œuvres littéraires et artistiques réalisées par les enfants.

Cette pédagogie de l'ouverture est en complète adéquation avec ce bâtiment et son architecture novatrice.

Un bâtiment, fruit d'une intelligence collective

Comme le disaient si justement l'architecte et le maire lors des discours inauguraux.

" Que cette architecture fasse école auprès des habitants ainsi que des enfants!,,

« Ce bâtiment nous regarde comme nous le regardons, comme nous l'admirons. Il est le fruit d'une intelligence collective conceptuelle et pratique. La grâce de l'architecture est bien là mais nous pourrons dire à la suite de Victor Hugo qu':

"Aucune grâce extérieure n'est complète si la beauté intérieure ne la vivifie ,,

À nous maintenant, utilisateurs petits et grands, d'explorer tous les possibles de ce lieu, conçu en toute concertation, pour y vivre de belles aventures éducatives et associatives !



« Lectures hors-les-murs » espace(s) de possibles

Corinne Do Nascimento et Coline Joufflineau

POUR DE NOMBREUSES FAMILLES, LES PORTES D'UNE BIBLIOTHÈQUE OU D'UN LIEU CULTUREL SONT BIEN PLUS LOURDES À POUSSER QU'IL N'Y PARAIT, PAR TOUTE LA SYMBOLIQUE À LAQUELLE ELLES SONT ASSOCIÉES¹. ALORS. N'EST-IL PAS PLUS SIMPLE QUE CE SOIENT LES LIVRES QUI POUSSENT LES PORTES ET S'INVITENT EN EXTÉRIEUR ?

ÉDUCATRICE DE JEUNES ENFANTS LECTRICE. FORMATRICE DF LAVHN Corinne Do Nascimento

DOCTORANTE EN ESTHÉTIQUE. Coline Joufflineau

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIES

Depuis plus de vingt ans, l'association Lire à Voix Haute Normandie parcourt les routes avec le camion « Livres en Balade » spécialement aménagé pour partager des ET COORDINATRICE lectures individualisées avec les enfants et leurs familles près de leurs lieux de vie. Dans un square, sur un parking, au et Coline Joufflineau bord d'un trottoir, sur un terrain des gens du voyage, nous installons des tapis, des coussins, sortons des paniers remplis de PARISISORBONNE livres, ouvrons les parasols quand il fait FORMATRICE LAVHN beau, n'oubliant pas bonnets et écharpes quand il fait froid. Le camion Livres en Balade devient alors plus qu'un moyen de transport, un véritable espace de lecture..., espace à plusieurs titres.

> Afin d'alimenter la réflexion sur ces questions, nous présentons ici deux extraits d'observations² recueillies lors de lectures hors les murs.

Un espace inhabituel pour des livres : l'ouverture à d'autres possibles!

Dans le cadre d'un projet de territoire, nous lisons depuis 2015 dans le quartier des Hauts-de-Rouen, classés zone d'éducation prioritaire, dans plusieurs structures³ accueillant de nombreux enfants dont le livre ne fait pas partie du quotidien. Lors de ces séances les familles sont invitées à partager ces moments de lectures.

En octobre 2018, je fais la connaissance de Samih, en petite section. Toutes les 2 semaines, nous lisons de nombreux albums ensemble et, à chaque fois, j'invite sa mère, Mme D. à rester un moment avec nous, mais elle refuse la plupart du temps. En octobre 2020, Emla, la petite sœur de Samih entre à l'école et elle est très présente sur les tapis à chaque séance de lecture. Je retrouve également son frère en grande section, qui a toujours un grand appétit de lectures. Mais cette année encore, mes invitations à leur mère sont vaines. En juillet 2021, nous nous installons pour l'été dans un espace vert en bordure d'un terrain, tout près de l'école. Chaque mercredi, pendant 3 heures, nous partageons des lectures avec les enfants et les familles du quartier. Et chaque

mercredi, Samih, Emla et leur mère sont les premiers à arriver, les derniers à partir. Mme D. reste assise avec nous pendant toute la séance, elle feuillette parfois des albums, seule. Quand Emla me demande de lire avec elle, je lui propose souvent de nous rapprocher de sa mère et nous lisons ainsi toutes les trois. Un mercredi du mois d'août, je vois une fillette s'approcher de Mme D., elle lui demande de lire l'album qu'elle a dans les mains... elles partagent alors cette lecture pendant quelques minutes!

Cette observation donne à penser que la proposition hors les murs a participé au fait que cette mère puisse s'installer très longuement et partager une lecture, choses qu'elle n'avait jamais faites auparavant. Soulignons que ce changement serait passé inaperçu sans la pratique systématique de l'observation et de la prise de notes à l'issue de chaque séance.

"Les propositions hors les murs ouvrent un espace où il est possible de venir et partir quand on veut, sans aucune porte à pousser,,

Des albums posés dans l'herbe, sur le goudron, disposés sur un banc ou en vrac sur le sol du camion, sont probablement moins impressionnants que lorsqu'ils sont rangés sur une étagère. Là, ils disent qu'ils ne sont pas si fragiles, pas si sacrés, et nous invitent à nous en saisir, à les empiler, à les déplacer, à les rencontrer.

Un espace d'attention à l'autre : une passerelle vers d'autres lieux

Depuis de nombreuses années, nous lisons à Saint-Valéry-en-Caux dans le cadre de projets divers dont la médiathèque est toujours partenaire, y compris lors des séances de lecture « hors les murs ».

Un samedi après-midi de printemps, nous garons le camion Livres en Balade sur le parking au pied des immeubles d'un auartier de Saint-Valéry-en-Caux, et nous installons tapis et paniers, comme à notre habitude. Fabien, le médiateur du livre de la bibliothèque, nous accompagne, il mène toute l'année de nombreux projets dans les structures de la ville, PMI, RAM, écoles... mais il constate que nombre d'enfants ne fréquentent pourtant pas la bibliothèque. Charlotte, environ 10 ans, nous rejoint. Elle entre dans le camion, fouille dans

les paniers, feuillette plusieurs livres. Elle trouve un dictionnaire avec leguel elle s'installe sur une banquette. Je suis près d'elle et lui demande si elle veut que nous le lisions ensemble. Elle accepte et me désigne les mots à lire. Au bout d'un moment, elle me dit « Il y a beaucoup de choses dans ce livre, je l'aime bien! » À la fin de la séance, Charlotte s'approche de moi, le dictionnaire dans les bras et me demande « Est-ce que je peux emmener le livre chez moi? ». Je suis bien désolée car je ne peux lui répondre par l'affirmative. Fabien, qui a entendu sa demande, s'approche et lui propose de venir à la médiathèque le samedi suivant, il pourra lui prêter un dictionnaire, plusieurs sont disponibles à l'emprunt. Charlotte lui sourit en reposant le dictionnaire dans le camion. Quelque temps plus tard, Fabien a trouvé un dictionnaire dans les cartons de livres à désherber. Il le met dans la cabane à livres qui sera inaugurée quelques jours plus tard dans le quartier. Charlotte est la première présente et repart avec le dictionnaire. Elle est revenue plusieurs fois à la bibliothèque, Fabien la lui a fait visiter, a parcouru les collections avec elle.

Cette observation confirme combien tapis colorés, coussins moelleux et livres dispersés invitent à la rencontre avec les livres. Mais tout cela ne suffit pas, il est essentiel de réfléchir à un autre espace, plus complexe, un espace d'attention à l'autre qui fait une place psychique à l'enfant. Pour l'équipe de LAVHN, les lectures hors-les-murs sont indissociables de la lecture individualisée qui consiste à suivre l'enfant sans intention pédagogique dans sa découverte des livres et des récits, même celle d'un dictionnaire!

"L'attention particulière dans laquelle l'adulte s'installe offre un espace contenant à la libre expérience de l'enfant ,,

À l'espace de lecture physique que permet le camion Livres en Balade s'ajoute donc cet espace de créativité qu'ouvrent les lecteurs. Dans ce cas, on mesure à quel point des espaces de lecture extérieurs, combinés à une attention individuelle, peuvent créer une passerelle vers les bibliothèques et d'autres lieux culturels.

Alors, dans tous nos projets, pensons une véritable place à la dimension hors-lesmurs..., les lectures à l'air libre permettant sans nul doute de favoriser le caractère paisible de cette rencontre initiale et le

poids de l'institution scolaire ou culturelle levé. La mise en place de ces espacestemps réguliers constitue un outil pour travailler progressivement avec les familles, les inviter à entrer dans les structures. permettre une continuité dans une proposition culturelle autour des livres et du récit, et créer un lien durable.

Présentation de LAVHN

Créée en 1998, Lire à Voix Haute Normandie est une association loi 1901 qui mène des actions de prévention culturelle. Elle s'inscrit à la fois dans la pratique de la lecture individualisée au sein du groupe et dans la réflexion théorique sur les enjeux des livres et des récits dans le développement des jeunes enfants. Membre du conseil d'administration de l'Agence Quand les livres relient

Association Lire à Voix Haute Normandie

2A rue Tabouret, 76000 Rouen SIRET n° 423 671 056 000 38 Agréement Jeunesse et Sport n° 76 J 03 002 Agrément académique 05-11-16-11-21 Organisme de formation n°28760553676

NOTES

1 // Cf. Enfances de classe, De l'inégalité parmi les enfants, sous la direction de Bernard Lahire, Seuil, 2019. 2 // L'observation pendant les séances de lecture individualisées au sein du groupe et la prise de notes à leur suite, font partie intégrante du dispositif de lecture à voix haute tel qu'il est mené par l'Association Lire à Voix Haute Normandie. Cf. Comment le bébé choisit-il ses livres ?. Coline Joufflineau, Corinne Do Nascimento, Sylvie Joufflineau., dans L'Agence quand les livres relient, Les tout-petits, le monde et les albums, Eres « 1001 bébés », 2017, p. 203-228. En Haute-Normandie, un « observatoire » pour les professionnels du livre et de la petite enfance, Sylvie Joufflineau, entretien mené par Dominique Rateau, Spirale, 2007/4 (n° 44), p. 199-202.

3 // Projet « La lecture individuelle à voix haute comme vecteur de lien enfants-école-parents », incluant des séances de lecture dans 5 classes de 3 écoles maternelles, 1 crèche, et des lectures hors les murs (Livres en Balade).











Penser l'aménagement des espaces pour un accueil inclusif

Mathilde Anthouard, Sophie Kattandjian-Jacquemot, Florence Levayer et Raphaël George

L'ACCUEIL INCLUSIF REPOSE SUR LA CAPACITÉ À RÉPONDRE AUX BESOINS DE CHAQUE ENFANT, L'ASSOCIATION UNE SOURIS VERTE S'EST INTERROGÉE DE LA MANIÈRE SUIVANTE : QUELS SONT LES BESOINS DES ENFANTS ? L'ESPACE QUE NOUS PROPOSONS PERMET-IL DE RÉPONDRE À TOUS CES BESOINS ET CE, À TOUT **MOMENT DE LA JOURNÉE?**

CHARGÉE DE PROJET 'ESPACES RENCONTRES FAMILLES' Mathilde Anthouard

ANIMATRICE DU RÉSEAU DIFFÉRENCES & PETITE ENFANCE Sophie . Kattandjian-Jacquemot

EJE DANS L'EAJE UNE SOURIS VERTE Florence Levayer

RESPONSABLE COMMUNICATION Raphaël George www.unesourisverte

PHOTOGRAPHIE ©Une souris Verte Lors d'un accueil en crèche d'un enfant en situation de handicap ou atteint de maladie chronique, les équipes ont parfois que l'aménagement l'impression l'espace n'est pas adapté à cet enfant. Il est alors facile de penser qu'il faudrait un aménagement spécifique pour les enfants en situation de handicap. Cette logique conduirait à catégoriser les enfants par type de déficience : pour un enfant atteint d'une déficience motrice il faudrait ceci, pour un enfant présentant des troubles du spectre de l'autisme, il faudrait cela, etc. L'expérience a montré que cette catégorisation n'apporte aucun bénéfice à l'accueil.

Des espaces permanents et pensés pour tous

La classification ESAR (Exercice, Symbolique, Assemblage et Règles) est un outil pratique pour penser les espaces de jeux. Elle a inspiré l'installation de la crèche inter-âge Une Souris Verte, organisée aujourd'hui en 5 espaces maintenus tout au long de la journée. Une rotation des jouets toutes les 6 semaines offre un équilibre entre repère et nouveauté.

- Coin symbolique (poupée, dînette...) : le terme de « coin » n'est pas anodin, il facilite l'imaginaire! Il est important qu'il y ait une cohérence entre le type de jeux proposés et l'espace physique dans lequel nous l'installons. De plus, mettre et remettre en scène l'espace invite les enfants à jouer.
- -Coin construction (kaplas, emboîtement...): des objets variés, notamment issus de la « récup » du quotidien, présentent une affordance précieuse pour l'exploration sensorielle des enfants.
- Coin cocooning: au calme, dans un renfoncement, avec un éclairage tamisé, des coussins, tapis, jeux d'exercice en autonomie, de la musique... les enfants qui ne parviennent pas à s'endormir dans le dortoir peuvent dormir ici. Pour nous, le coin cocooning est indépendant de l'âge de l'enfant. Nous ne faisons pas d'amalgame entre coin bébé et coin cocooning car tout enfant peut avoir besoin de cocooning.

-Cointable (dessins, puzzles, gommettes...): en libre accès tout au long de la journée.

- Coin motricité : l'espace de motricité a du sens, y compris pour les enfants qui ne se déplacent pas tout seuls. Différentes solutions existent, qui peuvent être mises à disposition en permanence à tous les enfants, et pas seulement à ceux qui sont présupposés en avoir besoin.

Coin polyvalent : le coin polyvalent permanent est une opportunité quotidienne d'écouter les envies des enfants!

L'anticipation, une clef de l'accueil inclusif

Pour chacun de ces espaces, il est nécessaire de penser les besoins de tous les enfants. que ceux-ci soient déià accueillis à la crèche ou pas encore. Anticiper les besoins évite de devoir repenser dans l'urgence tout l'aménagement d'une structure.

Ainsi, une équipe peut installer un hamac dans son espace de vie. Outre son caractère contenant. le hamac répond aux besoins de balancement et de bercement, par exemple d'enfants présentant des troubles du spectre de l'autisme ; il offre une assise à la bonne hauteur pour un grand enfant avec un polyhandicap; il rassure des enfants ne souhaitant pas être dans les bras d'un adulte...

Autre exemple: certains enfants rencontrent des difficultés à se repérer quand la même table sert pour le dessin, mais aussi au repas, etc. Il est possible de symboliser le temps et l'espace grâce à des objets comme un set pour le repas, en bougeant un meuble, en ajoutant un revêtement au sol, etc. Cet aménagement rend plus lisibles le temps et l'espace pour tous les enfants.

"Un aménagement inclusif est un aménagement qui peut servir à tous!..

L'observation continue, une clef pour s'ajuster

Créer un aménagement cohérent des espaces dans nos structures nécessite d'abord d'y réfléchir. Prendre le temps d'observer comment les enfants utilisent spontanément les espaces nous ouvre de nouvelles perspectives d'aménagement. Nous, les adultes, avons parfois du mal à nous détacher de l'usage conventionnel des espaces. En nous inspirant des enfants. apportons de la créativité : un dortoir peut ainsi devenir une salle d'activité, un hall d'accueil un coin lecture, etc.

Au sein de la crèche, les enfants couraient quotidiennement dans le couloir desservant les dortoirs. En fait, ce lieu inutilisé était une invitation au mouvement. Nous l'avons donc optimisé en installant un toboggan et des blocs de motricité. Il est devenu un espace en accès libre où les enfants courent et se dépensent à tout moment de la iournée.

"Il arrive que le comportement des enfants révèle nos propres dysfonctionnements dans l'aménagement de l'espace,,

L'espace repas de la crèche était divisé en deux : les enfants nécessitant une attention individuelle mangeaient dans l'espace de vie, tandis que les autres mangeaient dans le réfectoire. Malgré cette organisation, certains enfants ne semblaient pas sécurisés. L'observation nous a montré que cette organisation générait des déplacements permanents : des portes s'ouvraient, se fermaient, des professionnels se levaient, allaient et venaient. Inconsciemment, nous provoquions un sentiment d'insécurité. Nous avons donc rassemblé tous les enfants dans le réfectoire en créant deux espaces respectant les besoins de chacun. Dans cette nouvelle configuration, des fauteuils et une petite table facilitent l'installation des enfants, tandis qu'un chariot est disposé avant l'arrivée des enfants pour que l'équipe en charge du repas n'ait plus à se déplacer. Le temps du repas s'en est trouvé grandement tranquillisé!

Nous voyons que l'aménagement de l'espace n'est pas immuable. Dynamique. il peut se transformer au cours du temps. au fil des observations, et ainsi répondre en temps réel aux besoins de tous.

Penser l'aménagement de l'espace va de pair avec une réflexion sur la place de l'adulte dans l'espace. Comme pour les enfants, l'anticipation et l'observation sont des outils précieux. Comment permettre aux familles de participer à la vie de la structure si le cahier de transmissions situé près de la sortie n'invite pas la famille à rentrer pleinement dans l'espace de vie ? Comment apporter un cadre sécurisant et donner confiance aux parents ? Comment les professionnel. le.s peuvent-ils/elles échanger entre eux et partager des informations sans entraver les activités des enfants ? Fautil positionner un « adulte phare »?

Autant de bonnes questions à examiner pour penser l'aménagement de sa structure!

La Rue'golotte: un espace public dans Paris-Centre pour les jeux d'enfants

Stephanie Alexander et les membres du Collectif Rue'golotte

« SORTIR JOUER ? ON EST OÙ, LÀ ? EN 1962 ? » C'EST LA RÉPLIQUE DONNÉE PAR UN ENFANT À SA MÈRE DANS UN DESSIN SATIRIQUE DE LA REVUE THE NEW YORKER EN 20131.

FONDATION POUR LA SANTÉ PUBLIQUE Stephanie Alexander et les membres du Collectif Rue'golotte

PHOTOGRAPHIE Collectif Rue'aolotte - Point Blur

Malgré le ton humoristique, le message D'ENTREPRISE MGEN sous-jacent est clair : les enfants qui jouent dehors, c'est une affaire du passé. Bien que la situation ne soit pas aussi sombre, on peut constater que peu d'enfants aujourd'hui passent leur temps libre à jouer dans leurs quartiers et à ne rentrer à la maison qu'à la nuit tombée, comme les générations précédentes.

Historiquement, les enfants avaient une place visible dans l'espace public des villes². Toutefois, au début du 20e siècle, avec l'industrialisation, la conception des villes pour les voitures, les réformes sociales et l'obligation de scolarité, les enfants ont quasiment été évacués du paysage urbain³. Au lieu de les laisser jouer dans la rue, on a créé des espaces dédiés aux enfants pour organiser leurs jeux, notamment, des aires de jeux et des parcs publics délimités.

Espace pour le « jeu libre »?

Aujourd'hui on observe un manque d'espace pour jouer librement dans les villes⁴. En effet, la popularité des activités et sports organisés, l'augmentation du temps-écran et la perception que les rues des villes sont trop dangereuses (voitures, enlèvements, blessures) ont contribué à une forte diminution des jeux dans l'espace public depuis les années 1970⁵. Comme l'affirme Thierry Pacquot, philosophe de l'urbain:

"L'urbanisme moderne prive les enfants de ce fabuleux terrain de jeux qu'est la rue, devenue hostile⁶,,

Ceci a entraîné une réduction de mobilité indépendante et de jeu libre dans l'espace public chez les enfants, mais aussi une réduction de leur bien-être physique, émotionnel et social7.

Les bénéfices du jeu libre pour les enfants sont bien connus et il y a une prise de conscience croissante que les villes doivent agir pour permettre aux enfants de s'approprier l'espace public. Un rapport de l'UNICEF⁸ suggère que la création d'espaces de jeu dans les milieux urbains est un moyen important de promouvoir ce grand éventail de bienfaits pour les enfants. Le modèle des rues aux enfants développé aux Pays-Bas et en Angleterre dans les années 1970 et 1980 est proposé, dans lequel une portion de rue est fermée à la circulation pour donner aux enfants de la place pour jouer.

La Rue'Golotte: Rue aux enfants dans Paris-Centre

La première Rue aux enfants de France apparaît en 1980 à Lyon et ce n'est qu'en 2005 qu'une rue aux enfants s'installe à Paris à l'initiative d'un café des enfants, Cafézoïde. Dix ans plus tard, le collectif Rue de l'avenir⁹ est créé pour soutenir un nombre croissant de rues aux enfants qui se développent en France. C'est dans ce contexte d'intérêt pour l'amélioration de l'accès à l'espace public en France que la Rue'golotte, le nom donné à la première rue aux enfants dans Paris-Centre, émerge. Paris-Centre a une démographique jeune (54 % entre 20-49), un revenu médian élevé avec beaucoup de jeunes familles 10. Il y a très peu d'espaces verts, une grande densité de commerces et un nombre très élevé de touristes tout au long de l'année. La problématique principale de Paris-Centre est le manque de végétalisation et une difficulté de partage d'espaces publics

pour les enfants. C'est donc en 2015, dans le cadre du projet parisien Rendre la rue aux enfants, qu'un collectif de parentsbénévoles habitant dans Paris-Centre a reçu un budget participatif pour la création d'une rue aux enfants dans leur quartier du 3e arrondissement, qui deviendra la Rue'golotte.

Dès le début, les membres du collectif de la Rue'golotte se sont unis autour d'une vision

pour leur rue aux enfants :

" Réenchanter la rue par un partage d'espace public et un vivre ensemble intergénérationnel, et créer un quartier apaisé, surtout un espace que les enfants puissent s'approprier pour v jouer ..

Après avoir obtenu des formations d'une ludothèque sur la promotion du jeu libre et sur la mise en place des rues aux enfants, la première édition de la Rue'golotte a lieu en 2017. Depuis, il y a eu une cinquantaine d'éditions de la Rue'golotte. Chaque vendredi après-midi au mois de mai, juin, septembre et octobre (hors confinements liés à la Covid-19), des jeux et des objets divers sont mis à disposition dans la rue, avec lesquels les enfants peuvent interagir et jouer. Un signe plutôt positif pour le projet : il y a, en moyenne, environ 150-200 visiteurs, y compris des touristes de passage, chaque vendredi depuis son lancement.

Défis et réussites de la Rue'golotte

Après presque 5 ans de fonctionnement. quelques défis liés à la Rue'golotte peuvent être identifiés. Notamment, l'arrivée de la Rue'golotte n'a pas été la bienvenue pour tous. Dans un quartier très dense de Paris, c'était la première fois que l'espace public, chaussée, était utilisé pour des jeux d'enfants. Lors des réunions d'information avec les commerçants et habitants, parfois houleuses, il a fallu expliquer le projet et le faire évoluer. L'équipe du collectif a également dû veiller à un dispositif de sécurité lié au plan Vigipirate pour s'assurer que chaque édition se déroule dans les meilleures conditions pour le public et les habitants. Ce n'était peut-être pas le projet imaginé au départ mais, comme indiqué par un membre du collectif, de l'avoir fait dans ce contexte-là, c'était encore plus positif. Malgré ces défis, des changements positifs ont aussi été observés. Premièrement, la rue, habituellement occupée par des voitures et dédiée à l'activité des commercants, a pris une forme très différente pendant un temps et est devenue un espace où les enfants se retrouvaient pour jouer, et ce, loin des écrans. L'espace de la rue, même fortement sécurisé conformément au plan Vigipirate, a néanmoins pu offrir aux enfants la possibilité de jouer librement. De plus, certains membres du collectif ont constaté qu'ils avaient appris non seulement l'importance du jeu libre, mais aussi comment adopter une nouvelle posture envers les enfants ; de les laisser jouer, plutôt que d'être trop présent dans leurs jeux. Au cours des années, certains membres ont même observé que cette posture envers le jeu des enfants s'était diffusée parmi les autres parents : ils laissaient un peu plus leurs enfants jouer seuls, hors du regard des adultes. Dernièrement, un changement inattendu de la *Rue'golotte* s'est produit avec l'apparition d'une forme sociale d'entraide et de soutien entre certains parents du quartier. Les « bonjour » occasionnels dans la rue sont devenus de véritables amitiés.

NOTES / BIBLIOGRAPHIE

- 1 // Smaller B., 2013. Go out and play? What is this, 1962 ?. The New Yorker Cartoons.
- 2 // Ariès P., 1979. L'enfant et la rue, de la ville à l'antiville. Urbi. 1979;II:III-XIV.
- 3 // Read J., 2011. Gutter to Garden: Historical Discourses of Risk in Interventions in Working Class Children's Street Play. Children & Society. 2011;25:421-34.
- 4 // Gill T., 2021. Urban Playground: How child-friendly planning and design can save cities. London: RIBA
- 5 // Karsten L., 2005. It all used to be better? Different generations on continuity and change in urban children's daily use of space. Children's Geographies. 2005:3:275-90.
- 6 // Wartelle M., 2020. L'urbanisme moderne prive les enfants de ce fabuleux terrain de jeux qu'est la rue. (Entretien avec Thierry Pacquot). CQFD.
- 7 // Brussoni M, Olsen LL. 2013. The perils of overprotective parenting: fathers' perspectives explored. Child: Care, Health and Development. 2013:39 :237-45.
- 8 // United Nations Children's Fund. The State of the World's Children 2012: Children in an Urban World. New York, NY: UNICEF: 2012.
- 9 // Rue de l'avenir. Reconquérir de l'espace pour le jeu. 2021. https://www.ruedelavenir.com/actualites/ reconquerir-de-lespace-pour-le-jeu/.
- 10 // APUR, Atelier Parisien d'Urbanisme. Recueil thématique 1er, 2e, 3e, et 4e arrondissements de Paris. Paris, France: APUR, Atelier Parisien d'Urbanisme; 2017.



Avec ses rues pour enfants, Lyon change de hauteur

Victor Diwisch

« FAIRE DE LYON UNE VILLE À HAUTEUR D'ENFANT », C'EST CE QU'A ANNONCÉ GRÉGORY DOUCET. LE MAIRE DE LYON LORS DE LA SIGNATURE DE LA CONVENTION UNICEF EN NOVEMBRE 2021.

ÉTUDIANT JOURNALISTE Victor Diwisch

PHOTOGRAPHIE ©Victor Diwisch

Depuis 2020, la ville de Lyon se dote de "rues des enfants" aux abords des écoles. Véritables espaces sécurisés et végétalisés, les rues sont aménagées directement avec les écoliers et chacun y trouve sa place.

rue des enrants de la rue Saint Michel Devant l'école élémentaire Marc-Bloch, dans le 7^e arrondissement de Lyon, les enfants courent et sautillent entre les arbres, tandis que les parents patientent, assis sur des bancs. Il est 17h, cela fait une demi-heure que la sonnerie a retenti mais les enfants sont toujours là, à s'amuser dans la rue.

Depuis l'été 2021, plus aucune voiture ne circule devant l'établissement, laissant la rue aux enfants. Ces derniers n'ont d'ailleurs pas tardé à se la réapproprier par des courses folles et des dessins au sol.

« Circuler en ville sans danger »

Sur une cinquantaine de mètres. l'aménagement coupe la rue en deux, telle une zone sécurisée. La route rehaussée à la hauteur du trottoir est devenue un espace homogène. Seuls vélos et trottinettes y passent, à vitesse réduite, dans un couloir délimité par des plots. Des arbres et des espaces verts ont remplacé les places de parkings, offrant ombre et lieux où se cacher. L'aménagement de cette rue est un exemple de la politique de la majorité écologique de la ville de Lyon, arrivée en 2020, qui souhaite « adapter la ville aux enfants et leur permettre de circuler sans danger ».

« On est parti du constat que l'espace des enfants dans la ville était limité », raconte Tristan Debray, conseiller délégué « Ville des enfants » de la Ville de Lyon. « On a donc souhaité créer davantage de place pour eux dans l'espace public ».

"Les rues des enfants répondent à des enjeux, environnementaux, sécuritaires et de convivialité,,

La piétonnisation de la rue diminue la circulation des voitures et donc la pollution de l'air aux abords des écoles. réduit également le nombre d'accidents. Près des écoles et des crèches, on dénombre chaque année 63 accidents, soit 1 accident par semaine! ». Enfin, l'aménagement participe à la convivialité. Les abords des écoles ne sont plus seulement des lieux de dépose ».

7 500 enfants profitent d'une rue des enfants

D'après la municipalité, 7 500 enfants profitent d'une rue des enfants, soit 46 écoles. 20 % des enfants bénéficient des installations. D'autres projets sont déjà en cours, l'objectif étant d'en réaliser entre 30 et 40 par an, jusqu'à la fin du mandat.

Les installations sont débattues et réalisées directement avec les enfants. À Gilbert-Dru, en amont du projet, les enfants ont construit en classe des maquettes de la rue. D'autres ont participé à la plantation des arbres et certains ont réalisé des fresques artistiques, en collaboration avec des artistes et le Musée d'Art Moderne.

Une participation que souhaite développer la Ville de Lyon à travers son label « Ville amie des enfants », obtenu jusqu'en 2026 suite à la signature de la Convention UNICEE en novembre dernier.

Si les « rues des enfants » apaisent le quotidien des écoliers à l'échelle d'un quartier, elles font partie d'un ensemble de solutions plus vaste que, municipalités et métropoles doivent développer, afin d'améliorer la qualité de vie des générations futures.



Une collaboration de partenaires ancrés dans le milieu

Eugénie Arsenault

LE CONCEPT PREND LA FORME D'UN PARCOURS. IL A ÉTÉ PENSÉ AFIN DE RÉPONDRE À PLUSIEURS OBJECTIFS, NOTAMMENT L'IDÉE DE METTRE EN PRATIQUE DES NOTIONS EN LECTURE. EN ÉCRITURE ET EN MATHÉMATIQUE CHEZ LES JEUNES DE 4 À 8 ANS.

INGÉNIEURE FORESTIÈRE. MRC LA MATANIE Eugénie Arsenault

PHOTOGRAPHIES ©Fanny Bouchard (Fanny B. photographie)

La Matanie est une municipalité régionale de comté (MRC) du Québec. À plus de 650 km de Montréal, son chef-lieu, Matane, est une ville qui compte environ 15 000 habitants. C'est dans cette magnifique région que s'est déployé un projet qui fait l'envie de bien des communautés : le parc Imagi-Mots à l'initiative de la démarche COSMOSS (communauté ouverte solidaire pour un monde outillé, scolarisé et en santé).

La démarche

COSMOSS La Matanie regroupe plus de 25 organisations qui travaillent ensemble au développement du potentiel des enfants et des jeunes, de leur conception jusqu'à 30 ans. Cette collaboration s'appuie sur l'engagement volontaire des réseaux de la santé et des services sociaux, de l'éducation, du municipal, de l'emploi, de la petite enfance et du milieu communautaire. Les partenaires travaillent sur 4 enjeux importants pour le développement du potentiel des enfants et des jeunes :

- une entrée scolaire réussie.
- le développement de saines habitudes
- la réussite scolaire,
- l'intégration socioprofessionnelle.

Persévérance scolaire et réussite éducative

Le taux de diplomation des élèves du secondaire* en Matanie est alarmant. En effet, après 7 ans, seulement 65,3 % des élèves obtiennent leur diplôme d'études secondaires (63,3 % chez les garçons). Il s'agit de l'un des taux les plus bas dans la province.

Objectifs du projet

- créer un nouveau contexte d'apprentissage par le jeu en plein air,
- favoriser le développement de l'imaginaire (stations de jeu libre),
- démocratiser l'écrit (activité éducative gratuite),
- favoriser un mode de vie actif.

Choix du lieu

Étant une région rurale où la nature est omniprésente, la Matanie offre des espaces naturels accessibles. Le Carrefour nature de La Matanie est le lieu qui a été choisi pour implanter le parc. Il s'agit d'un espace boisé qui était déjà aménagé et connu des adeptes de plein air. Entre autres avantages, il est situé près d'une rivière à saumon, d'un camping municipal et à proximité de la ville de Matane. De plus, le terrain est une terre publique gérée par la municipalité régionale de comté (MRC).



Le parcours

premières ébauches du projet remontent au début de l'année 2019. Suite à l'octroi d'une enveloppe du ministère de l'Éducation, de nombreuses rencontres entre partenaires de la petite enfance ont eu lieu. Le concept innovateur a inspiré les participants et une première sélection a été faite pour adapter les jeux à la clientèle ciblée et aux réalités budgétaires.

- recherche de jeux à adapter avec les lettres et les chiffres,
- rencontres avec les partenaires,
- validation des niveaux de difficulté pour les 4 à 8 ans,
- contact de spécialistes et de bénévoles pour la fabrication des stations et l'aménagement du parc,
- élaboration des visuels avec la graphiste.

"Pour stimuler l'intérêt des enfants et les impliquer activement, le parcours a pris la forme

d'une auête : trouver des indices pour protéger une île et ses habitants ,,

Mise en œuvre

ľété 2020, malgré le contexte pandémique ambiant, quelques précieux bénévoles se sont relevé les manches et ont commencé l'implantation des quatorze stations qui allaient former le parcours éducatif du parc Imagi-mots. Beaucoup de travail a été accompli pour construire et installer les éléments du décor!

Malgré toute la bonne volonté des partenaires, quelques défis ont tout de même dû être relevés, notamment le respect de l'échéancier de réalisation demandé par le ministère de l'Éducation et le financement. D'autres défis sont à relever dans le futur en ce qui a trait à l'entretien du parc.

Financement

Le projet s'inscrivant dans les objectifs du ministère de l'Éducation, il a pu bénéficier d'une subvention de 10 000 \$. De plus, la démarche COSMOSS a contribué au financement du projet à la hauteur de 9 965 \$. Évidemment, de nombreux partenaires et entreprises ont participé au projet en y contribuant bénévolement ou en offrant leurs services gratuitement.

Les retombées pour la communauté

Devant le succès de cette première expérience de parc interactif, il est souhaité par tous que d'autres initiatives émergent ailleurs dans la communauté. Le parc Imagi-mots, en quelques mois, est devenu un espace de jeu et d'échange pour les familles de la Matanie et un nouvel attrait touristique pour la région. Davantage d'enfants sont exposés aux lettres et aux chiffres dans un contexte positif, ce qui apporte un meilleur développement global chez eux. De nombreux enfants sont ainsi amenés à être actifs, curieux, imaginatifs et persévérants. Des familles sont plus conscientisées à la protection de la nature et ont développé un sentiment plus fort d'appartenance à la communauté.

NOTE & RÉFÉRENCE

* Le secondaire au Québec est le niveau scolaire pour les ieunes de 12 à 17 ans.

Lien: https://cosmoss.gc.ca/matanie/accueil.html



Un aménagement ergonomique de la crèche, une réflexion pour les adultes!

Équipe service de garde, ASSTSAS

DANS LES SERVICES DE GARDE, LES ENFANTS FONT LEURS PREMIERS PAS VERS LEUR AUTONOMIE.

ASSTSAS Équipe service de garde

PHOTOGRAPHIE ©Guide Aménagement ergonomique d'un service de garde L'environnement doit leur permettre de bouger et d'explorer, tout en leur procurant tranquillité et repos. L'aménagement et les équipements doivent aussi leur assurer bien-être, santé et sécurité. C'est vrai pour les enfants, mais aussi pour les adultes qui veillent sur eux! Le milieu doit être sain et sécuritaire pour les petits et pour les grands!

"Comment concilier la bonne prestation de service et la santé et sécurité du travail? Le bien-être des enfants et celui des travailleuses?,,

Ils pèsent des plumes, disent-ils!

Sarah est éducatrice à la pouponnière. Elle a l'habitude de soulever les poupons pour le changement couche. Ils sont tout petits et pas très lourds. Pourtant, depuis quelque temps elle ressent des douleurs au dos. Si la table à langer n'est pas munie d'un marchepied ou encore si Sarah, pour aller plus vite, ne l'utilise pas, elle devra soulever tout ce petit monde. Faites le calcul du nombre de soulèvements

d'enfants. Incroyable, non ? Les plumes se transforment vite en briques ! Pourtant, la solution est simple : installer un marchepied à la table à langer et l'utiliser. En plus d'être bonne pour Sarah, cette solution contribue à la motricité des enfants.

Au vestiaire, ça grouille énormément!

Les groupes d'enfants se succèdent pour s'habiller et se déshabiller au gré des jeux extérieurs. Jasmine multiplie les postures penchées, les torsions du dos et les étirements qui l'exposent à développer des douleurs physiques. En plus, le vestiaire est encombré et les rangements insuffisants.

"En respectant certains repères d'aménagement, il est possible de prévenir les risques de blessure et même les risques de chute "

Des solutions d'aménagement et des équipements peuvent aider Jasmine. Voici quelques exemples. Un endroit pour s'asseoir sur un banc ou un tabouret pour se mettre à la hauteur de l'enfant évite de se pencher à répétition. Des casiers bien

aménagés, dont la hauteur des crochets et des cases permet aux enfants de pratiquer leur autonomie, réduisent les efforts du côté des éducatrices. Un espace de dégagement devant les vestiaires facilite l'adoption de bonnes postures ainsi que la circulation pendant l'habillage.

De l'action au quotidien!

Éclats de rire, ateliers stimulants, jouets bruyants, cris stridents et grosses peines. Josée connait bien! Tous ces bruits font partie de son quotidien et de celui de ses collègues. De façon générale, l'exposition à un bruit non désiré accroît le niveau de stress et peut conduire, à la longue, à un état de fatigue plus sérieux. Peuvent alors apparaître une irritabilité plus marquée, de l'intolérance, une augmentation de l'anxiété, voire des problèmes de santé. Pour améliorer la qualité de vie au travail du personnel (et des enfants!) et préserver sa santé physique et psychologique, une réflexion doit être menée sur la conception des lieux, le choix des matériaux et les jeux. Au besoin, il faut envisager des solutions acoustiques (ex. : tuiles ou panneaux acoustiques) pour réduire le bruit.

Des lavages des mains sans effort

C'est plus de dix fois par jour que chaque enfant se rend au lavabo se laver les mains. Multipliez ce chiffre par le nombre d'enfants du groupe, le résultat est impressionnant. Quand Valérie aide les enfants pour cette routine, elle doit les porter ou adopter des postures qui comportent d'importants risques de blessure au dos.

Pour réduire ces risques, un d'aménagement est nécessaire. quelques idées: Installer un évier à hauteur standard situé au bout d'un comptoir afin qu'il soit accessible de face par l'éducatrice et de côté par l'enfant. Équiper le comptoir d'un petit escalier et doter l'évier d'un robinet à long bec pivotant pour permettre à l'enfant d'atteindre le jet d'eau par luimême. Un évier à hauteur d'enfant peut aussi être une bonne solution. Toutefois, il doit être utilisé uniquement par les enfants capables de se laver les mains sans l'aide d'une éducatrice Sinon, Valérie continuera à se pencher pour les aider!

Ces quelques exemples montrent bien qu'un aménagement fonctionnel et des équipements adaptés ont des effets sur la santé physique et psychologique des éducatrices à la petite enfance. Ils réduisent les risques de développer des blessures chez le personnel, tout en favorisant au maximum la participation des enfants dans les routines au cœur de leur vie.

Intégrer la SST dès la conception

Si vous rénovez ou construisez un service de garde, profitez-en pour intégrer les conditions favorables à la santé et à la sécurité du personnel, il n'en coûte pas plus cher et vous préviendrez les lésions professionnelles. Pour ce faire, vous devez réfléchir à une multitude de détails, par exemple: Quelle hauteur doit avoir la table à langer pour favoriser l'adoption de bonnes postures ? À quelle hauteur doit-on ajuster les tables pour que les enfants et l'éducatrice puissent s'asseoir confortablement? Combien d'éviers sont nécessaires par local et à quelle hauteur doivent-ils être installés ? Où seront situés les locaux plus bruyants et les espaces de repos des enfants? Toutes ces questions et bien d'autres contribuent à l'identification de vos besoins.

Pour les services de garde du Québec, l'Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur affaires sociales (ASSTSAS) a conçu une démarche de prévention à intégrer aux projets de construction. Elle regroupe plusieurs outils de réflexion et d'analyse, dont le guide Aménagement ergonomique d'un service de garde¹.

Plus l'aménagement est bien pensé et conçu selon des repères ergonomiques, plus les éducatrices peuvent évoluer dans un milieu favorable et protecteur. N'oubliez pas, une éducatrice qui ne ressent pas de douleur ou d'inconfort en raison de son travail offre une meilleure présence et une plus grande stabilité aux enfants.

"Un milieu de travail sécuritaire pour le personnel va de pair avec un service de garde de qualité pour les enfants ,,

RÉFÉRENCE

1 // ASSTSAS. (2021). Aménagement ergonomique d'un service de garde. asstsas.qc.ca/gp78

Je le mets où, le coin dînette?

Quelques idées pratiques pour améliorer l'aménagement de vos espaces...

Jean-Robert Appell

ÉDUCATEUR DE IFLINES **ENFANTS** FORMATFUR

PHOTOGRAPHIES ©l ivia Adinolfi

ieunes enfants est une préoccupation constante chez les professionnel.le.s de la Jean-Robert Appell petite enfance. L'architecture, les locaux peu adaptés, la polyvalence d'accueil de certains lieux ne favorisent pas toujours un aménagement adéquat pour les tout-petits. Si, à cela, nous rajoutons la grande disparité de développement des enfants entre trois mois et trois ans, nous sommes face à la complexité d'aménager certains espaces. Nous avons de très beaux multi accueils tout neufs mais qui sont très hauts de plafond, donc peu contenants, ou bien tout ronds avec des portes partout et difficiles à aménager. Ou des crèches installées dans des maisons ou des appartements avec des pièces inadaptées à la collectivité. Quand ce n'est pas une ancienne école avec les toilettes alignées et de très grandes salles. Bref, souvent. l'architecture ne nous aide pas.

Aménager les espaces d'accueil des

Les éléments clés d'un bon aménagement

En plus d'être attentifs au besoin des ieunes enfants de sécurité physique et psychique, d'être actifs dans le jeu mais également dans la relation, de continuité, de besoins sociaux, nous allons tenter de préserver :

- La diversité et la permanence des propositions de jouets qui donnent à l'enfant la possibilité de décider, de choisir ce qui l'intéresse.
- Des espaces différenciés, qui favorisent les rencontres individualisées entre les enfants.
- La continuité de la présence de l'adulte : le tout-petit ne peut pas jouer sans la présence de l'adulte, même s'il n'a pas besoin de celui-ci dans son jeu.
- La stabilité des repères spatio-temporels.
- La prise en compte des différents stades de développement des enfants : les besoins des bébés ne sont pas exactement les mêmes que ceux des enfants dans leur deuxième année ou à trois ans.
- La possibilité, pour l'enfant, de faire l'expérience d'aller jusqu'au bout de son activité, de se concentrer, de penser...



- Un nombre restreint d'enfants par groupe.
- La modularité de l'espace, qui permet de modifier facilement l'espace en fonction des besoins de la journée (un coin activité peut devenir un coin repas, une barrière pivotante permet de transformer un espace jeu en espace repas).

"L'observation professionnelle reste un outil précieux qui nous permet de nous ajuster aux besoins des enfants mais également de donner du sens au travail des professionnel.le.s qui se sentent parfois démunis,,

Et, quand l'espace vient à manquer

Voici quelques exemples d'aménagements liés à des difficultés architecturales :

C'est un local proposé par la mairie pour un accueil temporaire des enfants du quartier. Il n'est pas question de repas et de sommeil. Une seule pièce pour accueillir des enfants de 1 an à 4 ans, peu de place au sol pour répondre aux éléments de base proposés plus haut.

"Après réflexion, l'équipe a décidé de gagner sur les murs l'espace manguant au sol ,,

Des jeux fixés aux murs à hauteur d'enfant (circuits, jeux d'emboîtements, supports de verrous, clenches et petites portes à ouvrir, tableaux divers, etc.). Le résultat était loin d'être satisfaisant mais cette organisation a permis de préserver pour les enfants un espace pour circuler, des jouets et objets présents continûment, la diversité des propositions, etc. C'est l'exemple même de l'alliance entre la créativité et le compromis. Dans certains espaces trop restreints, il est difficile de permettre aux enfants de jouer à l'eau, activité importante pour eux. Une bassine posée sur un tissu absorbant, qui contient la quantité d'eau qui peut être épongée par le tapis fera très bien l'affaire. Un peu d'eau, quelques gobelets de différentes tailles, un petit moulin et l'enfant va pouvoir transvaser, expérimenter, etc.

Dans l'idéal, un lieu possède une fonction, cela aide le tout-petit à se repérer et à adapter progressivement son comportement à cet espace. Dans la réalité, ce n'est pas toujours possible. Le coin dessin peut devenir le coin repas. Tout est dans la présentation : sur le meuble contenant le matériel d'activités. le rideau fermé est signe de coin repas et inversement, le rideau ouvert indique le coin activité. La modularité des espaces est tout à fait repérable par les enfants lorsqu'un code est mis en place. J'ai en tête une professeure des écoles qui percevait bien le besoin de grimper des enfants. À certains moments de la journée, elle collait un scotch de couleur sur les tables, les enfants savaient qu'ils pouvaient grimper sur les tables à ce moment-là.

Il arrive que certains lieux d'accueil n'aient même pas d'espaces extérieurs pour les **enfants.** Vivre en collectivité jusqu'à 8h-10h par jour peut devenir très difficile pour certains enfants qui ont aussi besoin d'être seuls. Un espace individuel peut être à disposition des enfants afin qu'ils puissent se retrouver seuls momentanément dans un espace dédié. Soit parce qu'un enfant est débordé par ses émotions, soit parce qu'il est en demande de jouer seul. Il va de soi que ce n'est pas un isolement, voire une « punition », mais un véritable soutien pour l'enfant. Le lit peut aussi devenir cet espace personnel qui permet à l'enfant de s'isoler du groupe, des jouets peuvent lui être proposés. Nous sommes typiquement face à un compromis, étant bien entendu qu'il est préférable que l'enfant n'utilise son lit que pour dormir ou se reposer.

De nombreuses structures d'accueil utilisent tous les coins et recoins pour proposer des lieux d'activité ponctuels pour les enfants. Comme cette crèche récemment construite avec des pièces de vie relativement petites mais un hall d'accueil très grand. L'équipe a fait le choix d'utiliser cet espace pour la motricité large des enfants en dehors des temps d'accueils des parents. L'espace a été aménagé en conséquence.

Il est important que, dans la journée, l'enfant ait accès à différentes activités : grimper, transvaser, faire rouler, lancer, porter, dînette, etc. L'idéal serait que tous ces éléments soient présents dans la pièce en même temps. Lorsque la pièce est trop petite, un roulement régulier des jouets peut être instauré. Nous avons en tête que les enfants peuvent les retrouver tous les jours à un moment de la journée.

Nous le voyons, nulle science exacte pour un bon aménagement de l'espace mais beaucoup de créativité de la part des professionnel.le.s et une bonne dose de compromis.

"Certaines situations nous apprennent à renoncer, mais jamais complètement, il y a toujours une possibilité d'ajustement, de contournement qui s'offre à nous ,, ■



France - Règlementation

Référentiel national relatif aux espaces en EAJE

ARRÊTÉ DU 31 AOÛT 2021 CRÉANT UN RÉFÉRENTIEL NATIONAL RELATIF AUX EXIGENCES APPLICABLES AUX ÉTABLISSEMENTS D'ACCUEIL DU JEUNE ENFANT EN MATIÈRE DE LOCAUX, D'AMÉNAGEMENT ET D'AFFICHAGE.

- **I.1.1 La surface totale des espaces** intérieurs d'accueil des enfants garantit un minimum de 7 m2 par place autorisée, sans prise en compte des capacités d'accueil supplémentaire prévues par l'article R. 2324-27 du code de la santé publique.
- II.1.2 Lorsque l'établissement se situe dans une zone très densément peuplée telle que définie à l'article 2 du présent arrêté, cette surface minimale des espaces intérieurs d'accueil est réduite à 5,5 m2 par place autorisée, sans prise en compte des capacités d'accueil supplémentaire prévues par l'article R. 2324-27 du code de la santé publique, avec obligation pour le gestionnaire de choisir l'une des options suivantes ou de les combiner :
- Disposer d'un ou de plusieurs espaces extérieurs à usage privatif d'une surface minimale totale de 15 m2 pour les micro-crèches, de 20 m2 pour les crèches, de 30 m2 pour les crèches, 50 m2 pour les grandes crèches, 70 m2 pour les très grandes crèches.
 Disposer d'un ou de plusieurs espaces
- intérieurs supplémentaires pouvant être utilisés comme espace de motricité ou d'éveil culturel et artistique au cours de la journée d'accueil d'une surface minimale totale de 15 m2 pour les micro-crèches, de 20 m2 pour les petites crèches, de 30 m2 pour les crèches, 50 m2 pour les grandes crèches, 70 m2 pour les très grandes crèches.

Pour être pris en considération, un espace intérieur supplémentaire de motricité ou d'éveil ne peut pas être inférieur à 15 m2.

II.1.3 Les espaces intérieurs d'accueil pris en considération au titre du II.1.1 correspondent aux différents espaces destinés à l'accueil d'enfants : espaces divers d'activités. d'éveil. de motricité. sanitaires ou

de change, de restauration et de sommeil. Les halls et couloirs sont pris en considération dès lors que ceux-ci offrent une largeur minimale de 120 cm et une surface minimale de 6 m2, tout en disposant d'un aménagement adapté permettant le respect des conditions de circulation. Ils ne comprennent pas le bureau de direction, les locaux techniques (cuisine, buanderie, lingerie, biberonnerie, réserves, rangements etc.) ni les locaux réservés au personnel (vestiaires, salle de repos, etc.) interdits d'accès aux enfants.

- **II.1.4** La surface des espaces intérieurs d'accueilest définies elon les critères retenus pour la définition de la surface habitable à l'article R. 111-2 du code de la construction et de l'habitation. La hauteur sous fauxplafond est au moins égale à 220 cm.
- II.1.5 Les revêtements des plafonds, murs et sols respectent les exigences définies par la réglementation des établissements recevant du public en matière de résistance au feu.
- II.2. Éclairage et luminosité
- II.3. Qualité de l'air et sonorité
- II.4. Températures
- II.5. Organisation des espaces d'accueil du public ■

En lire+

https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/ JORFTEXT000044025618



Légifrance
Le service public de la diffusion du droit

Liberté Égalité Fraternité www.lefuret.org



Formation LAEP
JEU ET AMÉNAGEMENT
DE L'ESPACE
STRASBOURG,

les 7 et 8 décembre 2021



Le Furet N°50 : À la conquête de l'espace (2006)

Un référentiel pour les jardins des crèches départementales de Seine-St-Denis

E. Coletta, L. Deshuis" In : Le Furet N°92 (2019), GRANDIR en toute confiance, p.39

> L'ENVIRONNEMENT DE L'ENFANT



Jacqueline, Seuil 1973

Les normes en question... et comment les concilier avec les besoins pédagogiques d'éveil, de jeu et d'expérimentation des enfants Heintz Didier, Chabel, Josiane, L'espace des lieux d'accueil de la petite enfance, Navir, 2013 Développement de la spatialité chez le jeune enfant Albert Coeman ASBL, Étoile d'herbe, 2008

L'aménagement de l'espace : soutien et contenance Jean-Robert Appell, In : L'approche piklérienne en multi-accueil / sous la dir. de Miriam Rasse et Jean-Robert Appell,



Erès, pp. 199-219

Bouger en crèche Lucie Meunier, Dunod, 2018

Allons jouer dehors: activités extérieures et aménagement d'une aire de jeu Daniel Fines, Danielle Gagnon, Sainte-Foy, Les Publications du Québec, 2003

Bâtir pour la santé des enfants Suzanne Déoux, Véronique Girard, Medieco, 2010

Améliorer les toilettes à l'école : pour des toilettes accueillantes Fonds BYX avec l'asbl, Question Santé, Chronique Sociale, 2020

Crèche et école maternelle de San Felice, Reggio Emilia, Italie, Gollion, Infolio, 2007 - In: Écoles et jardins d'enfants: projets et réalisations, Mark Dudek, pp. 64-67 Qualité acoustique des établissements d'accueil d'enfants de moins de 6 ans Crèches, haltes-garderies... recommandations, Conseil national du bruit. 2015

La dimension cachée Edward T. Hall, du Seuil, 2014 (Perception de l'espace. Le langage de l'espace. Les distances chez l'homme. Proxémie comparée des cultures allemande, anglaise, française. Proxémie comparée des cultures japonaise et arabe).

Albums enfants



Bébé
Pauline Martin, La
Partie, 2021
(bébé vit ses
expériences pour mieux
avoir conscience de
lui-même et construire
ses propres repères
d'espace).



Ma maison Astrid Desbordes, Pauline Martin, Albin Michel, 2019

Max et Lapin, la cabane de nuit Astrid Desbordes, Pauline Martin, Nathan, 2017 L'ours et le murmure du vent Marianne Dubuc, Saltimbanque, 2021



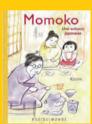
Ha! un cache-cache monstrueux Clotilde Perrin, Seuil Jeunesse, 2021

Dessus dessous, la nature Anne-Sophie Baumann, Clotilde Perrin, Seuil Jeunesse, 2014

Tu habites où? Judith Gueyfier, Rue du Monde,2018. (dès 18 mois)



Cabanes amies Delphine Roux, Evelyne Mary, Rue du Monde, 2021 (dès 6 ans)



Momoko. Une enfance japonaise Kotomi, Rue du Monde, 2020 (dès 5 ans)

Où est Petit Point? Nathalie Caffier, les Doigts qui rêvent, 2005

L.I.R.E

« Les rides » de JR. Apprendre à voir les autres

Céline Touchard



"Rides" JR, Phaidon, 2019,



"Quel âge as-tu?" JR. Phaidon 2021



"Beaucoup de beaux bébés" David Ellwand, Pastel, 1995



LECTRICE-FORMATRICE POUR L'ASSOCIATION LER F Céline Touchard

Notre nouveau Site https://www.associationlire.fr/ Abordé.e.s dans le Furet n°95, les ancien.ne.s ont un statut assez particulier dans l'album jeunesse, entre invisibilisation des corps, particulièrement pour les femmes âgées (Nelly Chabrol Gagne, 2011) et célébration de la malice de l'âge. Dans l'album « Les rides », le photographe JR s'intéresse à la vieillesse et nous livre un travail artistique et documentaire à destination des enfants sans jamais exclure les plus grands. Et le résultat est... émouvant, réjouissant, mais aussi questionnant.

Sa simplicité d'accès le rend « facile à lire », très jeune déjà. Cependant son travail va plus loin qu'un simple catalogue de portraits. Des seniors des 4 continents se prêtent au jeu pour illustrer un texte court, ils cabotinent devant le photographe tout en célébrant ces :

"rayures qui se gravent doucement sur la peau,,

Ces rayures, ce sont les rides que JR annonce dès la page de garde en se photographiant lui-même sur une feuille froissée.

Entre les modèles et leur photographe, le lecteur se fait complice d'un jeu qui nous questionne : « A qui sont ces rides ? Quelles histoires racontentelles ? ». Cet album renouvelle ainsi le sous-genre de l'imagier-portraitsphotos d'un Beaucoup de beaux bébés qui avait, dans les années 90, contribué à définir le genre... devenu, depuis cette époque, un classique de nos besaces professionnelles.

Sous son apparente simplicité, le livre réussit à toucher ses lecteurs à plusieurs niveaux, comme le montre cette observation faite en consultation de PMI:

Adam, 4 ans, et sa maman sont réunis autour de la petite table, je leur propose de lire un livre ensemble. La maman me montre « Rides ». Adam, dès la première page, se lève. « Non ! ». Il montre une des personnes âgées et dit « il est moche ». Il tape le livre et se cache derrière sa mère qui, peinée, lui dit: « non, ils sont beaux les vieux! »

De mon côté, je continue la lecture, à l'intention de la mère uniquement. Elle est émue par le livre. À la fin de la lecture, je tente de la rassurer : « On n'a pas l'habitude de voir les anciens dans les livres photos. ». Elle acquiesce et m'explique que son fils ne côtoie pas de personnes âgées, sauf lorsqu'ils reviennent en Algérie. Adam est toujours impressionné par ses aïeux. Elle trouve ce livre très beau et un peu triste, car elle est loin de sa famille.

Plus tard, j'observe Adam et sa maman qui relisent le livre, regardent les photos, les touchent, se câlinent, rigolent et chuchotent entre eux.

Dans cette observation comme à d'autres moments de complicité intergénérationnelle, le pari de JR nous semble réussi : montrer ceux qu'on ne voit jamais et célébrer la beauté de ce qu'on ne veut pas voir. Pour nous, ce livre participe à un changement profond de paradigme, dans nos manières de montrer le monde à nos enfants sans en exclure une partie de la population. Un deuxième titre de JR, « Quel âge as-tu ? Visages du monde » présente le fruit d'un projet artistique « Inside out » où l'artiste photographie des portraits d'humain.e.s du monde entier. Chaque double page fait le portrait d'une personne, âge par âge. Le plus jeune a 1 an et... 200 pages plus loin, la doyenne en a 100. Chacun salue le lecteur dans sa langue, raconte où il est né, où il vit, et ce qu'il aime dans la vie. C'est simple, c'est beau, et ça donne envie de sortir de chez soi et d'aller saluer chaleureusement ses voisins. Un vœu pieux pour 2022?■



Le Berceau de l'Égalité

Une mallette magique pédagogique pour découvrir la diversité, dès le plus jeune âge, à travers les sens, les émotions, la musique, les mots et les histoires...

Une initiative de l'association Le Furet





Du Re-Nouveau pour le Berceau!

Sonia Barnat et Célia Fantodji

LE BERCEAU DE L'ÉGALITÉ. FÊTE SES 5 ANS. L'ÉQUIPE AU FURET S'ÉTOFFE. LES PERSPECTIVES ET LES PROJETS ÉGALEMENT...

PSVCHO. MOTRICIENNE DE

PROFESSIONNELLE ET FORMATRICE PETITE ENFANCE MASTER SCIENCES DE L'ÉDUCATION,

SANTÉ PUBLIQUE, HANDICAP Sonia Barnat

CHARGÉE DE PROJETS « ÉGALITÉ » AU FURET PETITE **ENFANCE**

INFIRMIÈRE PUÉRICULTRICE INGÉNIFURE

Célia Fantodii

©Le Furet

Cette mallette pédagogique, Berceau de l'Egalité a vu le jour dans l'idée d'offrir des ressources pour penser et construire une culture de l'égalité au quotidien dans les Établissements d'Accueil Petite Enfance, Lieux d'Accueil Enfants-Parents, Centres de Loisirs, Écoles Maternelles...

Cet outil, surprenant et familier à la fois,

LUTTE CONTRE innovant, au service des professionnel. LES DISCRIMINATIONS le.s et des familles, offre des appuis et des apports pour travailler ensemble les notions de préjugés, stéréotypes, autour de supports multiculturels. Albums, tapis sensoriel, CD musicaux, poupées des émotions sont au service de l'écoute, de la découverte, de la réflexion concernant la manière d'aborder avec les enfants, les notions relatives à l'égalité.

DE LA FORMATION ET Chacun.e sait que la crise sanitaire a DES COMPÉTENCES accentué les inégalités qui traversent notre

PHOTOGRAPHIES Pour le Furet, lutter contre ces inégalités dès le plus jeune âge reste plus que jamais, une priorité pour faire société. L'enjeu est de taille!

> " De manière ludique, le Berceau de l'Egalité nous permet d'aborder les questions liées aux besoins et compétences des jeunes enfants, celles d'égalité,,

"La rencontre, le partage, le lien engage les adultes dans le plaisir de l'exploration mais aussi dans le questionnement sur les pratiques du quotidien et autres détails qui n'en sont pas lorsque l'on accueille les jeunes enfants et leurs familles ,,

La Malette pour une formation consacrée à la Lutte contre les Discriminations

Le Berceau de l'Égalité devient aujourd'hui un véritable projet de recherche et d'action pour la promotion de l'égalité dans l'accueil du jeune enfant.

Ce projet est une co-construction nouvelle qui s'appuie sur l'héritage reçu des personnes à l'origine du projet il y a 5 ans et de celles qui l'ont porté depuis, dont Rebecca Riess, Directrice du Furet petite enfance. Cette démarche innovante est de mettre cet outil au service des équipes pour interroger le rapport à la norme, dont on sait désormais clairement qu'il est source de toutes les discriminations (pluralité sociale et culturelle, handicap, genre, ...).

Dans ce cadre, et face à une demande croissante, nous avons créé une formation Berceau de l'Egalité. En Janvier dernier, en Nouvelle Aquitaine la première session de cette formation a eu lieu, d'autres sont en cours et à venir en 2022 et, nous l'espérons, au-delà

Durant deux jours, nous proposons des allers-retours entre l'approche de concepts théoriques: philosophiques, sociologiques et juridiques sur les discriminations, et des ateliers pratiques dans un cadre basé sur les échanges de ressources.

La découverte du contenu de la mallette vise à éprouver et comprendre de quelle manière rester/devenir vigilant.e.s aux manières de penser, parler et agir la place que l'on fait à l'autre, à soi, avec rigueur et authenticité.

Enfin, le quotidien des professionnel.le.s de la petite enfance ayant été particulièrement bousculé ces derniers temps, cette formation se veut aussi être un espace de ressourcement, Uni.e.s Vers...

Un berceau pour porter les valeurs du Furet²

Nous espérons que les politiques publiques telles que celles du « Plan Pauvreté », qui ont permis le financement de ces 1^{ères} formations, continueront de consacrer des moyens pour offrir aux tout-petits des environnements qui prennent en considération leurs Besoins et leurs Droits et s'attachent à les respecter.

Avec le déploiement de ce projet autour du Berceau de l'Egalité nous réaffirmons notre engagement au service de la promotion de l'Égalité et de la lutte contre les discriminations en continuant de nous questionner encore et toujours, pour l'égalité réelle.

Cette démarche s'ancre dans les valeurs fondatrices du Furet que sont la bienveillance, l'inclusion, la diversité, l'équidignité, la justice sociale... bases d'une attitude professionnelle et d'un cadre institutionnel bientraitants restant plus que jamais d'actualité, en Petite Enfance, comme dans tout le champ de l'éducation et du soin. ■

Tour d'horizon des projets et possibles autour du Berceau:

- Formation du « Berceau de l'Égalité » et autres à venir en Grand-est, Pays de la Loire et Nouvelle Aquitaine. Formations GRATUITES, grâce au soutien du Plan de lutte contre la Pauvreté et du Plan Ambition Enfance Égalité.
- Poursuite des **Ateliers de sensibilisation +emprunts** de mallettes (mallette « Berceau de l'Égalité » de la naissance à 3 ans, mallette de 3 à 6 ans, mallette « Égalité de genre »).
- Accompagnement d'une crèche pilote dans le cadre du projet « Les Epicènes » de l'association Crescendo.
- Contribution à la réalisation de **2 capsules pour le Mooc** « Les Epicènes », porté par l'association Crescendo du Groupe SOS (1ère capsule à venir). **Atelier parents-enfants** co-animé avec l'association ASTU et HANATSUmiroir au mois de Mars.
- Rencontres mensuelles entre professionnel.le.s Les cafés du Berceau de l'Égalité qui ont débuté le 10 Mars 2022 au Furet petite enfance à Strasbourg.
- Poursuite du groupe de travail qui mobilise une dizaine de professionnelles engagées dans la réflexion autour du contenu des mallettes.
- Formations en intra dans les EAJE (telle que la journée professionnelle Égalité de genre pour une municipalité prévue en Mai 2022 (pour les 90 agent.e.s du service petite enfance).
- Projets de partenariats avec les médiathèques.
- Perspective de recherche-action.



N'hésitez pas à nous contacter!

pour venir à votre rencontre et/ou vous recevoir afin de faire grandir les idées, de travail au service d'une culture de l'Égalité.

egalite@lefuret.org



Familangues et sa joyeuse tour de Babel!

Christine Charlois, Annick Jolivo et Nadine Wersinger

À STRASBOURG, FAMILANGUES EST UNE ASSOCIATION **QUI VALORISE TOUTES LES LANGUES ET INVITE** À LA RENCONTRE. CHRISTINE CHARLOIS. LA PRÉSIDENTE NOUS EN DÉVOILE QUELQUES SECRETS...

PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION **FAMILANGUES** Christine Charlois

RESPONSABLE FAMILLE DU CSC Annick Jolivot

Nadine Wersinger

PHOTOGRAPHIE ©Familangue

D'une histoire personnelle...

Puéricultrice de PMI, j'ai été sensibilisée aux langues familiales. De bilan de santé en bilan de santé, je me suis rendu compte de la variabilité d'appétence des enfants pour la langue du pays d'accueil. La majorité des langues européennes avec le chinois et le russe sont valorisées dans les écoles, par l'entourage, par la famille, contrairement aux langues de l'entre-soi, autrement dit : toutes les autres.

J'en tirais les conclusions suivantes :

"Un enfant doit être fier de sa langue pour désirer aller vers celle de l'école, et ceci quelle que soit la langue. Or, pour connaître plus d'égalité, plus de respect de l'autre et de sa culture. il est nécessaire de valoriser toutes les langues et de considérer l'enfant dans sa globalité ,,

C'est ainsi que j'ai proposé dans deux écoles maternelles des animations avec des parents parlant à la maison une autre langue que le français et j'ai pris contact, pour la première fois, avec Familangues. Là, j'ai découvert ce qu'était le bilinguisme soustractif : « L'enfant développe sa seconde langue au détriment de son acquis en langue maternelle, ce qui peut entraîner des désavantages sur le plan du développement cognitif. Cet état se retrouve lorsque l'entourage dévalorise la langue maternelle de l'enfant par rapport à une langue dominante socialement plus prestigieuse. » (Hamers, Blanc, 2008)

Mon intuition était bonne. Il fallait tendre à ce que ce bilinguisme soustractif devienne un bilinguisme additif pour donner les mêmes chances à tous les enfants.

« Le bilinguisme additif : situation bilingue où l'enfant a pu développer ses deux langues de façon équilibrée et a pu, à partir de son expérience bilingue, bénéficier d'avantages sur le plan de son développement cognitif, cet état se retrouve surtout lorsque les deux langues sont valorisées dans l'entourage socioculturel de l'enfant. » (Hamers, Blanc, 2008)

....à une histoire plurielle

L'association Familangues, créée en 2013 par un groupe de parents d'enfants bilingues soucieux de transmettre leurs langues de façon égalitaire, allait m'aider. Les objectifs définis dans ses statuts sont les suivants:

Développer des espaces collectifs permettant de vivre et de partager langues et cultures dans un esprit ludique et convivial. Accompagner et soutenir les familles plurilingues dans leur démarche de transmission de leur culture à leurs enfants à travers leurs langues.

Construire une perception positive du plurilinguisme dans la société française.

Créer un espace d'échange autour de la littérature plurilingue.

- Valoriser chaque personne appartenant à diverses cultures pour qu'elle puisse tisser des liens entre cultures, langues et territoires.

Du kamishibaï au café discussion

Familangues intervient au jardin d'enfants de la rue de Flandre pour des animations auprès des petits de 2-3 ans. Après une réunion en début d'année avec les parents, les enfants écoutent des histoires avec le kamishibaï dans une autre langue que le français. L'éducatrice référente témoigne de son attachement à nos interventions et de leur intérêt dans une structure petite enfance dans laquelle se côtoient de nombreuses langues.

À l'école maternelle Ziegelwasser située en REP+, avec les enseignants et le centre socio-culturel, nous animions des groupes « culture » pour les parents et les enfants. Dans ces temps partagés, la parole de chacun avait une place créant ainsi un lien social fort entre tous les acteurs petits et grands.

En intervenant chaque année à l'EDIAC, nous sensibilisons les futur.e.s EJE à la nécessité de prendre en compte la langue familiale de l'enfant.

Dans la tournée kamishibaï avec notre célèbre « kamishibike», les enfants comme les parents attendaient nos histoires en plusieurs langues. Enfants et parents se proposaient de lire et conter dans la langue de leur famille. Une vraie réussite, surtout

quand le soleil était de la partie. Le vendredi soir, c'était l'heure du conte dans notre local de la Ruche. Chacun venait avec sa langue maternelle et l'envie de partager avec d'autres sa musicalité singulière. Un vrai moment d'échanges, d'ouverture et de rencontre.

sont les parents partenaires indispensables de notre association. C'est avec eux que nous désirons construire un espace épanouissant pour leur enfant, une ville où ils ont envie de vivre, où chacun a sa place. Les parents d'enfants bilingues, parfois multilingues se questionnent sur la hiérarchie des langues, sur la façon d'aborder cet héritage familial.

L'association a ouvert des cafés discussions pour tous ces parents qui s'interrogent. Des professionne.le.s et des chercheur.euse.s sont invité.e.s à répondre à leur curiosité. La guestion de la langue n'est jamais simple. Une langue est personnelle et intime. Elle véhicule une culture. C'est un héritage que l'on a envie de partager ou pas. S'ouvrir à la langue de l'autre, c'est s'intéresser à sa culture. Un barrage contre l'indifférence, pour ne pas dire le mépris. Un enrichissement dans la rencontre de l'autre à l'heure de la mondialisation.

Familangues, un réel soutien à la parentalité

L'objectif visé pour cette année est de mettre nos richesses à la disposition des familles adhérentes et de prêter aux structures de notre réseau nos kamishibaïs et boites à histoires. Dans notre local baptisé « bibliolangue », nous mettons à disposition de nombreux livres dans diverses langues. Le mercredi matin, des ateliers d'éveil en langue sont organisés et l'après-midi, des permanences de prêts de livres.

Notre objectif est de continuer d'animer des groupes-cultures dans les écoles de Strasbourg déjà engagées et de les proposer à d'autres.

Nous aimerions, bien sûr, proposer d'autres ateliers d'éveil dans d'autres langues... pour que toutes ces langues se mélangent dans une joyeuse tour de Babel!

Car, comme Marisa Cavalli, consultante auprès du centre européen des langues vivantes du conseil de l'Europe, nous pensons que :

" Pour favoriser l'inclusion sociale, il importe d'apprendre à vivre ensemble, à coopérer et à travailler avec nos différences et nos ressemblances. De génération en génération, nous avons été constitués de mélanges subtils. Il faut lutter pour faire reconnaître cela, combattre l'inégalité et privilégier la solidarité,, (Séminaire petite enfance de 2016)

À Familangues, les bénévoles sont les bienvenu.e.s, quelle que soit leur langue!



BIBLIOGRAPHIE

- Hamers, Blanc, 2008. Bilinguality and Bilingualism 2ed, Cambrige University Press.



Chanter avec les tout-petits au jardin du musée Renoir

Clara Dalle

MUSICIENNE ET ASSISTANTE MATERNELLE. JE PARTICIPE ACTIVEMENT À LA VIE DU RELAIS ASSISTANTS MATERNELS DE CAGNES-SUR-MER...

Depuis 2018, j'y propose des ateliers d'éveil musical (environ six par an). En 2021, avec Cyrielle Legout et Sylvie Rosier (équipe du Relais), nous les avons organisés dans les jardins du musée Renoir, après accord de la médiatrice du musée et de la responsable Petite Enfance de la ville.

Première séance : jour de la Fête de la musique! Nous voulions un lieu exceptionnel, et accueillir davantage d'enfants qu'à l'intérieur (contraintes/Covid). Trois autres séances suivent en juillet. Certains enfants participent à plusieurs séances, d'autres à l'une ou l'autre.

Un lieu majestueux sur la colline des Collettes

Surplombant la mer, le jardin offre un panorama magnifique, il invite les enfants à mettre un "premier pied" au musée Renoir. Son très beau potager mérite à lui seul une visite. Jardin et musée sont gratuits pour les Cagnois. Je monte très régulièrement, avec mes enfants et ceux que j'accueille, dans ce lieu unique. En 2018, le Relais y a proposé une visite guidée aux assistantes maternelles et aux enfants.

En lien avec notre démarche, c'est le thème du jardin qui est choisi.

Entrée, installation, écoute

Pour le premier atelier, le rendez-vous est donné devant l'entrée du domaine des Collettes afin d'v accéder tous ensemble et trouver l'endroit idéal pour faire de la musique. Ce sera à l'ombre des oliviers. Sept assistantes maternelles s'y installent avec une quinzaine d'enfants (6 mois à 3 ans). Pour les séances de juillet, ce seront quatre assistantes maternelles et une dizaine d'enfants.

Tout d'abord, je propose d'"écouter" la nature qui nous entoure. En juin et juillet, sur la Côte d'Azur, les cigales sont de sortie et chantent déjà à tue- tête. "Vous entendez ? Qu'est-ce que c'est ?" Moment de silence, puis un petit garçon lance gaiement : "une abeille !" Les autres n'osent pas encore parler ou chuchotent à l'oreille de leur assistante maternelle. Je rectifie en souriant et les invite à imiter le chant des cigales. Les assistantes maternelles participent. L'équipe du Relais observe, écoute.

« Ma Cabane de Feuilles »

Ensuite, je lis cette histoire de Kiyoshi Soya, que j'ai mise en musique avec les instruments à explorer ensemble : glockenspiel, guiro, maracas, caxixi, bâton de pluie, octoblock.

ASSISTANTE MATERNELLE PROFESSEUR DE CHANT FT D'ÉVFIL MUSICAL Clara Dalle

PHOTOGRAPHIE ©ville de Cagnes-sur Mer © Sylvie Rosier

Ce livre évoque les petits insectes qui peuplent les jardins, et les enfants constatent par eux-mêmes que les personnages de l'histoire (coccinelle. fourmi, papillon...) sont également présents avec nous, "pour de vrai", ce jour-là. Je les ai invités à signaler leur présence tout au long de la séance. Certains scrutent la terre et montrent du doigt les fourmis, d'autres semblent plus méfiants.

Les enfants sont particulièrement attentifs durant cette lecture en musique, chacun à sa façon, tranquillement assis ou en se déplaçant. Après quoi, je présente les instruments, les nomme et montre comment s'en servir, puis les propose au groupe. Les assistantes maternelles prennent le relais. Chaque enfant explore à sa manière. L'un secoue une maraca en la collant à son oreille, un bébé tente de mettre un shaker dans sa bouche. Ils ont le temps de s'amuser et de découvrir les matières, les sonorités...

La « pioche à comptines »

Quand l'activité se disperse, je propose ma « pioche à comptines ».

J'avais sélectionné en amont huit chansons. connues ou moins connues, sur le thème du jardin (en vue d'enrichir aussi le répertoire des assistantes maternelles) et créé des cartes avec le titre de la chanson et une petite illustration, que j'ai cachées dans une pioche (un petit sac opaque). Chacun à son tour, les enfants piochent une carte et nous chantons ensemble, accompagnés par les instruments.

Pour "Savez-vous planter les choux", les enfants proposent leur propre version. Clément : "avec l'oreille !", Elliott :"avec les fesses" , llyès : "la tête", Valentina : "cheveux". Chacun met sa touche personnelle et réinvente le texte. Les comptines développent l'imaginaire, on peut les réécrire, réinterpréter à l'infini...

"Les enfants improvisent, en laissant parler leur imagination et leurs envies. Les bébés dans les bras des adultes ont les veux et les oreilles grands ouverts, ils n'en perdent pas une miette ,,

Tous les sens en éveil, ils touchent les instruments.

Après avoir chanté "Y a une pie dans le poirier", nous parlons des arbres centenaires qui nous entourent, pas des poiriers, mais des oliviers aux formes onduleuses. Les enfants y cherchent les pies mais n'en voient pas.

"Ti Fleur Fanée", jolie chanson en créole en forme de berceuse, peu connue en France mais très populaire à La Réunion, émeut une assistante maternelle. Elle la connaît bien, elle lui rappelle peut-être des

souvenirs de voyages... "Le potager de Pépé" de Natalie Tual, me permet ensuite d'inviter à vovager dans le

potager.

La visite du potager avec le jardinier

Les enfants ont-ils déjà vu un potager ? Certains crient "OUI!", d'autres s'interrogent. Nous les emmenons à la découverte d'une explosion de couleurs et de senteurs méditerranéennes. Fraises, tomates, aubergines... Lors de la 1ère séance. le jardinier nous guide. Adultes et enfants lui posent plein de guestions : pourquoi les tomates ont cette couleur ? Comment s'appelle cette variété de courgette ? Comment ça pousse ? Les enfants sont captivés par ce vrai jardinier. Non, il ne fait pas pousser ces belles fraises pour les manger "lui tout seul" ! Les légumes et les fruits sont donnés au Centre Communal d'Action Sociale ou aux crèches, explique-t-il. Mon fils (7 ans), présent à la 2 eme séance, proposera d'aller voir la statue de Vénus de Renoir, cachée dans un recoin du jardin. Pour cela, il faut emprunter un petit chemin au milieu des fleurs. Les enfants trouvent cela très amusant. Et cette magnifique statue donne envie d'entrer dans le musée et d'en découvrir d'autres...

Et après?

J'étais accompagnée de Lana, 2 ans. Le soir même, elle a parlé à ses parents du potager et de la Vénus qui avait un nombril comme elle. Par la suite, ils sont allés ensemble au musée. Une expérience musicale à coupler avec une visite du musée Renoir : comme Lana, d'autres enfants pourraient inciter leurs familles à "pousser" la porte des musées!



L'enfant au cœur des modifications apportées par la loi adoption

Isabelle Corpart

LA LOI N°2022-219 DU 21 FÉVRIER 2022 (JO, 22) VISANT À RÉFORMER L'ADOPTION MET L'ACCENT SUR L'INTÉRÊT DE L'ENFANT D'ÊTRE ADOPTÉ DANS DE BONNES CONDITIONS.

MAÎTRE DE CONFÉRENCES ÉMÉRITE EN DROIT PRIVÉ À L'UNIVERSITÉ Isabelle Corpart

Instauration de nouveaux principes

Les règles relatives au placement sont DE HAUTE ALSACE étendues à l'adoption simple. Il est réalisé par la remise effective aux futurs adoptants d'un pupille de l'État ou d'un enfant déclaré judiciairement délaissé (C. civ., art 361-1).

> "Un des points essentiels de la loi vise l'ouverture de l'adoption aux couples non mariés qui met les enfants à égalité,,

Tous peuvent être adoptés par deux concubins ou partenaires, comme ils pouvaient l'être par deux époux (C. civ., art. 343). Cette biparentalité permet aussi à l'un des concubins d'adopter l'enfant de l'autre. L'intérêt de l'enfant est visé dès la demande d'agrément car il faut vérifier si les candidats sont en capacité de répondre à ses besoins fondamentaux, physiques, intellectuels, sociaux et affectifs (CASF, art. L. 225-2).

Prise en compte du consentement de l'enfant adopté

L'enfant de 13 ans doit consentir à l'adoption et, désormais, il doit donner son accord pour le changement de son prénom pour l'adoption plénière, et de ses nom et prénom pour l'adoption simple. Toutefois la loi donne aux proches la possibilité de l'adopter même quand il n'est pas en état d'exprimer son consentement, après recueil de l'avis de son administrateur ad hoc (C. civ., art 348-7).

Modifications de l'exercice de l'autorité parentale

Dès le placement, les futurs adoptants peuvent accomplir les actes usuels de l'autorité parentale pour veiller notamment

à la santé de l'enfant et à son éducation (C. civ., art. 351). De plus, comme le concubin du parent peut adopter l'enfant, il exerce dorénavant l'autorité parentale.

Âge de l'enfant adopté

Normalement, l'adoption plénière ne vise que les enfants de moins de 15 ans (C. civ., art. 345) mais des exceptions sont prévues. Elles sont étendues par la loi qui les autorise pour des majeurs de moins de 21 ans s'ils ont été accueillis avant leurs 15 ans par des personnes qui ne remplissaient pas encore les conditions pour adopter. Par ailleurs, l'agrément prévoit une différence d'âge maximale de 50 ans entre le plus jeune des adoptants et le plus jeune des enfants (CASF, art. L. 225-2, al. 3), une exception étant envisageable pour de justes motifs.

Mesure permettant d'éviter la confusion des générations

La loi prohibe l'adoption entre ascendants et descendants en ligne directe et entre frères et sœurs (C. civ., art. 343-3). Elle autorise toutefois le juge à prononcer l'adoption s'il existe des motifs graves que l'intérêt de l'adopté commande de prendre en considération.

Renforcement des droits des pupilles de l'Etat

Pour que les enfants obtiennent la qualité de pupilles de l'État, s'ils ont des parents, ces derniers doivent donner leur consentement (C. civ., art. 348-4). Leur situation est alors clarifiée (CASF, art. L. 225-1), un bilan médical, psychologique et social, faisant état de l'adhésion de l'enfant au projet étant prévu, suivi d'un projet de vie, puis d'un accompagnement par l'ASE (CASF, art. L. 225-18).

Espaces de transition

Les passerelles, tout un art!

Marie Nicole Rubio



Les passerelles, tout un art!

Danièle Péralès, Sylvie Rayna (Dir) Novembre 2021

LES PASSAGES SONT POUR LES TOUT-PETITS À LA FOIS DES ÉTAPES QUI TÉMOIGNENT DU FAIT QU'ILS ONT GRANDI MAIS ÉGALEMENT QU'ILS S'ENGAGENT VERS UN NOUVEL ENVIRONNEMENT.

La première partie de cet ouvrage contextualise les conditions d'émergence, depuis le 19e siècle, en France, des structures accueillant sous la tutelle de différents ministères, les enfants de 0 à 6 ans. Ainsi, liés à cette histoire propre à notre pays, les formations des professionnel.le.s, les attentes en direction des enfants, la relation aux parents, les règles de sécurité, les taux d'encadrement sont très diversifiés.

En 1982, le besoin de créer des passerelles entre familles, modes d'accueil et école maternelle apparait dans le rapport remis à Georgina Dufoix L'enfant dans la vie : une politique pour la petite enfance de Nicole Bouyala et Bernadette Roussille. En 1989 et en 1990, des protocoles d'accords sont signés (Éveil culturel des 0-6 et petite enfance). À noter que le concours FAS, la Fondation de France, la Caisse des dépôts et consignations ont fait la promotion des classes et actions passerelles. Cela illustre le soutien possible des institutions. Aujourd'hui, c'est le cas au niveau local, avec les Projet éducatifs de territoire (PEDT).

La deuxième partie témoigne de la manière dont chercheurs et professionnel. le.s de nombreux pays s'interrogent sur ces « transitions ». Des équipes de crèches, des animateurs de centres de loisirs, des enseignantes de maternelle et leurs responsables institutionnels documentent, ici, leurs expériences.

La parole est en effet donnée à ces acteurs de la ville de Paris qui dans la durée et la constance enthousiaste s'attachent à créer des liens.

Ils nous font découvrir l'histoire et l'analyse des collaborations qui transforment le regard et l'expérience de chacun en nous faisant passer d'une rive à l'autre de la passerelle. Dans la créativité, chacun apprend des autres et l'entrée à l'école se fait en douceur.

Des professionnel.le.s, des parents, des enfants témoignent lors d'une rencontre autour de chants :

Auguste, de la crèche, demande « Le canard qui s'est cassé la patte », et Isaac du centre de loisirs, « On pagaie ». Il s'ensuit des interactions joyeuses, le climat est convivial. Ces deux chansons ne figurent pas encore dans notre répertoire commun, c'est un moment d'improvisation, les enfants font découvrir aux autres ce qu'ils connaissent et ils l'apprennent même aux adultes qui s'amusent de cette transmission originale. Mais nous ne saisissons pas toujours le titre qui leur tient à cœur : c'est alors un moment drôle pour essayer de nous comprendre...

Cette expérience collaborative donne un nouvel élan au projet-chant de la crèche. Pour la fête d'été de 2019, un grand spectacle enfants-parents-professionnelles a lieu à la crèche autour de la ferme. Que de la joie! La fierté des Reculettes! Ce sont les vacances d'hiver, ce sera (l'activité passerelle) le matin à la crèche, dans une autre salle. Les panneaux de paroles de chansons sont affichés aux fenêtres pour que les parents présents puissent chanter (karaoké à l'ancienne)... Les fratries se retrouvent. Mathieu, devenu écolier, prend sa petite sœur Marie (10 mois) par les épaules et chante à côté d'elle, elle est admirative devant lui!

Cet ouvrage vous inspirera! Les témoignages donnent chair aux projets et vous donneront le goût et l'envie de faire vivre vos propres projets!

COMITÉ DE RÉDACTION Marie Nicole Rubio

Livres à dévorer









intermédiaires dans le quotidien Dorothee Gutknecht, Maren Kramer Maren Kramer
Pour les équipes
éducatives, des pistes
d'action concrètés et des
méthodes pour organiser
les microtransitions
(passage du temps du
jeu à célui du repas, de
l'intérieur à l'extérieur,
d'un espace à un autre...)
de façon plus attentive,
harmonieuse et sereine.
Inspiré des travaux de
recherche d'Emmi Pikler,
il est largement illustre,
compléte d'encadrés, de
suggestions de comptines
et chansons...
LEP décembre 2021

Pour un travail social

Pour un travair social indiscipliné Participation des citoyens et révolution des savoirs Jean-Louis Laville, Anne Salmon L'essai aborde les mutations théoriques qu'implique le passage mutations théoriques qu'implique le passage d'une intervention sociale sur les publics à une intervention sociale avec les publics. Il propose aux professionnels ou aux futurs travailleurs sociaux un outillage réflexif pour mieux appréhender cette possible révolution du travail social.

Ma bibliothèque

Ma bibliothèque idéale pour les toutpetits - 1001BB 179 Patrick Ben Soussan « Dans Ma bibliothèque idéale pour les tout petits - de leur naissance à leur entrée en maternelle s'il fallait donner un âge -, il y a des albums et des albums, en étagères repues. Mais peu, à peine 20 livres m'accompagnent depuis des années. Comme une trousse de secours où seul l'indispensable se mérite. »

La fragilité de source Ce qu'elle dit des affaires humaines

affaires humaines
Charles Gardou
Dans une suite
« incarnée »
de La société inclusive,
parlons-en ! Charles
Gardou lie, dans une
relation dialectique, sa
posture de père avec
celle d'anthropologue
et universitaire. À partir
des réalités de vie
singulière de la jeune
femme, affectée d'un
syndrome de Rett, qui
l'inspire, l'auteur formule
des interrogations sur
la diversité et la fragilité
humaines, la société
et le monde.
Erès, mars 2022



Comment les enfants

nous aident à grandir

Que l'on soit parents, grands-parents ou professionnel les de l'éducation, le contact régulier avec les enfants nous donne de multiples chances d'exploiter ensemble la richesse de la relation et cultiver l'authenticité, l'amour, la joie, la tendresse, la légèreté, la paix, la force créative... Le quotidien est un formidable terrain d'exercices pour explorer le champ des possibles.

Plus créatifs et plus

humains, ensemble



Flânerie pédagogique Ou la pédagogie au cœur de la vie

au cœur de la vie Bernadette Moussy, Jacques Kühni. Discipline entre art et science, la pédagogie concerne l'éducation des enfants. Elle est composée de méthodes, d'organisation, de projets de la prifectione. d'organisation, de projets, de planifications. Des connaissances comme la psychologie, la sociologie, l'ethnologie et autres sciences humaines la cotoient. Et si on la voyait avec un autre regard? Et si elle se trouvait au centre des énergies de la vie? Et si elle était là, discrète, dans le quotidien et dans les détails de la journée? Et si le vagabondage donnait le rythme à sa rencontre?



Cahiers de l'enfance et de l'adolescence 6 - Ne me raconte pas d'histoires!



L'accueil en crèche de A à Z - 1001BB n°177

-1001BB n°177
Sophie Ignacchiti
Accueillir le jeune enfant collectivement est un défi de tous les jours et nécessite de mettre du sens sur ses pratiques.
Ce livre revient sur les notions clefs de l'accueil et permet à la fois une lecture linéaire, en faisant des ponts entre les différentes notions, mais également un usage plus ponctuel.

Livres enfants à découvrir



MOI, JE NE SUIS PAS UN MOUTON!





Lagon bleu

composé de 5 décors de fonds marins en couleurs. Peuplé de poissons, d'algues, de poissons, d'algues, de coraux, on s'émerveille de la richesse de cet univers, sa faune et sa flore, à travers des décors en 3 strales qui créent une impression de profondeur magique. Accompagné d'un livret-jeu dans lequel on découvre ces poissons que l'on peut s'amuser à retrouver dans chaque décor. (3 à 6 ans).

Grandes personnes, avril 2022

Moi, je ne suis pas un mouton!

Stephan Valentin,
Denitza Mineva
Pas toujours facile d'être
soi-même. C'est ce
que va découvrir notre
petit mouton. Au risque
d'être mis à l'écart.
Heureusement, on peut
être différent et trouver

Sacrée tétine!

<u>Flore Brunelet,</u> Madeleine Brunelet Arrêter la tétine ? C'est tellement dur.. Mais si ça veut dire qu'on devient grand, alors c'est différent!

Flammarion, ianvier 2022

Docteur Petit Poupou

<u>Isabelle Bonameau</u> En allant voir ses copains ce matin, Poupou s'aperçoit qu'ils ne sont pas en très grande forme. Aussitôt, le voilà qui arrive avec tout son matériel de tout son materiel de docteur pour pouvoir prendre soin de ses amis. Mais, mince, le voilà malade à son tour! Heureusement, ses amis sont là pour prendre soin de lui...

L'École des loisirs, avril 2022

Des livres sonores





et le chapeau flashy

Em Lynas, Matt Hunt

Le chat est

tranquillement assis sur

son tapis favori... Quand

soudain, il voit passer la

souris avec son chapeau

flashy. Une coursepoursuite effrénée

s'engage : le chat et

la souris se courent

après, se bousculent

et se chamaillent...

L'entrée en scène d'une

chauve-souris va finir

de semer le chaos

dans ce conte rimé,

parfaitement adapté

aux petits, qui devront

tourner le livre dans le

sens de la hauteur pour

tenter de rattraper les

personnages. personnages. (3ans et +)



Mon petit yoga

Elsa Lepoive, Patrick Roger Guidés par la musique classique et la voix envoûtante d'Elsa, on cherche son équilibre comme un flamant rose, on s'onsviula commosur, comme un flamant rose, on s'enroule comme un hérisson, on s'envole comme la sauterelle, on roule comme le bébé panda, on s'étire comme le chien... 6 séances de relaxation-sophrologie et 10 séances de Yoga imaginées pour les enfants dès 5 ans par un sophrologue et une kinesithérapeute spécialisée en yoga postural.

Didier Jeunesse, février 2022



Mon premier Cabrel

Mon premier Cabrel Mélanie Grandgirard Avec ce livre sonore, l'enfant découvre les classiques de Francis Cabrel, s'amuse à chercher la puce dans une scène tendre et colorée, et appuie dessus pour l'ancer la musique tout seul. Un vrai moment de complicité et d'émotion à partager avec bébé. Dans ce livre : Je l'aime à mourir, Petite Marie, La Cabane du pêcheur... Avec un pêcheur... Avec un niveau sonore maîtrisé, le livre est adapté aux



Si le loup n'y était pas

Le loup est de retour, mais, gare à vous, il est toujours aussi facétieux! Après Si le loup y était et Si le loup revenait, voici le troisième volet du célèbre personnage des «Comptines à toucher» à toucher». Écouter, regarder



La revue des professionnels de la PETITE ENFANCE









N°102 (Sept. 2021)

N°103 (Déc. 2021)

N°104 (Mars 2022)

60€/1AN

Papier + Numérique à compter du N°......

ABONNEMENT LIBERTÉ

Papier + Numérique

OFFRE NUMÉRIQUE

OFFRF PAPIFR

Je m'abonne à la revue le FURET :

- - O 1 AN à 44€ O (Étudiant à 32€ sur justificatif)
 - 4 Revues Furet à compter du N°....... (sans indication N° en cours)
 Espace numérique Enfants d'Europe/Aujourd'hui (une nouvelle revue/an)
 - O 1 AN à 38€ Je souscris à L'ABONNEMENT LIBERTÉ Abonnement renouvelé par tacite reconduction. Une facture annuelle vous est envoyée 1 mois avant échéance de votre abonnement vous invitant à régler le montant de votre abonnement (tarif en cours) pour l'année suivante. Annulation par simple retour de facture au Furet.
 - 2 ANS à 80€
 - •8 Revues Furet à compter du N°....... (sans indication N° en cours)
 - Espace numérique Enfants d'Europe/Aujourd'hui (une nouvelle revue/an)
- Je commande :
 - O La REVUE Le FURET à 10€ O(Étudiant à 8€ sur justificatif) +frais de port 2020 : 1N° : 4.71€ / 2N° : 7.06€ / 3 à 9 N° : 10.24€
 - O N°104 (mars 2022): Espaces de vie, espaces de sens...
 - N°103 (déc. 2021): Les FAMILLES au défi de l'avenir
 N°102 (sept. 2021): « ALBOUMS »

 - O N°101 (juin 2021): Petite enfance, vous avez dit COMPÉTENCES...?
 - O N°100 (mars 2021): Quelle(s) cité(s) pour quels enfants?
 - O N°99 (déc. 2020) : LA PARTICIPATION, un défi démocratique !
 - O N°98 (sept. 2020): Promenons-nous dans LE JEU...

O La/Les COLLECTION/S ANNUELLE/S LE FURET à 45€ 28€ / les 4N°

2018: N°91, 90, 89, 88 ○ 2020 : N°99, 98, 97, 96 2019 : N°95, 94, 93, 92

- 6.50€/revue
- N°104

- N°101 N°100
- N°99
- N°98
- 22€

Cochez la case de votre choix (ci-dessus) et complétez vos coordonnées (ci-dessous) Retournez le tout à : LE FURET 6 quai de Paris - 67000 Strasbourg

	à l'ordre du	Furet (Inclus les frais de port po	our revues papier à l'unité)
Je joins un chèque de	a roldie dd	Turot (moia-	
Je joins un chèque de			
Nom:) (II		
Adresse:	Ville :		Pays
Code postal	Ville : Fax :	m@il*:	
Tél.:	*ir	ndispensable pour obtenir vos o	codes d'accès aux revues numérique